

Supplément Radio-Télévision

DERNIÈRE ÉDITION

13

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14068 - 6 F

7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 DIMANCHE 8 - LUNDI 9 AVRIL 1990

-- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY -- DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Difficultés soviétoaméricaines

A détente Est-Ouest, après Lavoir mangé le pain blanc de la perestrolka, va-t-elle rentrer dans une zone plus tumul-tueuse ? La question peut se poser après les derniers entretiens que M. Chevardnadze, la ministre soviétique des affaires

Non pas que cette rencontre ait introduit un froid dans les relations des deux puissances : le sommet Bush-Gorbatchev aura lieu comme prévu, il a même été avance à la fin mai, et le prési-dent américain, s'il dit moins qu'il faut « aider » son homoiogue de Moscou, souhaite visiblement le voir rester au pouvoir. Il reste que l'URSS et les Etats-Unis, qui se disent d'accord depuis plus de quatre ans pour réduire de moitié leurs arsenaux stratégiques, ne parviennent tou-jours pas à concrétiser cette promesse, il leur était plus facile de s'entendre sur les armements marginaux et après tout superflus qu'étaient leurs missiles en Europe

MAIS surtout les diplo-mates, après avoir goûté les charmes de la « nouvelle pen-sée » soviétique et réalisé des percées spectaculaires dans de nombreux domaines, se heurtent maintenant à quelques écueils, d'ailleurs prévisibles. Le pro-blème de la Lituanie et des autres Républiques baltes est l'occasion pour M Cochatcheu l'occasion pour M. Gorbatchev de montrer un visage moins ave-nant et de perdre une partie du prestige que lui avait valu à l'Ouest la libération de l'Europe orientale. Les nouveaux pouvoirs qu'il sera amené à en faire face aux troubles de son empire – risquent de confirmer les aspects autoritaires de se personnalité en même temps que les résistances

L'autre problème, qui concerne encore plus directement l'Occi-dent, est celui de l'Allemagne. Après quelques hésitations, la rection soviétique s'est durcie dans son refus de voir l'Alle-magne unifiée rester dans l'OTAN, et le maréchal Akhromeev, conseiller militaire de M. Gorbatchev, rafuse même de se contenter de la simple « pro-messe » d'un statut spécial pour le territoire de la RDA.

CHEVARDNADZE a sem-itila blé admettre que la neutralité n'est paz une solution, mais celle qu'il laisse entrevoir ~ la mise sur pied d'un « nouveau système de sécurité » dans le cadre du processus d'Helsinki » n'en est pas une non plus : outre qu'elle prendrait beaucoup plus de temps que la réunification allemande, la CSCE et ses trenta-cing Etats membres n'ont alliance en bonne et due forme, evec toutes les garanties que donnent aujourd'hui l'OTAN ou le pecte de Varsovie.

Ces problèmes et la pression -déjà visible en Lituanie - du haut commandement soviétique donnent à penser que le seul atout dont dispose l'URSS dans la négociation sur l'Allemagne, la présence de ses 380 000 soldets ez RDA, sera chèrement mon-nayé. A la limite, Moscou pourrait annoncer que ces trouj seront maintenues, que cela plaise ou non aux Allemands et aux Occidentaux, Les deux camps devront faire preuve de beaucoup d'imagination pour régler ce problème et mai le bon climat qui a prévalu jus-qu'à présent.

> Lire page l'article de notre correspondant à Washington JAN ERAUZE



.,

Des dizaines de morts à Katmandou

Sanglante répression du mouvement démocratique au royaume du Népal

ment une cinquantaine, dont trois étrangers. sement du multipartisme et de la démocratie.

A l'issue d'une semaine de manifestations quotidiennes et d'affrontements sporadiques mais parfois meurtriers, la situation a tourné au vinaigre dans le petit royanme himalayen quand une foule estimée à pas moins de deux cent mille personnes s'est dirigée, vendredi, sur le palais royal, à Katmandou. Pour la disperser, la police a eu recours aux grenades lacrymogènes avant d'ouvrir le feu.

Des premiers bilans, officieux, faisaient état, samedi matin, alors qu'un couvre-feu de vingtdeux heures sur vingt-quatre avait été décrété à Katmandou, de vingt-deux à cinquante morts et d'au moins deux cents blessés Mais le nombre des tués, parmi lesquels figurent trois étrangers pris dans la manifestation (un Irlandais, un Britannique et un

Les travaux de remplace-

ment des générateurs de vapeur

de l'un des réacteurs de la cen-

trale de Dampierre-en-Burly

(Loiret) ont commencé. Cette

opération lourde et extrême-

ment délicate, menée dans un

milieu radioactif, n'a jamais été

réalisée en France. Elle devra

être répétée, d'ici à 2010, sur

la plupart des réacteurs de

900 mégawatts du parc élec-

DAMPERRE-EN-BURLY (Loiret)

Une « boîte » de béton, parfai-

tement étanche, 60 mètres de hant pour 40 mètres de diamè-

de notre envoyé spécial

tronucléaire.

Néerlandais), pourrait être beaucoup plus élevé. Des fusillades ont, en effet, également été signalées dans des villes de pro-vince. Vendredi dans la soirée,

La veille, pourtant, sans toutefois évoquer le rétablissement du multipartisme - principale revendication de l'opposition, le roi Birendra avait para lui faire quelques concessions. Dans une allocution radiodiffusée, il avait ordonné une enquête sur les affrontements des semaines précédentes - qui avaient déjà fait au moins dix-neuf morts parmi les manifestants. nommé un nouveau gouvernement et annoncé des réformes politiques. De nombrenses per-sonnes, dont les principaux diri-

Le nucléaire en réparation

Premier remplacement de générateur de vapeur

dans une centrale française. Ce n'est qu'un debut...

tre. Le long des murailles peintes

en bleu piscine serpentent des

passerelles métalliques encom-brées de câbles et de tuyauteries.

Le dôme de confinement de la

tranche numéro un de la centrale

de Dampierre-en-Burly (Loiret)

est une véritable cathédrale

technologique. Doublement

impressionnante quand on sait

que, sous le plancher métallique

installé à 40 mètres de la voûte,

dort un réacteur nucléaire, heu-

reusement vidé - pour l'instant

quand même sérieusement

disent les techniciens. L'inquié-

tante majesté des lieux ne sem-

ble pas impressionner outre

Thierry de Montbrial

de son combustible, mais

Une - zone chaude -, comme

l'armée a pris position dans la

capitale.

Les forces de l'ordre ont ouvert le feu, Un couvre-feu de vingt-deux heures sur vendredi 6 avril à Katmandou, la capitale du 🛾 vingt-quatre a aussitôt été décrété dans la Népal, sur une foule qui marchait sur le palais ville pour tenter de mettre un terme aux royal, tuant au moins vingt-deux personnes - manifestations en faveur de la suppression et, selon différentes sources, plus probable- du système du « panchayat » et du rétablis-

geants de l'opposition, avaient, entre-temps, été libérées.

Sur le trône depuis 1972 et âgé aujourd'hui de quarantequatre ans, Birendra, dixième monarque de la dynastie des Shah, dispose d'un pouvoir pratiquement absolu sous le système actuel du « panchayat », qui interdit les partis politiques.

Le Népal n'a connu qu'une brève période de démocratie, en 1959 et en 1960. Mais, depuis la mi-février, en l'absence de toute libéralisation du régime, la campagne du Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD, coalition des partis politiques interdits) a débouché sur

son blanche, qui s'affairent

autour de l'énorme cylindre poir

couché au centre de la crypte :

l'un des trois générateurs de

Il s'agit en fait d'énormes chauffe-eau de 300 tonnes, à

l'intérieur desquels l'eau du cir-

cuit primaire (très radioactive,

puisqu'elle sert à refroidir le

cœur du réacteur) circule dans

un réseau de tubes pour trans-

mettre sa chaleur à celle du cir-

cuit secondaire qui, transformée

en vapeur, actionnera les tur-

bines pour produire de l'électri-

cité. Ces pièces délicates causent

bien des soucis à EDF.

vapeur du réacteur.

JEAN-CLAUDE POMONTI Lire in suite page 6

Naufrage d'un ferry au large d'Oslo

Premier bilan: 4 morts et 150 disparus

Réunion du G 7 à Paris



Les représentants des sept pays les plus industrialisés (Etats-Unis, Japon, RFA, Royaume-Uni, France, Italie et Canada), ras-semblés au sein du G 7, se sont réunis, le samedi 7 avril à Paris. A l'ordre du jour : les parités monétaires, l'unification allemande et

L'agitation en Côte-d'Ivoire

Fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires

page 18

Les cadres du Front national Un parti, un courant, un chef et des certitudes

page 7

Les collectivités locales et l'enseignement privé

Un arrêt du Conseil d'Etat pour limiter les subventions

page 18

Cent trois Chagall de Paris à Jérusalem Sans l'accord des Douanes et des musées

page 11

∢ Grand Jury RTL-le Monde »

M. Michel Noir, maire de Lyon, député du Rhône, invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

JEAN-PAUL DUFOUR Lire in suite page 9

Bruxelles, Bayreuth

En 1962, Anja Silja chantait « Lohengrin » sous la direction de Wieland Wagner. Aujourd'hui, elle le met en scène

BRUXELLES

Le style de Wieland Wagner, on est peut-être trop jeune ou pas assez favorisé pour l'avoir vu s'épanouir à Bayrenth au début des années 60. Mais on en a entendu parler : hiératisme, intemporalité, transposition de l'univers de Wagner dans un climat abstrait de rêve éveillé, per-sonnalisé par les seules lumières et les allusions picturales.

Anja Silja fut l'une des chan-teuses fétiches de Wieland à cette époque. Elle ne chanta le rôle d'Elsa, dans Lohengrin, qu'une fois à Bayreuth, en 1962. Et cette chantense impressionélectrisante, corps de cariatide) a, depuis, mené fort bien sa vie.

Loin de Bayreuth. Loin de était tentée par le rôle sombre Wagner.

Qui a oublié sa Marie, dans Wozzeck d'Alban Berg, à Bruxelles puis au Châtelet, il y a quelques années? Eventuellement dans des rôles légers (Johann Strauss). Elle a épousé le chef d'orchestre Christoph von Dohnanyi. Londres fête, ce printemps, son cinquantième anniversaire. Anja Silja n'est pas près de s'arrêter de chanter.

Simplement, à l'appel de Gérard Mortier, elle a fait un nouveau détour par Bruxelles en ce mois d'avril. Un détour muet. Elle qui voulait se remettre à chanter dans Lohengrin (elle nante (force dramatique, voix s'était jusqu'alors refusée à réécouter du Wagner depuis la mort de Wieland, en 1966), elle qui

d'Ortrude, rôle qu'elle n'avait jamais chanté, Silja s'est finalement retrouvée de l'autre côté de la barrière : à la mise en scène, se souvenant de Bayreuth 1962 comme d'hier.

Elle ne devait pas imiter Wioland. Elle ne l'a pas fait. Ce n'est pas, dans Lohengrin, la féerie, la mythologie qui l'intéressaient (la mise en scène de Bayreuth était, dit-on, à la Monet, une fête mystique étincelante). Certes, le syle Wieland est cité et sa manière très particulière de faire évoluer les chœurs en processions lentes. Mais ce que Silja a voulu analyser, c'est l'incommunicabilité.

ANNE REY

Lire in suite page 11

A L'ÉTRANGER: Algéra, 4,50 DA; Murce, 5 dr.; Torisia, 650 m.; Alexangea, 2,10 DM; Austrian, 20 och.; Belgiqua, 40 tr.; Carenta, 2,28 S; Antilles/Murcea, 7,20 F; Côte-d'hydra, 315 F CFA; Denament, 12 kr.; Espagna, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grien, 180 dr.; Marcia, 50 p.; India, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Lossenbourg, 40 f.; Norvèga, 13 kr.; Paya-Sea, 2,30 fl.; Percupsi, 140 eec.; Sánégal, 335 F CFA; Subda, 14 cz.; Sciena, 1,80 fl.; USA (NY), 1,75 S; USA (nY), 1,



Le Monde

Edité per la SARL le Monde Durie de la société : cest ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

sux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Benve-Méry.

M. André Fontaine, gérant.



5, rue de Montiessuy, 75097 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tout article tauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-33-90

24	PRANCE.	SECTION 1	SUSSE	AUTHS
3	365 F	399 F	501 F	700 F
-	720 F	762.7	972 F	1400 F
100	1300 F	1300 F	1 800 F	2697

ÉTRANGER: Par voie aérienne. Tarif sur den Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on pur MINITEL 3615 LEMONDE

code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: tél.: (1) 49-60-34-70

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Nom: Prénom: Adresse:

Code postal: . Localité: Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écritous les noms propres en capital d'imprimerie. 011 MONG

Le Monde

011 MONO1

Édité per le SARL le Monde Gérant : André Fontaine recteur de le publication Ancien directeurs: Hubert Beure-Miry (1944-1989) Jeogues Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) cteur de la rédection Deniel Vernet Réducteurs en chef :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-87-27 eur : (1) 45-23-05-81 ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY #4852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tal.: (1) 49-60-30-Télécopieur : (1) 49-60-30-10

DATES

Il y a quinze ans

La guerre s'installait au Liban

IN-REMMANEH est un quartier populaire de la banlieue sud de Beyrouth.

Dans cette ville-mosaïque, morcellée comme le reste du Liban, Ain-Remmaneh a une identité particulière : chrétienne. Ses habitants sont, en grande majorité, maro-nites. Un quartier chrétien, douc, mais populaire; la prospérité est ailleurs. En 1975, rien ne le distingue apparemment de ses voisins musulmans. Ici comme là, on est ouvrier, artisan, boutiquier, Aîn-Remmanch se trouve aussi à proximité des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila. Dans ce secteur de la ceinture pauvre de Beyrouth, Libanais et Palestiniens out longtemps vécu dans une relative bonne entente. Mais, au cours des dernières années, les tensions se sout aggravées, surtout durant les

Dimanche 13 avril 1975, une nouvelle église est inaugurée à Aîn-Remmanch, Pierre Gemayel, chef du Parti des Phalanges libanaises - les Kataeb, - assiste à la cérémonie accompagné de quelques miliciens. Soudain, à la sortie de la messe, au passage d'une voiture « suspecte », des coups de feu cla-quent. Deux des milièrens sont touchés,

derniers mois.

On parle immédiatement d'un attentat et certains crient vengeance. Rien d'étonnant à ce que l'on soupçonne tout de suite les Palestiniens, les fedayins. Champions du nationalisme chrétien, les phalangistes ont depuis des mois développé leur milice pour faire pièce à la présence des combattants palestiniens qu'ils jugent de plus en plus envahissante. Et Aïn-Remmanch est devenu l'un des principaux centres de recrutement

Peu après, un autocar traverse Ain-Remmanch ; il est bondé de fedayins qui revien-nent d'une autre cérémonie, celle-là à la mémoire de « martyrs » de la Résistance tombés lors d'une opération en Israël. Des Palestiniens reconnaîtront plus tard qu'étant donné le climat qui règne au Liban, en ce printemps 1975, il aurait été pour le moins préférable de faire un détour par un autre quartier. Attitude de défi des fedayins? Embuscade tendue par des Kataeb? Les cir-constances exactes de l'affaire, pas plus que les responsabilités, ne seront jamais éluci-

« Deux négations ne font pas une nation »

Une fusiliade éclate. Une trentaine de morts sont relevés dans l'autocar. Le soir, Yasser Arafat, président de l'OLP, dénonce « la sanglante boucherie commise par les bandes armées des Phalanges ». Pierre Gemayel affirme que ses hommes ne sont pas impliqués. Chacun tente de calmer ses troupes. Mais, dans la nuit, des combats violents ont lien en divers endroits de Beyrouth, et les affrontements s'étendent à d'au-tres villes du pays, dès le lendemain. C'est la

L'affaire d'Aïn-Remmaneh a tout déclenché. Mais le Liban était déjà fort troublé. Le 28 février, lors d'une manifestation de marins pècheurs, l'armée tire à Salda. Un ancien député de cette ville à dominante sunnite, Maarouf Saad, personnalité respec-tée, est mortellement blessé. Cet incident provoque une flambée de violence et un mouvement de grève qui gagnent Beyrouth, Il achève aussi de rapprocher des Palestiniens une grande partie de la communauté musulmane et les gronpes politiques de gauche (qui comptent encore de nombreux chrétiens). Les militants palestiniens, très organisés, représentent un appui solide et un important ferment de contestation, d'autant que les fedayins sont menacés par la droite chrétienne d'être mis au pas par l'armée (contrôlée depuis toujours par des chré-

En mars, le correspondant du *Monde* à Beyrouth, Edouard Saab (1), écrit, à propos des conséquences des événements de Saïda : « La crise, qui avait à l'origine un caractère strictement social, s'est peu à peu confession-nalisée. Après avoir pris fait et cause pour les grévistes, les associations musulmanes ont saisi l'occasion pour formuler une série de revendications visant, selon elles, à assurer une plus juste répartition des droits et des prérogatives des différentes communautés dans la gestion de l'Etat. »

Edouard Saab précise que ces revendice tions portent notamment sur la limitation des pouvoirs du chef de l'Etat et une réorga-nisation du commandement de l'armée. Puis il cite Kamal Joumblatt, chef druze et diri-geant du Parti socialiste progressiste : a Compte tenu du nombre d'habitants par confession, 60 % des sièges de l'Assemblée devraient revenir à des musulmans. Or c'est le contraire qui se produit actuellement au Parlement, dont la répartition des sièges, nettement savorable aux chrétiens, avait été fixée sur la base d'un recensement qui remonte à la période du mandat français.»

Dans cet article, hormis la question de la Résistance palestinienne - accusée par beau-coup de former « un Etat dans l'Etat », une large part du « problème libanais » se trou-

Israéliens contre l'aéroport de la capitale libanaise provoque la colère. De nombreux Libanais reprochent aux Palestiniens d'être la cause de tout cela. Les Palestiniens dénoncent la passivité de l'armée libanaise devant les raids israéliens et veulent assurer eux-mêmes la protection des camps. Les premiers incidents entre l'armée et la Résistance éclatent en 1969.

C'est alors qu'interviennent les « accords du Caire ». A condition de « coordonner »



An moment de l'indépendance, les dirigeants chrétiens avaient difficilement fait lmettre à leurs partenaires musulmans que le Liban ne devait pas s'intégrer dans une grande Syrie. En 1943 fut conclu un pacte national, solennel mais non écrit, par lequel les chrétiens s'engageaient à faire en sorte que le pays n'entretienne pas de relations privilégiées avec l'Occident et les musulans promettaient de résister aux sirènes de l'unité arabe. La démarche était fondamen-talement négative, comme allait le souligner Georges Naccache, journaliste libanais, dans une formule célèbre : « Deux négations ne font pas une nation. »

Le pacte proclamait l'égalité des Libanais « sans distinction de religion », mais, en même temps, on instituait une contradiction avec une risourcuse tradition selon laquelle les principales fonctions seraient réparties selon les différentes confessions et leur importance numérique d'alors. Ainsi, jusqu'à anjourd'hui - malgré l'évolution de la sont plus majoritaires, - le président de la République a toujours été maronite (comme le commandant en chef de l'armée), le premier ministre sunnite et le président de l'Assemblée chiite. Autre distinction de religion : l'appartenance à telle ou telle communauté figure sur la carte d'identité. Pour cela, beaucoup de Libanais perdront la vie durant la guerre, lorsque chaque faction fera provision d'otages en sélectionnant les personnes raflées au seul vu de cette carte.

A peine né. l'Etat libanais devait, en 1948, faire face à l'afflux de quelque 170 000 réfugiés palestiniens (en 1975, le nombre de ces derniers, pour trois millions environ de Libanzis, va de 200 000 à 450 000 seton les estimations des uns et des autres). Mais jusqu'à la guerre israélo-arabe de six jours, en 1967, cette présence palestinienne ne cau-sera guère de difficultés. Au contraire, elle tituera une main-d'œnvre appréciable. Les Palestiniens ont eu leur part dans le « miracle libanais ». Après 1967, les choses commencent à se gâter. La Résistance s'est organisée et multiplie à partir du Liban les attaques contre les Israéliens qui en tiennent le gouvernement de Beyrouth pour responsa ble tout en ripostant contre les camps. En décembre 1968, un raid fracassant des

leurs opérations avec l'armée, les Palestiniens obtiennent des autorités libanaises le droit d'agir contre Israël et de contrôler leurs camps comme ils l'entendent. Souvent manipulés par les différents pays arabes, les Palestiniens sont très divisés et les Libanais tout autant. Passés entre deux « non-pou-voirs », ces accords ne seront pas respectés.

lls ont pratiquement pour effet de donner aux Palestiniens l'impression d'avoir les mains libres, et les plus extremistes, qui avaient déjà tendance à se mêter de la politique libanaise, en profiterout pour renforcer leurs liens avec la gauche et les partis musulmans. Les leaders chrétiens parlent d'abandon de souveraineté et somment l'armée de sévir contre les fedayins.

L'expulsion de Jordanie de l'appareil de la Résistance, en 1970, ne fait qu'alourdir le poids des Palestiniens au Liban. En avril 1973, trois chefs de l'OLP sont assassinés par des commandos israéliens en plein cœur de Beyrouth. Les sedayins intensisient leur déploiement autour des camps ; le président Frangié somme les combattants d'y retourner ; il veut même les désarmer et y envoyer l'armée. Résultat : une mini-guerre libanopalestinienne sévit en mai, et le président échoue dans sa tentative. Dès lors, devant l'impuissance de l'armée, les milices chrétiennes ne cesseront d'augmenter leurs effec-tifs et leur équipement, ce qui entraîne iné-vitablement une réaction similaire du côté musulman. Rien ne peut arrêter l'engrenage. D'antant moins que l'agitation sociale vient ajouter de l'huile sur le feu.

Le « miracle », le boom économique des années précédentes s'est traduit par une inflation galopante. La vie chère provoque un mécontentement croissant parmi les classes les plus défavorisées, toute communes confondues. D'où la gravité des événements de Saïda, avant ceux - décisifs -

L'explosion consécutive à l'étincelle d'Ain-Remmanch a cause des dégâts irréparables. Quand intervient une première trève, le 21 avril, og compte déjà de 200 à 300 morts. La ville est coupée en deux. Et les combats reprennent en mai. Les principales composantes de l'OLP, à l'instigation de Yasser Arafat, tentent vainement de se dégager du conflit. Les extrémistes réussis toujours à impliquer davantage les plus modérés. En septembre, on ne peut plus par-ler de « rounds », les combats seront presque ininterrompus pendant plus d'un an. Et ils recommenceront encore et encore. Quinze ans après, les morts se dénombrent par dizaines de milliers, peut-être plus de cent mille. L'Etat libanais est une fiction.

FRANCIS CORNU

(1) Edouard Saab sera tué par un franc-tireur en

Au sommaire de « Dossiers et documents » du mois d'avril

L'histoire mouvementée du franc

marqué l'histoire du franc, antrecoupée tion protectionniste. de périodes, plus ou moins longues de stabilité. La création du franc lourd, dit encore ∢nouveau franc>, fut assortie de beaucoup d'espoirs, vite décus.

Pourtant, le franc est aujourd'hui une monnaie respectée. Cela ne s'est pas fait sans heurts. Après l'institution du « serpent », les crises se sont succédé, et il a fallu la mise en place du système monétaire européen pour atteindre progressivement la stabilité, qui passe per

1914, une cascade de dévaluations a des changes marque la fin de la tradi-

Le prix du franc fort, c'est en particulier la persistance de taux d'intérêt élevés, l'endettement des entreprises recommençant du même coup à augmenter. Dévaluer ou pas ? Le débat reste vif, et les points de vue s'opposent. Le franc est devenu satellite du mark et la question se pose : comment achever l'union monétaire sans consacrer la suprématie allemande ? De nouvelles incertitudes apparaissent, liées à la solicité de la parité franc-mark. Le la réunification des deux Allemagnes.

La monnaie électronique

Cartes de paiement, cartes privatives, cartes de crédit, la monnaie plastique se prête à différentes opérations et ne concurrence vraiment ni l'argent liquide ni le chèque. Les particuliers mais aussi les commerçants apprécient de plus en plus le paiement par carte. Mais le dan-ger pointe : la France aurait le triste privilège de détenir le record du monde des fraudes par cartes bancaires. Les

banquiers s'organisent et s'unissent pour lutter, d'autres formules se mettent en piace, y compris pour les palements par Minitel. Les accords d'interbancarité ouvrent des perspectives à l'échelon européen.

En vente chez tous les marchands de journeux, 8 france.

THE TOTAL 11.74 Martin 1 Depuis le début de la guerre de franc suit le mark. La levée du contrôle

111

Transportage and the

20 3 20 10 m 11

Maria de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela

Star and

the range of the

g Affiliation in the

SEPTIME .

gt 7 1242 1 ...

3. 25 Hall 1. 3.1 .

E 21 55 " ...

Act . Maria

25

E MIN LA T

EAN 22-- 21 ..

Section 1

Sec. 24.25.-42

Same of

HAVINE & ME

Les deux grai

pourraient être cont

immement du procès de fa

in and make

STATE SELECT

STATE BEING

IRLANDE I COM SUCHES

ar miles

dimanche 18h30

"GRAND JURY" RTL - Le Monde

DÉPUTÉ-MAIRE DE LYON

animé par Olivier MAZEROLLE

avec Andre PASSERON et Jean-Louis SAUX (le Mionde Paul-Jacques TRUFFAUT et Isabelle TORRE RT

en direct sur

HONGRIE : le second tour des élections législatives

Les deux grands partis d'opposition pourraient être contraints de gouverner ensemble

Les Hongrois devaient reprendre le chemin des urnes. dimanche 8 avril, pour tenter de départager les deux partis d'opposition arrivés en tête après le premier tour, le 25 mars : le Forum démocratique hongrois (MDF, centre-droit) avec 24,7 % des voix, et l'Alliance des démocrates libres (SZDSZ, radicauxlibéraux), qui a recueilli 21,3 %

Miniers l'appearent les

per at les plu est emple Code rengenen a zu meine gene

the statement of the same of t

constandes recyclicas en becadi

line avec le gauche de leur ser leur se

designamendos recentros en perce-begripath. Les tedas me intensión de la section des campo, le pro-les sections les combattants d'Ampo les desarrer et s'en-

A seed points in desarrance of the

the state of the man of the present the state of the stat

the session d'ausmenter less de

the speeperson, or qui entries a

parent use l'agrande soniere

a minute a. le hours communique

motion pricedentes s'est traduit pre-mation pricedente. La sur character mécontentement atomant paris-des plus défassances tout a

see conforduct D'en le greette te pe

Constitute consecutive a lead

Quest asservent une premierente Et aveil, un compte de a ce leu-li-

the La wille set couper on and he had a greater to the le page

Anist tenen variance i com

A supplement done to the dept.

So optionible, and no pull plan

so the combase servings

product plan do no Ba

social plan do no Ba

morte se denominata

Commis erg eine geben.

FRANCIS CON

th de Salda, avant seus - 1994.

manch a cause on crust m

A priori, le scrutin de dimanche était très ouvert puisque, sur les 386 sièges du Parlement, 251 restaient encore à pourvoir. Mais, même si les démocrates libéraux du SZDSZ gardaient l'espoir de dépasser leur grand rival, le MDF partait favori et se comportait déjà

Selon les experts politiques, la différence devait se jouer sur neuf ou dix sièges, et le mode de scrutin, mi-majoritaire mi-proportionnel, devait plutôt favoriser le MDF, dont les candidats étaient tous en lice pour le second tour. Seuls pouvaient en effet s'y présenter les trois candidats les mieux

placés an premier tour dans chaque circonscription, ce qui signifie que, même là où les candidats du MDF ne l'emporteraient pas, les voix qu'ils auraient recueillies seraient reportées dans le calcul des restes, qui permettront d'attri-buer les sièges sur les listes par par-

La formule de la « grande coalition »

M. Jozsef Antall, le président du MDF, avait en tout cas tout du futur premier ministre lorsqu'il a pris part, mercredi soir, à un faceà-face télévisé avec son alter eso du SZDSZ, M. Janos Kis. Côte-à-côte plutôt que face à face à vrai dire, car l'ensemble des partis politiques, un peu à bout de souffle en fin de campagne, venaient de conclure un pacte de non-agres-sion. La discussion fut donc civilisée, et M. Antall y manifesta une grande assurance, cantonnant le philosophe Janos Kis dans un rôle de leader de l'opposition, de l'avis de nombreux téléspectateurs.

Brillant intellectuel, exclu du PC en 1973 et opposant de longue date an régime Kadar qu'il combattait

ouvertement, M. Kis, quarantesept ans, n'a rien d'un tribun, alors que M. Antall, universitaire de cinquante-huit ans, venu sur le tard au militantisme, paraît plus à l'aise dans le jeu politique, même s'il manque singulièrement de cha-

M. Antall a réaffirmé à cette occasion qu'il ne souhaitait pas former une a grande coalition » pour gouverner, c'est-à-dire une coalition MDF-SZDSZ, sauf dans l'éventualité où les deux partis arriveraient à une stricte égalité au soir du second tour, ou si le pays traversait une crise grave. « Il faut un gouvernement fort et une opposi-tion forte », susceptible de faire fonctionner l'alternance au pou-voir, a estimé le chef du MDF.

Le Forum démocratique, qui annoncera le 12 avril, à l'occas de son congrès national convocué quatre jours après les élections, quels partenaires il aura choisi pour gouverner, compte visible-ment sur le Parti populaire chrétien-démocrate et sur le Parti des petits propriétaires (PPP).

Des accords de désistement out été passés pour le second tour entre le MDF et les chrétiens-démocrates, qui avaient recueilli 6,4 % des voix le 25 mars, tandis que le PPP (11,7 %) semait la confusion parmi les électeurs en concluant une alliance avec le MDF, qui fut ensuite démentie (des accords ayant déjà été passés localement avec des candidats du SDS) puis à nouveau partiellem

Le SZDSZ, lui, s'est assuré le soutien de la Fédération des jeunes démocrates (FIDESZ), qui a obtenu au premier tour 10,8 % des

Le MDF comme le SZDSZ avaient fait savoir, dès le début, qu'ils exclusient une coalition avec l'ancien Parti communiste, devenu Parti socialiste hongrois.

La formule de la « grande coalition », souvent perçue comme une solution de salut national, n'en-thousiasme guère non plus M. Kis, qui la qualifie de « mariage de déraison » ; mais il ne l'exclut pas.

L'enjeu de ce second tour, finale-ment, était la couleur politique du futur gonvernement hongrois: si le SZDSZ, au sein duquel M. Kis dirige un courant social-démocrate, en est exclu, la Hongrie sera entièrement gouvernée à droite.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le gouvernement remanié doit préparer des réformes « énergiques »

La phase de « préparation théori-que » de la réforme économique est achevée en Tchécoslovaquie, et une nouvelle étape caractérisée par des « réformes énergiques » s'ouvre, a déclaré vendredi soir 6 avril à la télévision le premier ministre, M. Marian Calfa, pour justifier le remaniement de son gouverne-

Le fait marquant de ce remanie ment, qui a été approuvé par le président Vaclay Havel, est la nomination d'un deuxième ministre chargé des affaires économi ques, M. Vaclav Vales (soixantehuit ans), un des économistes du e printemps de Prague », à rang égal auprès de M. Valtr Komarek qui perd du même coup sa fonction de « premier » vice-premier ministre. M. Calfa a exprimé sa conviction qu'e une économie rationnelle et des lois de marché sans compromis peuvent sembler cruelles », mais qu' « il n'y a pas d'autre choix possible ».

Le gouvernement se réunira dimanche et jeudi prochain, afin de préparer le calendrier des mesures concrètes « par lesquelles seront introduites les réformes éco-nomiques dans la vie quotidienne ». Le chef du gouvernement tchécos lovaque semble avoir ainsi pris parti pour des mesures concrètes et radicales prônées par le ministre des finances, M. Vaciav Klaus, et le président de la commission du plan, M. Vladimir Dlouhy, an détriment d'une transition plus lente et plus en douceur recom-mandée par M. Komarek. En outre, M. Jiri Dienstbier, ministre des affaires étrangères, a été promu an rang de vice-premier ministre. -

URSS: suivant les exemples lituanien et estonien

Le PC letton s'achemine vers une scission

Moscou (AFP). - Une scission du Parti communiste letton, réuni en congrès depuis vendredi 6 avril, paraissait inévitable à tous les observateurs, les communistes de cette République balte s'apprêtant ainsi à suivre l'exemple des Lituaniens et des Estoniens.

Un journaliste letton, Valdis Berzins, contacté par téléphone depuis Moscon, a ainsi estimé : « Il y aura une division. C'est certain à cent pour cent. » Il a rappelé que les « indépendantistes » ont d'ores et déjà décidé de tenir un congrès le 14 avril, signe que la division est consommée au sein du parti. Le journaliste a également indiqué que le premier secrétaire du Parti communiste letton, Yan Vagris, avait prononcé un discours « modéré » devant le Congrès, en se prononçant en particulier en faveur d'une « fédération renouvelée », dans le sens souhaité par le président Gorbatchev.

Manifestation à Vilnins Mais la scission du PC letton en

une branche indépendante et en une branche restant fidèle à Moscou devrait se caractériser par le fait que les « unitaires » seront vraisemblablement majoritaires. Selon Valdis Berzins, un tiers seulement des membres du Parti com-muniste de Lettonie sont des Lettons,et ils ne sont qu'un sixième à Riga, la capitale de la République. Riga, a en outre rappelé Valdis Berzins, est le centre militaire soviétique de la région de la Baltique et de très nombreux soldats soviétiques y résident.

Si les trois Républiques baltes sont toutes les trois touchées par les aspirations indépendantistes, eurs conditions sont toutefois très

Un sépateur américain refoulé à la frontière lituanienne. – Le sénatenr américain Alfonse d'Amato (républicain, New-York) a été refoulé vendredi 6 avril à la frontière polono-lituanienne alors qu'il tentait de se rendre en Lituanie sans visa soviétique, a annoncé l'agence polonaise de presse PAP. par le président lituanien Vytautas Landsbergis, a été courtoisement mais fermement empêché de pénétrer en Lituanie par des gardesfrontières soviétiques. M. d'Amato remis au ministre lituacien des affaires étrangères, M. Algirdas Saudargas, une déclaration de « soutien à la Lituanie » du Sépat

D Le chef du PC arménien remplacé. - Le premier secrétaire du Parti communiste d'Arménie, M. Suren Arutiunian, a été relevé de ses fonctions à sa demande, a annoncé vendredi 6 avril l'agence Tass. M. Arutiunian, cinquante et un ans, occupait le poste depuis mai 1988. Son successeur est M. Vladimir Movsisian, cinquante-sept ans, qui était vice-prédiante-sept ans, dut east vice-pre-sident du gouvernement arménien depuis 1978 et premier vice-prési-dent depuis janvier 1984, en charge de l'agriculture. En janvier dernier, M. Gorbatchev avait vivement critiqué les premiers secré-taires des partis d'Arménie et d'Azerbaïdjan après les violents heurts entre nationalistes des deux camps. Le premier secrétaire d'Azerbaïdjan, M. Vezirov, avait été remplacé quelques jours plus

différentes les unes des autres. Les Lituaniens représentent environ 80 % de la population de leur République, mais les Lettons ne constituent qu'à peine la moitié (54 %) de celle de la Lettonie, les Russes en représentant 33 % .

Entre-temps, les Lituanieus s'ap-prêtaieut à manifester samedi à Vilnius en faveur de l'indépendance, après la réponse du Parlement de la République balte à Mikhail Gorbatchev, qui avait demandé aux parlementaires de revenir sur leur déclaration d'indépendance du 11 mars. Dans leur réponse, les députés lituaniens avaient réitére leur volonté d'indépendance, tout en exprimant leur inquiétude devant les actions des « forces armées » en Lituanie (le Monde du 7 avril). Sept procureurs de Lituanie ont à ce propos protesté contre l'intervention de parachutistes, jeudi, dans les locaux du parquet de la Républi-

Selon la publication de Radio-Moscou Interfax, le premier secréaire du PC lituanien indépendant, M. Algirdas Brazauskas, a demandé au président Gorbatchev d'intervenir pour régler la question des locaux du comité central à Vil-nius occupés par les soldats sovié-tiques et que réclament également les communistes lituaniens restés fidèles à Moscou.

Un responsable militaire soviétique en Lituanie, le général A. Vyssotskis, a enfin annonce vendredi a Vilnius que la conscription du printemps se tiendrait du 10 au 15 mai et que 5 885 jeunes Lituaniens devraient être enrôlés dans l'armée rouge à cette occasion, selon Interfax. Cet appel sous les drapeaux risque fort de constituer un test de la volonté de Moscou et de Vilnius de trouver un compro-

🗆 Un appel de la Maison des pays baltes en France. - La Maison des pays baltes informe qu'elle se tient à la disposition des personnes intéressees par « toute information concernant l'histoire, la culture, les langues et les problèmes actuels des trois Républiques de Lituanie, Esto-nie et Lettonie ». L'association sous le régime de la loi de 1901 -, est un centre de rencontres ouvert à tous, qui organise concerts, expositions et conférences. Ne bénéficiant d'aucune subvention, elle serait heureuse de recevoir une aide, sous quelque forme one ce soit. Dons, questions et suggestions peuvent être adressés à la Maison des pays baltes, 1, rue de la Prairie, 94500 Champigny-sur-Marne, tèl. : 48-81-52-22.

GRANDE-BRETAGNE : La pression monte à la prison de Manchester. - La guerre des nerfs s'est ocentuée dans la nuit de vendredi à samedi 7 avril à la prison de Strangeways à Manchester, où 20 à 30 mutins occupaient toujours deux des ailes du bâtiment. Des mouvements de gardiens en tenue anti-émeute ont été appuyés la nuit par des rondes d'hélicoptère, dont les phares balayaient le toit de l'établissement. Des aboiements de chiens, des cris ont été entendus et un début d'incendie a été maîtrisé. Des incidents ont par ailleurs éclaté dans la nuit dans une institution pour jeunes délinquants de Leicester (centre de l'Angleterre). où un gardien a été légèrement blessé. Les jeunes détenus se sont rendus aux autorités après quelques heures de siège. - (AFP.)

ROUMANIE

Ajournement du procès du frère de Ceausescu

Le tribunal militaire de Bucarest a décidé, vendredi 6 avril, la levée de la confiscation des biens du général Nicolae-Andruta Ceausescu, à l'exception de ses avoirs hancaires, et la suspension du proces jusqu'an 26 avril pour « complément de preuves ».

Le frère du dictateur, dont le procès s'était ouvert lundi, est accusé notamment d'avoir tué personnellement sept personnes lors des affrontements du 21 décembre et d' « incitation au génocide ». Vendredi, le tribunal a constaté « l'insuffisance des témoignages et preuves recueillis pour l'instant ».

Après délibération, le président du tribunal, le colonel Igon Dima, à la demande convergente et simul-tanée de l'accusation et de la défense de suspendre le procès, afin de réunir de nouveaux témoignages pour « préciser les accusa-

tions » contre le général. Cette décision confirme, pour les observateurs, l'impression d'un accord préalable entre la défense et l'accusation. Beaucoup moins tendu qu'au premier jour du procès, le général Ceausescu a d'ailleurs retrouvé une certaine assurance et est traité avec davantage d'égards.

Suspension d'un journal

L'hebdomadaire Contemporanul a d'autre part été suspendu vendredi nar décision du ministère de la culture, qui a simplement indiqué que cette mesure avait été prise pour « rétablir le profil » du listes roumains a protesté contre cette décison qui « transgresse d'une manière flagrante le principe de la liberté de la presse, partie intégrante des droits démocratiques », et qui frappe une revue « Il est de plus en plus difficile de

comprendre les décisions du ministre de la justice, Andrei Plesu ». écrivait vendredi le quotidien Tineretul Liber. Vendredi dernier déià, le ministre avait apponcé la réduction de 20 % du tirage des quotidiens nationaux indépendants et la limitation de leur pagination insqu'an 20 mai, date des élections. Le Front de salut national (FSN) au pouvoir a, par ailleurs, estimé cette semaine que la télévision accordait trop de temps d'antenne à l'opposition.

Enfin, M. Ion Ratiu, président de l'Union mondiale des Roumains libres, a été désigné vendredi candidat du Parti national paysan à l'élection présidentielle.

A TRAVERS LE MONDE

BULGARIE

Le parquet enquête sur les anciens camps de travail

Les anciens responsables de plusieurs camps de travail, en service entre 1959 at 1962 at comparés aujourd'hui par l'opposition à des camps de concentration, ont été privés de leur grade militaire et de leurs décorations, et pourraient être traduits en justice, a annoncé jeudi 5 avril l'agence bulgare BTA.

Selon les premiers résultats de l'enquête menée par le parquet général, ces responsables ont e provoqué des animosités entre les prisonniers et de graves abus, des tortures et des assassinats ». Cent cinquante personnes ont trouvé la mort dans les camps de Lovetch (Centre-Nord) et Scravena (Nord-Ouest), selon un rapport du comité central du PC bulgare datant de 1962, qui a entraîné leur fermeture. L'actuelle commission d'enquête parle également d' « au-tres endroits », sans les nommer. Les autorités, à différents niveaux; étaient informées de la situation » à l'époque, « mais les mesures nécessaires n'ont pas été prises à temps », selon l'enquête. r Pendant une longue période, la direction des camps a opéré sans aucun contrôle, se servant, dans plusieurs cas, de criminels extrêmement dégénérés et sadi-ques. »— (AFP.)

CAMEROUN

Des avocats étrangers protestent

contre la condamnation de Mr Black

Le Comité international pour le respect et l'application de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (CIRAC) dénonce la condamnation à trois

ans de prison, par un tribunal mili-taire, de l'ancien bâtonnier de l'ordre des avocats au Cameroun, M. Yondo Black, a pour avoir exprimé ses opinions et demandé l'instauration du multipartisme » dans son pays et demande sa libé-ration immédiate. Le CIRAC estime que « la condamnation de l'avocat Black est une violation de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (ratifiée par le Cameroun en 1987), notamment des articles 9 et 10 qui précisent que toute personne a le droit d'exprimer, de diffuser ses opinions et de

De son côté, l'association des juristes africains s'indigne de e telles violations flagrantes des droits de l'homme de la part d'un Etat qui affirme, sur la scène internationale, sa vocation d'Etat de droit ». - (AFP, AP.)

constituer librement des associa-

IRLANDE

La Cour suprême libère un militantrépublicain

En décidant, vendredi 6 avril. de remettre en liberté un militant républicain recherché en Irlande du nord pour détention d'armes, la Cour suprême irlandaise a déclenché une nouvelle crise politique entre Dublin et Londres. Owen Carron a été accueils à sa sortie du palais de justice par une centaine de sympathisants, parmi lesquels se trouvait le prêtre catholique Patrick Ryan, lui aussi recherché en Grande-Bretagne où il est soupconné d'être un membre de l'IRA.

Ameté en 1985 en irlande du Nord puis libéré sous caution dans l'attente de son procès, Owen Carron avait pris la fuite . Cet ancien député britannique du Sinn Fein pour la région d'Enniskillen avait ensuite été appréhnedé en 1988 en République d'Irlande. -

ZAIRE Les évêques dénoncent le « despotisme »

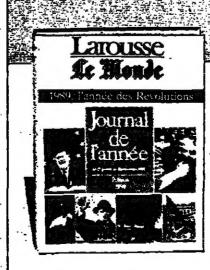
du régime

La Conférence épiscopale zar-roise vient de présenter un mémo-randum jugeant sévèrement le système politique « hybride » du Zaîre qui « a emprunté aux pays de l'Est nombre de concepts » et notamment au « totalitarisme, les méthodes de conquête et de maintien au pouvoir » ainsi qu'au libéralisma la « jouissance de la propriété par une minorité ». Ce document est la contribution de l'Eglise catholique zaīroise à la consultation nationale sur la situation générale du pays », déci-dée il y a trois mois par le prési-

dent Mobutu. Le mémorandum estime que « le recours à l'anthenticité » prôné par le Mouvement populaire de la Révolution (MPR, parti unique) « a engendré un pouvoir pratiquement monarchique qui néglige la philosophie traditionnelle » et que « la solidanté entre dirigeants, le des-potisme et le militantisme l'ont énéralement emporté sur la vertu

Les évêques zaīrois demandent notamment qu'il soit mis fin au rôle dirigeant du parti, que la liberté d'expression devienne effective, que la fuite des capitaux soit combattue. - (AFP.)

 Un jeune Palestinien tué dans la bande de Gaza. — Un jeune Palestinien a été tué et treize blessés, vendredi 6 avril, par les tirs de militaires israéliens dans la bande de Gaza. Ali Suleiman el Baya, 17 ans, a été tué lorsque des soldats ont ouvert le feu en direction de Palestiniens qui tentaient de rouvrir une mosquée fermée par l'armée il y a trois jours, a-t-on indiqué de source palestinienne. D'antre part, dans la vieille ville de Jérusalem, un Israélien a été blessé d' un coup de poignard dans le dos. - (AFP, Reuter.)



1989 l'année des révolutions

présentée et analysée dans le JOURNAL DE L'ANNÉE 1989

UNE COÉDITION Larousse Le Monde

douze mois d'actualité deviennent un an d'histoire

er cirect sur

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

the per female (to any in the

to bonne de l'estation

AMÉRIQUES

Nicaragua: la guerre n'est pas terminée

Les affrontements continuent entre la Contra et l'armée sandiniste malgré les accords prévoyant la démobilisation des rebelles

de notre correspondant en Amérique centrale

« Pourquoi les sandinistes garde-raient-ils leurs armes alors que la Contra devrait déposer les siennes ? Ils veulent ainsi avoir les mains libres pour massacrer les paysans ». lance avec colère un petit agriculteur du nord du Nicaragua, Rodolfo Montenegro, A moins de trois semaines de la prise de fonctions du nouveau gouvernement issu des élections du 25 février, les paysans du Nicaragua continuent de vivre dans la peur et supplient les rebelles anti sandinistes de conserver leurs armes pour les pro-téger contre les forces régulières et surtout contre la redoutable Sûreté de l'Etat. « Quatre de mes employés ont été sauvagement toremployes ont ete sauvagemen turés puis massacrés par la Sûreté qui les accusait de collaborer avec la Contra, poursuit Rodolfo. Je n'oublierai jamais cette scène l'horreur à quelques mètres à peine

Dans un décor paradisiaque, sur une hauteur dominant la Cua, une des nombreuses rivières qui pren-nent leur source dans les montagnes du département de Jinotega, les paysans réunis chez Rodolfo dénoncent les exactions de l'armée au cours des neuf ans de guerre civile, en présence d'un ancien dirigeant de la Contra, le « commandant Johnson ». Deux noms de dirigeants locaux de la Süreté reviennent sans cesse, ceux de deux personnes originaires de la région qui seraient responsables du massacre de dizaines de personnes dont les cadavres ont été retrouvés horriblement mutilés. « J'a enterré plusieurs victimes près de chez moi, raconte Francisco Castro. Dans certains cas on nous obligeait à brûler les cadavres sur place ou l'armée allait les jeter dans des charniers ; nous étions terrorisés, mais nous avons décidé de rester ici

« Nous leur donnons à manger »

Pourquoi les sandinistes se sontils acharnés sur la population des départements ruraux dans ces zones montagneuses où vivent 40 % de la population du pays et qui s'étendent de la frontière du Honduras au nord jusqu'au Costa-Rica au sud? Tout simplement parce que la guerilla antisandiniste financee par les Etats-Unis à partir de 1981 a essentiellement recruté dans ces régions hostiles à la révo-lution et réfractaires à l'intervende l'Etat

« Les sandinistes voulaient nous imposer un régime communiste, comme à Cuba, disent les paysans. Tous ceux qui étaient en désaccord n'avaient pas droit aux prêts bancaires pour acheter les semences et les engrals : puis, quand la guerre a commence, l'armée s'est mise à

détruire nos récoltes, à prendre notre bétail et à recruter de force nos jeunes pour le service militaire. La plupart d'entre nous ont alors décide de collaborer avec les contras. Nous leur donnons à man-ger et nous leur fournissons l'infor-mation sur les déplacements de l'ar-

Le « commandant Johnson » -Luis Fley, de son vrai nom, qui fut un des principaux dirigeants militaires de la Contra jusqu'à son taires de la Contra jusqu'1 son retour à Managua, en janvier dernier, regrette le grave « malenlendu » entretenu pendant des années à propos des rebelles. « C'est vrai, dit-il, que les premiers contras étaient d'anciens membres de la garde nationale de Somoza, ils avaient été rassemblés à l'initiation de la contraction de la la contraction de la contra tive des Etats-Unis pour empêcher les sandinistes d'aider la guérilla salvadorienne. Mais, très vite, se sont joints à eux des sandinistes déçus par la tournure de la révolution et des paysans victimes de la

Déclaration des droits

Johnson s'est engagé dans la Coutra en juin 1981, à la suite de la répression brutale décienchée contre les paysans qui avaient par-ticipé à une manifestation du Mou-vement démocratique nicaravement démocratique nicara-guayen, organisation sociale-démocrate passée à l'oppo-sition après avoir appuyé les saudi-nistes. « J'ai moi-même été arrêté, dit-il, et détenu pendant six jours comme beaucoup d'autres paysans pour le simple fait d'avoir participé à cette manifestation. Le gouverne-ment m'a confisqué la ferme que j'avais près du village d'El Cua. Pour les sandinistes, nous étions tous des réactionnaires. » Cette tous des réactionnaires. » Cette accusation fait sourire Johnson qui a participé à la guérilla sandiniste contre la dictature de Somoza, « Il y a eu des abus dans nos rangs, reconnaît Johnson, et nous avons dú prendre des mesures draco-niennes, y compris l'exécution de certains de nos combattants.»

Aujourd'hui, Johnson distribue aux paysans des milliers d'exem-plaires de la Déclaration universelle des droits de l'homme. « Le gouvernement nicaraguayen a signé ce document, dit-il. Regardez tous les droits qu'il vous a enlevés et apprenez à les défendre. Quand la guerre sera vraiment terminée, il faudra oublier le passé et respecter la vie et les droits de ceux qui ont commis tant d'abus. C'est le seul moyen de rétablir la paix et de sortir du cercle vicieux de la vio-

Mais la guerre n'est pas terminée et les paysans ne se contentent pas d'un fascicule illustré pour leur protection. Ils venient que la Contra garde ses armes, au moins jusqu'à la prise de fonctions, le 25 avril, de Mar Violeta Chamorro pour laquelle ils ont voté massive-ment le 25 février. « Les bombardements n'ont pas cessé, disent-ils, et l'armée nous a dit que nous allions payer cher notre appul à l'Union nationale d'opposition (UNO, coalition de quatorze formations politiques qui a présenté la candidature de M= Chamorro à la présidence). »

De nombreux témoignages, y compris de la part de la Croix-Rouge locale, confirment que l'aviation et l'artillerie ont poursuivi les hombardements après les élections, en particulier dans la région de Wiwili et de San-Marcos. Plusieurs maisons auraient été détruites et la plupart des victimes seraient des civils. On signale également plusieurs assassinats. Le chef d'un groupe de rebelles connu sous le nom de Marinero est convaince que les sandinistes préparent une nouvelle guerre, « nour en finir avec nous, lorsque nous aurons déposé les armes ». « Ils ont perdu les élections et la guerre, ajoute-t-il. C'est donc eux qui doivent être désarmés les premiers. »

Que pense-t-il des accords signés le 23 mars au Honduras, entre l'Etat-major de la Contra et le futur gouvernement, qui fixent au 20 avril le début de la démobilisation des rebelles ? « J'attends les instructions de mes supérieurs, répond Marinero. De toutes les façons, cela prendra plusieurs mois puisqu'il faudra démanteler l'armée populaire sandiniste et la remplacer par des militaires loyaux à l'égard

Face aux exigences des rebelles les autorités sandinistes ont fait appel à la communauté internationale pour qu'elle accélère le processus de démobilisation de la Contra confié aux Nations unies et à l'Organisation des Etats américains. Simultanément, l'armée, qui n'a pas réussi à empêcher l'infiltration de plusieurs milliers d'insurgés, en provenance du Honduras, cherche à les éloigner des villages et les renousse vers les cino zones où ils sont censes remettre leurs armes aux organismes internatio-

« Tout indique que la Contra se prépare à lancer une offensive pour s'emparer de quelques villages et règler leurs comptes aux militants sandinistes », affirme la presse officielle. Les insurgés démentent catégoriquement, faisant remarquer qu'ils n'en out pas les moyens niste. « Depuis la suspension de l'aide militaire américaine, diseatils, nous avons tout juste assez de munitions pour nous défendre et maintenir la pression nécessaire pour obliger les sandinistes à respecter le résultat des élections. »

BERTRAND DE LA GRANGE

EN BREF

SALVADOR : une vingtaine de morts après la reprise des combats. - Des combats entre l'armée rémlière salvadorienne et la guérilla ont fait au moins vingt victimes, vendredi 6 avril, en divers points du territoire, a-t-on appris de source militaire à San-Salvador. Cette nette recrudescence de la anrès l'accord qui a été conclu à Genève pour l'ouverture, en mai, de négociations entre le Front Farabundo Marti (FMLN) et le l'égide des Nations unies.

Déjà, jeudi, des affrontements s'étaient produits entre les unités rebelles et les forces régulières dans la banlieue de San Salvador. -

colombienne de Caqueta.

GILLES BAUDIN en Colombie. - (AFP.)

DIPLOMATIE

La fin des entretiens de M. Chevardnadze à Washington

Soviétiques et Américains semblent d'accord pour rechercher une autre solution que la neutralité de l'Allemagne

Sans faire allusion aux entretiens que MM. Baker et Chevardnadze tenaient au même moment à Washington, notamment sur l'unité allemande, le chancelier Kohl a rappelé, dans un entretien publié vendredi 6 avril à Moscou par les izvestis, son hostilité à une neutralité de l'Allemagne : « Rien ne serait plus dommageable pour la stabilité de l'Europe qu'une Allemagne hésitant entre l'Est et l'Ouest », a-t-il affirmé. Après avoir indiqué que « notre but commun (à la RFA et à la

WASHINGTON

de notre correspondant

Les apparences sont sauves, les

relations américano-soviétiques

aussi. Si la Lituanie a occupé une

large place dans les trois journées

Etats-Unis ont évité de pousser les

Soviétiques dans leur retranche-

ments et se sont contentés d'assu-

rances verbales sur la non-utilisa-

tion de la force. Pour le reste, si

cette rencontre des deux ministres

des affaires étrangères n'a pas pro-duit de perobe spectaculaire, elle se

conclut sur des résultats honora-

bles - à commencer par la fixation d'une date précise pour le procain

Bien sûr, théoriquement, tout

es auraient besoin de

pourrait encore être remis en cause dans l'hypothèse improbable où les

recourir à une brutale répression pour faire rentrer la Lituanie dans

le rang M. Bush, qui, vendredi matin, avait reçu pendant plus de deux heures M. Chevardnadze, a

profité d'une rencontre, un peu

plus tard dans la journée, avec l'as-sociation des directeurs de jour-

naux américains pour rappeler les

grands principes qu'il avait déjà

exposés à plusieurs reprises, avec cette fois un peu plus de convic-tion : les Etats Unis sont « ferme-

ment opposés » à l'osage de la force, ils soutiennent le droit des

Lituaniens à l'anto-détermination,

« entreprendre un dialogue de bonne foi ». Enfin, l'affaire, si elle tournait mal, « pourrait avoir des consèquences défavorables sur le progrès des relations américano-so-viétiques ».

M., Baker

« déç≡ »

Le secrétaire d'état James Baker

fait valoir, de son côté, que les

Lituaniens avaient accompli des

gostes « d'apaisement », et

demandé aux Soviétiques d'en

temps, le porte parole de la Maison Blanche rappelait que les Etats-Unis refusaient de commenter les

« actions spécifiques », les « événe-ments au jour le jour » – c'est-à-dire les méthodes de coercition

employées par Moscou. Et. quand

on a demandé à M. Baker de don-

ner son opinion sur les propos de M. Chevardnadze qui, au détour d'une phrase, avait évoqué le pos-sible recours à des « mesures admi-nistratives » en Lituanie, il a évité

La leçon, à en croire un com-

mentaire de la chaîne ABC, est

claire : sauf recours massif à la

force, « les Etats-Unis laissent à l'URSS les mains libres ». Et puis

les Soviétiques n'ont pas manqué

de lancer un message oblique aux Américains en faisant remarquer

que M. Gorbatchev avait été vivement critiqué par ses « durs » pour n'avoir pas dénoncé avec suffisam-ment d'energie l'intervention amé-ricaine au Panama, en décembre

Lituanie mise à part, les entre-tiens de Washington devaient être essentiellement consacrés à la pré-paration du prochain sommet, qui se tiendra lui aussi, pour l'essen-tiel, dans la capitale américaine. Il

ie journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé per la Ligue

(non vendu dens les laceques)

offre un dossier complet aur :

LA SANTÉ

PUBLIQUE

Envoyer 60 F (timbres à 2 F ou chè

qual & APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, on specifiant le docaler demandé ou 150 F pour

de cu numéro.

mist, gul do

emendé du 150 F pou est annuel 160 % d'écono

ne droit à l'envoi gratuit

et demandent aux deux parties d

RDA]est que l'unité allemande assure non pas moins de sécurité, mais plus de sécurité pour chaque gouvernement en Europe », M. Kohi a précisé que « le peuple polonais doit savoir que son droit à vivre dans des frontières sûres ne sera ni maintenant ni dans le futur l'objet de revendications territoriales de notre part, à nous Allemands », et que « la future Allemagne unie réglera cette question de façon définitive au plan du droit international ».

semble qu'on ait progressé un peu moins vite que lors des précé-dentes rencontres des deux ministres, tout particulièrement sur le dossier des armes stratégiques. M. Baker s'est même déclaré « decu » qu'ancun rapprochement ne soit intervenu sur la question des missiles de croisière lancées

depuis la mer (SLCM) ou l'air (ALCM) -M. Chevardnadze a paru un peu plus optimiste, sonlignant que, si les questions non résolues restent « très complexes et très difficiles », il n'y avait pas à s'inquiètes outre mesure, des solutions étant souvent trouvées dans la dernière phase des négociations. Certains compromis semblent d'ailleurs

s'esquisser, par exemple sur la question des missiles à têtes multiples. Soviétiques et Américains ont d'ailleurs convenu de ne rien dire publiquement sur ces sujets sensi-bles, pour ne pas compromettre leurs chances de succès.

Un « rapprochement » sur l'Afghanistan?

Il est donc toujours possible que le sommet de la fin mai permette non de signer un traité Start, mais d'enregistrer un accord sur ses principales composantes : c'est après tout l'objectif prudent que l'étaient fixé à Malte MM. Bush et Gorbatchev.

De plus, si de nombreux obstacles encombrent toujours le chemin des négociations sur les armes conventionnelles en Europe (en particulier celui des avions, pour esquels les Soviétiques ont avancé une proposition nonvelle qui ne séduit nullement les Américains), des progrès substantiels ont en revanche été obtenus sur la question des armes chimiques (le Monde du 7 avril), du contrôle des expériences aucléaires et de la nonprolifération.

M. Chevardnadze a évoqué en termes très encourageants les « bilatéraux », où l'on a parlé auss bien de la lutte contre le terrorisme que de la protection de l'environnement dans l'Arctique. Il est plus que probable que des accords de

sera reçu

Le président De Klerk des contentieux franco-iraniens par M. Mitterrand Fin à Téhéran en mai à Paris

Le président sud-africain, M. Frederik De Klerk, fera, début mai. étape en France pour y rencontrer, à sa demande, M. François Mitterrand, au cours d'une tournée européenne qui doit le conduire en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, en Belgique et en Susse, a-t-on appris, vendredi 6 avril, de bonnes sources, à Paris. Ce sera la première fois que M. Mitterrand rencontrera un chef d'Etat sud-africain. Le prédécesseur de M. De Klerk, M. Pieter Botha, était venu en visite privée en France en 1984 et en 1986 et n'avait pas rencontré

D'autre part, la troika européenne, conduite par le ministre irlandais des affaires étrangères, M. Gérard Collins, se rendra en Afrique du Sud, du 11 au 14 avril. M. Collins, président en exercice du conseil des ministres de la CEE, sera accompagné par le secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales, M. Thierry de Beaucé, et M= Suzanna Agnelli, secrétaire d'Etat italienne, chargée de la coopération internationale. Les Douze avaient décidé, le 20 février à Dublin, d'envoyer une délégation en Afrique du Sud pour évaluer la situation sur place et contribuer à « promouvoir le dialogue ».

le président français.

Enfin, les entretiens exploratoires entre le gouvernement sud-africain et le Congrès national africain (ANC), initialement prévus pour le 11 avril, débuteront le 25 avril, a annonce, vendredi, M. Herman Cohen, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africommerce entre les deux pays pontront être signés à la fin mai Et M. Baker s'est déclaré tout à fait satisfait des entretiens sur les droits de l'homme, qui se résument pour l'essentiel à l'émigration des juifs soviétiques.

Le secrétaire d'Etat. comme l'avaient déjà fait la veille ses collaborateurs, a aussi relevé une évolution apparente de la position soviétique sur l'Allemagne : l'URSS, a-t-il indiqué, reste tout à fait hostile à une appartenance de l'Allemagne unie à l'OTAN, mais eile semble désormais prête à admettre que la neutralité n'est pas non plus la solution. Sans être tout à fait aussi explicite, M. Chevard nadze a laissé entendre que l'URSS était à la recherche de solutions nouvelles, ajoutant qu'il était « temps pour les Européens de former des structures européennes de sécurité », tout en précisant que, dans son esprit et sous ce rapport, les Etats-Unis et le Canada faisaient partie de l'Europe.

Le ministre soviétique a indiqué au passage que la première réunion « 2 + 4 » (les deux États allemands et les quatre puissances garantes du statut de l'Allemagne), au niveau des ministres des affaires étrangères, se tiendrait aussitôt après la formation d'un gouvernement en RDA.

Le « rapprochement » dont ont fait état les deux parties sur certaines questions régionales (y com-pris, apparemment, l'Afghanistan) n'a guère été précisé. Les Américains ont fait valoir à quel point des élections libres pouvaient contribuer à dénouer des situations très complexes, comme en Namibie et au Nicaragua, ce dont les Soviétiques ont convenu. Mais est-ou allé au-delà de ces générali-

Au total, et même si les résultats de ces entretiens ont paru un peu plus modestes que de contume, les relations entre les deux superpuissances paraissent se porter plutôt se reverront à Moscou du 16 au 19 mai, pour mettre la dernière main aux préparatifs du sommet. JAN KRAUZE

Les négociations sur le règlement

de la plus longue des sessions

La plus longue des sessions de négociation sur les contentieux financiers franco-iraniens, liés au « milliard d'Eurodif », a pris fin. jeudi soir 5 avril, à Téhéran. Lesdélégations, conduites par M. François Scheer, secrétaire général du ministère français des affaires étrangères, et M. Mabmoud Vaezi, vice-ministre iranien des affaires étrangères, ont, toutefois, maintenu une stricte confidentialité sur l'évolution de leurs nourpariers.

C'est la cinquième fois que les deux délégations se rencontrent, alternativement à Téhéran et à Paris, depuis l'ouverture de ces négociations en septembre dernier. Le règlement de ces contentieux. qui se chiffrent en centaines de millions de dollars, est la condition d'un retour complet à la normale-des relations entre Paris et Téhéran, au moment où la République islamique s'est engagée dans une politique de reconstruction après huit ans de guerre avec l'Irak, pays que la France avait soutenu mili-

Cette session, qui s'est ouverte mardi, a en lieu alors que les signes d'amélioration des relations franco-traniennes sont nets. Les firmes françaises ont notamment « décroché », au cours des dernières semaines, de beaux contrats en Iran, dont la reconstruction de la plate-forme off-shore de Nasr, dans le Golfe, et celle du plus gros terminal pétrolier du monde, celui de l'île de Kharg - (AFP.)

qui ont i

CHILI: premier écueil pour le nouveau pouvoir

La Cour suprême proteste contre une réforme de la justice

SANTIAGO-DU-CHILL

de notre correspondant Le torchon brûle entre le gouvernement et le pouvoir judiciaire. Le président Aylwin ayant manifesté, il y a quelques jours, son désir de

voir la justice réformée, la Cour suprême a rendu publique, mardi 3 avril, une déclaration approuvée par les deux tiers de ses membres. « Le pouvoir judiciaire n'est pas en crise », disent-ils, « car son ance a toujours été respectée par les autres pouvoirs de l'État. . Et, pour mieux souligner leur mécontentement, les magistrats ont décliné une invitation du chef de l'État, qui leur proposait de se réunir avec lui au palais présidentiel de la Moneda. Le gouvernement a fait part de son « étonnement a devant l'attitude

adoptée par les juges. Cette polémique est sans doute le prélude à la première bataille politique et parlementaire entre les nouvelles autorités et l'opposition de droite. Une bataille dont le champ est appelé à s'élargir : le dossier « justice » et celui des droits de l'homme se recoupent nécessairement. Les conservateurs ont manifesté leur soutien à la Cour suprême, alors que le secrétaire général du Parti socialiste l'un des partis de la coalition gou-

vernementale - demande la démission de ses membres et son entière rénovation . « Le pouvoir judiciaire n'a attendu que vingt jours pour mettre en garde le gouvernement démocratique, mais il a observé un silence complice pendant les seize années de dictature militaire », ironise de son côté M. Alejandro Hales, dirigeant de l'Association professionnelle des

« Vous me fatiguez avec vos his-toires de détenus-disparus », répondait en 1978 aux journalistes président de la Cour suprême. Mais la « lassitude » justifie-telle le rejet systématique des demandes d'habeas corpus par les tribunaux, le peu d'empressement dans les enquêtes sur les cas de disparition forcée, ou encore les nonlieux classant les affaires d'assassinat d'opposants au régime militaire? Avant d'abandonner le pouvoir, le général Pinochet avait pris soin de verrouiller la Cour suprème en favorisant, grâce à des primes juteuses, les départs en retraite anticipée de certains de ses membres et la promotion de magistrats à sa dévotion. Il n'est donc pas surprenant que la réforme du système judiciaire constitue l'une des premières préoccupations du nouveau pouvoir.

violence intervient deux jours gouvernement du Salvador, sous

O COLOMBIE : la CEE va aider ement de la culture de la coca. - La Commission européenne et la Colombie ont signé, vendredi 6 avril, une convention par iaquelle la CEE s'engage à verser 1,12 millions d'écus (1 écu-1,2 dollars) pour promonvoir le remplacement des plantations de coca par d'autres cultures dans la région

Cet accord a été concin à Bruxelles à l'occasion de la visite du président Virgilio Barco. Il entre dans le cadre d'une enveloppe de 12 millions d'écus déjà engagée par la CEE pour des actions de lutte directe contre le trafic de cocalne

France inn





THE ASSESSMENT OF

Radio France remercie toutes les radios, grandes ondes, ondes moyennes, FM, qui ont tenté de distraire ses auditeurs pendant l'interruption de ses programmes.

Radio france

France inter











et les 47 radios locales

Washington iblent d'accord

PROCHE-ORIENT

A Rome où il a été reçu par le pape

M. Arafat affirme avoir eu des contacts avec les dirigeants israéliens

M. Yasser Arafat s'est rendu, vendredi soir 6 avril, au Maroc pour participer à une réunion de la Conférence islamique sur le statut de Jérusalem, à l'issue d'une visite de deux jours à Rome, au cours de laquelle il a notamment été reçu par Jean-Paul II. Dans un entretien à la radio italienne, M. Arafat a affirmé qu'il avait eu des contacts indirects avec les principaux responsables israéliens, affirmant que l'ancien ministre de la défense, M. Itzhak Rabin (travailliste), et même M. Itzhak Shamir lui avalent fait parvenir des messages par des émis-

ROME

de notre correspondant

« Comme d'habitude, très cha-leureuse. » Ainsi M. Arafat, « habitué » des audiences au Vatican, a-t-il qualifié, vendredi 6 avril, sa troisième rencontre « de nature privée » avec le chef spirituel des catholiques. « J'ai remercié le Saint-Père de ses prises de position en faveur du droit du peuple palestinien à la souveraineté sur sa terre propre », a ajouté le président de l'OLP, au cours d'une conférence de presse. Exacte sur le fond, la citation de Jean-Paul II. avec lequel Yasser Arafat s'est entretenu « sur sa demande », précise-t-on au Vatican, pendant vingt minutes, n'est pas, à en croîre le communi-qué officiel du Saint-Siège, tout à fait formulée ainsi.

« Le pape », peut-on lire, sou-haite que les deux parties s'enga-gent sur une voie de négociation qui permettrait « aux peuples israèlien et palestinien de vivre dans la paix, la liberté, la dignité et la tranquillité, dans une patrie pro-pre, ouverte à la collaboration avec les autres peuples de la région ». Mis à part cette petite précision, le ique du Vatican ressemble fort aux textes publiés à l'issue des

deux rencontres précédentes (le 15 septembre 1982 et le 23 décembre 1988). Un seul concept nouveau peut être relevé : le pape ne fait plus seulement référence au « respect des droits » que chacun doit à l'autre mais, pour l'ouverture de négociations, il faut aussi tenir compte, selon lui, des « craintes » éprouvées par les uns

Jean-Paul II et Yasser Arafat ont-ils par ailleurs évoqué le statut de Jérusalem, éternelle pomme de discorde entre l'Etat juif et le Saint-Siège ? Le chef de l'OLP l'a affirmé, mais non seulement on ne

trouve aucune allusion à ce problème dans le communiqué du Vatican, mais le porte-parole officiel du Saint-Siège n'a pas répondu vendredi aux questions des journalistes sur ce thème... Pour le reste, Jean-Paul II a réaffirmé la « nécessité absolue d'exclure le recours aux armes et spécialement aux violences exercées par des moyens terroristes et de représailles ».

Conduit depuis huit mois par M. Giulio Andreotti, surnommé depuis une bonne décennie « Jules l'Arabe » en raison de sa politique, jugée à tort ou à raison « défavora-

ble » à Israël, le gouvernement italien, qui a réservé à M. Arafat un véritable accueil de chef d'Etat, a promis de « tout faire » pour que s'engage au Proche-Orient une authentique négociation de paix. Le leader palestinien espère que l'Italie, qui assumera à partir du le juillet son semestre de présidence à la CEE, pourrait par exemple « convaincre ses partenaires européens de déclencher des sanctions économiques » contre Israel, « Les sanctions, a notamment

déclaré M. Arafat à la Stampa, oni fonctionné en Afrique du Sud... » PATRICE CLAUDE

Le groupe Abou Nidal disposé à libérer trois des huit otages qu'il détient

Vingt-quatre heures après avoir annoncé qu'il était disposé à libérer les otages qu'il détient (le Monde du 7 avril), le Fath-Conseil révolutionnaire (Fath-CR) d'Abou Nidal a précisé, vendredi 6 avril, que seuls trois des huit Occidentaux qu'il a enlevés étaient concernés par ce projet. « Le dialogue et les mesures actuellement en cours concernent M= Jacqueline Valente, son ami Fernand Houtekins et leur enfant Sophie Houtekins », a indiqué dans un communiqué transmis à l'AFP à Paris, le porte-parole du Fath-CR, Walid Khaled. Il n'a pas précisé la date à laquelle ils seraient libérés, mais il a « félicité le président Mitterrand pour son succès », sans autre explication.

Cinq autres otages ne sont donc pas concernés. Il s'agit de quatre Belges, Emmanuel Houtekins (frère de Fernand), son épouse Godlieve et leurs deux enfants, Laurent et Valérie, agés de dix-huit et dix-sept ans, enlevés en même temps que M- Valente le 8 novembre 1987 à bord d'un

batean de plaisance, le Silco, en Méditerranée orientale. M= Valente a, par ailleurs, eu en captivité deux enfants, Sophie-Liberté - que Khaled dénomme Sophie tout court - ainsi qu'un fils né, selon la famille de Jacqueline Valente, en mars 1989. Ce dernier ne serait donc pas libéré.

Dans son communique, le porteparole du Fath-CR a reproché aux autorités belges de ne pas avoir déployé de « sérieux efforts » pour la libération de leurs ressortissants et de ne pas avoir « tenu leurs engagements » - saus préciser lesquels. Il a exigé de Bruxelles de mettre fin « aux activités sionistes hostiles à notre révolution, notre peuple et aux causes de notre

« On ne peut pas faire des proesses sur ce qui ne nous a pas été demande, a aussitôt répondu le ministre belge de la justice, M. Melchior Wathelet. Nous ne savons pas ce que les Français ont promis, mais, apparemment, ils ont fait des promesses qu'ils ont

tenuer », a-t-il ajouté. Le porte-pa-role du Fath-CR avait, lors d'un entretien avec l'AFP à Beyrouth, longuement évoqué le sort de Nas-ser Said, un Palestinien membre du Fath-CR, condamné à mort en 1980 à la suite d'un attentat contre la synagogue d'Anvers. Cette peine a été commuée par le roi en réclu-

La décision du groupe Abou Nidal repond à un appel lance le 4 avril par le colonel Mouammai Kadhafi, chef de la Révolution libyenne, demandant aux musulmans du monde entier de « libèrer, à l'occasion du ramadan (mois de eune musulman) tous les otages et prisonniers politiques », nommant en particulier Jacqueline Valente et

Par ailleurs, à Berne, M. René Felber, ministre suisse des affaires étrangères, a déclaré vendredi qu'il « espérait aboutir » à la libération de deux délégués du CICR enlevés en octobre dernier dans le sud du

NÉPAL

Sanglante répression du mouvement démocratique

Suite de la première page

Vendredi, ayant jugé les conces-sions du monarque insuffisantes, les manifestants avaient décidé, cette fois, de marcher sur le palais royal. La police a tiré et l'armée, envoyée en renfort, a reçu l'ordre d'abattre toute personne qui violerait le couvre-feu, sauf pendant les deux heures autorisées, de 16 h à

Un monarque occidentalisé

L'opposition n'en a pas moins décide de maintenir ses deux principales demandes : la formation d'un gouvernement d'union nationale intérimaire et le rétablissement du multipartisme.

Chacun semble donc camper sur ses positions. D'un côté, le roi agit comme s'il semblait vouloir d'abord rétablir l'ordre avant d'envisger des réformes politiques apparemment limitées. De l'autre, les dirigeants de l'opposition exisent la suppression du panchayat. Mais, dans ce royaume pauvre, les affrontements se sont cantonnés, pour l'instant, dans les principales villes. Les campagnes, très pauvres et où un profond respect pour la monarchie demeure très ancré, sont restées à l'écart du mouve-

Il est donc difficile de prévoir le suite des événements, même si la lassitude de la monarchie absolue, dans les villes, est générale et, sur-

D TAIWAN : établissement de relations diplomatiques avec le Lesotho. - Taiwan a établi des relations diplomatiques avec le Lesotho, a annoncé jeudi 5 avril M. Lien Chan, chef de la diplomatie nationaliste. Le Lesotho est le quatrième pays ayant des relations officielles avec Pékin à reconnaître également, en l'espace d'un an, Taiwan - (UPL)

tout, maintenant que le dérapage a

Pour Birendra, il s'agit du défi le plus grave en dix-huit ans d'un règne au cours duquel ce jeune monarque occidentalisé - il a étudié en Grande Bretagne, aux Etats-Unis et au Japon - n'a pas fait grand chose pour améliorer le sort de ses quelque dix-buit millions de sujets. Le revenu annuel par tête d'habitant y est évalné à 160 dollars, ce qui en ferait le pays le pius pauvre d'Asie, devant le Bangla-desh. L'espérance de vie n'y est que de cinquante et un ans.

Le roi passe pour avoir un niveau de vie relativement modeste - il a vendu plusieurs palais appartenant à la couronne mais il est isolé et ne visite son royaume qu'une fois par an. Ses pouvoirs sont très étendus pais-qu'il pent annuler tout vote du Parlement, en limoger les membres, et amender lui-même la constitu-

Cette crise est intervenue alors que le Népal était enfin en train de regler son grave conflit commer-cial, vienz d'un an, avec l'Inde. Le ministre indien des affaires étrangères devait même se rendre à Kar-mandou, ce mois-ci, pour y signer un nouvel accord commercial leyant, définitivement, le blocus que New-Delhi avait imposé, en février 1989, au royaume hima-

Pendant des mois, les autorités de Katmandou avaient pris prétexte de ce conflit pour prêcher l'unité nationale. L'argument ne tient plus. Cloîtrés depuis vendredi dans les hôtels, les touristes vont fuir le royaume, le privant d'une source substantielle de revenus.

Washington a déjà conseillé aux ressortissants américains d'éviter de s'y rendre. Il reste à savoir si l'appel lancé également par le département d'Etat américain au dialogue entre le Palais et l'opposi-

JEAN-CLAUDE POMONTI

AFGHANISTAN

tés à une cérémonie officielle devant marquer leur reddition au rime de Kaboul, qui se déroulait près de la ville de Herat (ouest de 'Afghanistan), ont ouvert le feu, vendredi 6 avril, sur les participants gouvernementaux, tuant douze personnes, dont deux géné-

vice-ministre de la sécurité, a été tué sur le coup alors qu'un autre général est mort des suites de ses blessures. Le gouverneur de la province de Herat, M. Fazle Haq Kha-liq Yaar, a été blessé par balle alors qu'il embrassait les commandants de la résistance et s'adressait à eux en dialecte pachtou. Le tir dirigé contre le gouverneur a donné le signal de la fusillade. La bataille était déjà engagée entre les gardes armés des généraux gouvernementaux et les moudjahidins lorsque treize journalistes occidentaux sont arrivés sur les lieux pour couvrir la cérémonie de « réconciliation » entre les combattants de la résis-

Quelque 3 000 combattants et Queique 3 000 compartants et 7 000 partisans de la résistance devaient se rendre officiellement au gouvernement lors de cette cérémonie organisée à 45 kilomètres de Herat (1 200 kilomètres de Kaboul). An moins douze personnes, dont des enfants, des offi-ciers et des soldats gouvernementaux, gisaient mortes sur les lieux après le massacre, ont constaté les correspondants. La fusiliade a duré de quinze à vingt minutes. Les journalistes occidentaux se sont dispersés pour se mettre à couvert alors que les kalachnikov et les fusils mitrailleurs crépitaient. Les tirs des blindés gouvernementanx cont mis Ga A respective de la contrait de la co ont mis fin à l'attaque. Une journaliste française. Catherine Jentile a été légèrement blessée à la poitrine. Un journaliste de la télévision afghane a été atteint par une, balle à la tête.

la commission militaire du Jam UFP)....

Des moudjahidins ouvrent le feu lors d'un simulacre de reddition : douze morts dont deux généraux

Herat.- Des moudiahidins, invi-

Le général Jalai Razaminda tance et le régime de Kaboul.

L'opération a été organisée par i-Islami, a-t-on affirmé à Quetta (Pakistan) de sources proches de ce parti, l'un des sept mouvements sunnites qui luttent contre le régime pro-soviétique de Kaboul et. dont les sièges sont au Pakistan.

EUROPE 93

PORTRAITS D'EUROPÉENS

Jean-Pierre Cot, le frondeur

de notre envoyé spécial

Pour une fois, les Français ont su investir les places qui comp-tent. Depuis le ranouvellement de l'assemblée européenne, en juin dernier, ils détiennent cinq des dix présidences de groupe. Or, ce sont les pièces maîtresses de la lourde machine parlementaire de a Communauté, La défense du rôle de Strasbourg vient de montrer l'intérêt pour la France de détenir cet avantage.

En dehors de telles situations exceptionnelles, dans l'hémicycle européen, les étiquettes parti-sanes prennent parfois le dessus sur les appartenances nationales. Au moins aurait-on pu penser que Jean-Pierre Cot, le président français du groupe socialiste marche main dans la main avec Jacques Delors, Or, con seulement c'est loin d'être le ces, mais les disdominent la vie du Parlement de Strasbourg depuis plus de trois

Qui est donc cet ancien « poulain » de François Mitterrand devenu rocardien et meneur de la fronde contre celui qui, en France, symbolise la construction de l'Eu-

La contestation des puissants. Jean-Pierre Cot l'a apprise dans son berceau. Grand bourgeois, son père, Pierre Cot, a été le ministre du Front populaire qui a doté la France d'une aviation moderne avant d'être, tout au long de la IVème république, un « compagnon de route » du parti communiste. Lui-même agrégé de aculté de droit, Jean-Pierre Cot n'est venu à la politique que sousla pression des événements de 1968. Bien qu'entré au Parti socialiste d'Alain Savary, il vient alors, après avoir conq un siège de député dans le fief familial de la Savoie, le fils spirituel de François Mitterrand.

Un temps, il fait même figure de « chouchou » et. comme la révé-

spécialité, il n'hésite pas lors du congrès de Metz, en 1979, à se européenne. ranger derrière Michel Rocard. Le président de la Commission Sans devenir pour autant, comme

il le dit lui-même, « un rocardien de Rocard ». Il lui arrive même d'avoir des mots très durs pour l'actuel premier ministre. Mais tout cela ne l'empêche pas d'être nommé en 1981 ministre de la coopération. Mais quand, en 1982, il se rend compte que la politique qu'il doit conduire n'est pas conforme à ses idéaux, de s'en aller sur la pointe des pieds, sans même accepter un placard doré comme lot de consolation.

Pour replonger dans la politique active, Jean-Pierre Cot attendra 1984 et son élection au Parlement européen. Celui qui avait subjugué l'Assemblée nationale par ses talents d'orateur - hérités de son père - se fait alors vite apprécier dans un hémicycle où l' obligation de la traduction interdit tout effet de tribune. C'est que, à l'inverse de bien des Français, il a compris, comme il le dit *€ qu'il* fallait prendre le temps d'investir pour s'y faire une place », ce qui veut dire rompre les amarres avec ne olus être à Paris en milieu de semaine, puisqu'ici on est « en concurrence avec des gens qui ne connaissent ni cumul de manda ni absentéisme ». Il ne conserve que la mairie du petit village savoyard de Coise-Saint-Jean Pied-Gauthier, que sa famille détient depuis quatre générations.

Partisan de l'armistice

Modeste, il reconnaît : « Il est plus facile de se faire une place au petit soleil ici, qu'une grande au soleil de Paris ». Pour lui, les rayons européens auront été bénéfiques : après avoir été président de la commission du budget dans la précédente législature, il est maintenant président du groupe le plus important de hommes de poids de la machine

enne, lui aussi socialiste, lui aussi Français, allait-il trouver un relais docile au parlement? Jacques Delors et Jean-Pierre Cot, s'ils n'ont jamais été des intimes, partagent una même vision du socialisme, une même approche de la politique nationale, une même foi européenne. Longtemps ils se sont appréciés. Le seond, aujourd'hui encore, ne tarit pas d'éloges sur le premier : √ J'admire l'homme ; j'admire son oeuvre européenne : i a rétabli la Commission dans son autorité, la Communauté dans son existence ». Rapidement pourtant, le rôle institutionnel que chacun devait tenir les a amené à se heurter. « Il fallait prendre nos marques, reconnaît le député, le conflit était inévitable ». Le caractère des deux hommes a empêché que leur lien ancien ne l'atténue. Si l'élu reconnaît qu'il ne sait quère « faire de comoromis a, il se plaint que le gouvertienne tête » tout en lui trouvant une excuse : « il n'avait pas l'habitude d'un parlement qui fasse de

la politique ». Faire de la politique, c'est jusment l'objectif des socie denuis le renouvellement de l'assemblée. Ils ont mis un bémol à leur entente traditionnelle avec les démocrates-chrétiens, pour dégager - chaque fois que cela est - une majorité de gauche. Cela ne peut que les ame-ner à se heurter avec la Commision, bien obligée de tenir compte des pouvoirs importants du conseil des ministres, où les gouvernements de droite sont majori-

La charte sociale, jugée trop peu contraignante par le Parlement, a servi de pomme de discorde . D'autant que, comme l'explique Jean-Pierre Cot, « les istes anglais, grāce à leur



talent redoutable de parlementaires, jouent un rôle important au groupe socialiste ». Et, comme Margaret Thatcher est le frein le plus efficace à la politique sociale de la Communauté, ils ont vite compris l'intérêt de décocher, depuis Strasbourg, des flèches à leur adversaire national. Tant pis si, en chemin, elles rencontrent la Commission et Jacques Delors 1. La lutte contre « le déficit

démocratique » de la Communauté est un objectif partagé sur tous les bancs de l'hémicycle strasbourgeois. Seulement, les socialistes, formant le groupe le plus important, sont forcement à la pointe de ce combat : leur président le reconnaît : « Nous n'avons pas voulu, contrairement à nos prédécesseurs, bâtir un schéma idéal, mais renforces notre pouvoir-au jour le jour ». Ce ne pouvait être qu'au détriment de l'interiocuteur quotidien : la Commission. « Nous voulons, explique encore Jean-Pierre Cot, accroître notre contrôle des commissaires et de leurs fonctionnaires : être un Parlement qui demande des comptes à tout moment ; nous n'acceptons plus les concessions octroyées » .

Voilà pourquoi le président du groupe socialiste a tenu à négocier le code de bonne conduite proposé par Jacques Delors et le

Cela a failli entrainer un clash lors de la session du mois de mars (le Monde du 14 mars) mais, mardi 3 avril, un accord était intervenu. « Prouver

son existence »

Cette guerilla suffira-t-elle au Parlement pour obtenir les pouvoirs qu'il réclame ? Jean-Pierre Cot ne le pense pas. Lui aussi, comme les travaillistes, comme Maurice Duverger, estime que l'assemblée « devra, un jour, censurer la Commission pour prouver son existence . Mais il ajoute : e J'exclus tout à fait de le faire contre Jacques Delors, du fait même de la qualité de son travail » En revanche, lorsque les gouvernements nommeront la prochaine commission suropéenne et, « si le Parlement n'est

En attendant, le dirigeant socieliste sait que l'avenir de l'assemblée va se jouer lors de la conférence intergouvernementale sur l'union économique et monétaire. Il est conscient que, si le Parlement et la Commission y vont en ordre dispersé, c'est le Conseil des ministres qui tirere les marrons du feu . Il souhaite donc un armistice : « Il faut rétablir un climat de confiance entre le Parlement at la Commission; nous allons nous y efforcer dans les semaines qui viennent ».

pas consulté:... »

Les deux principaux protagonistes de ce conflit vont-ils se souvenir qu'ils sont l'un et l'autre socialistes, l'un et l'autre Français, et que François Mitterrand rêve, pour son second septennat, de patronner une union politique

THIERRY BREHIER

l'n parti, 30TH 2 A Fe est Man ende vallier a la druite a'en and on 1981, he vote blane 2013 Aug 1 Lioppe n'est pas hostile à l'in fineligibilite les auteurs de E 12... Table 1 Bautin ...

13 H 18H 23 H

Un parti, un courant, un chef et des certitudes

ISF et RMI doivent être supprimés

L'enquête de la SOFRES réelisée auprès des cadres du Front national à l'occasion du huitième congrès de ce parti à Nice, dont nous publions, aujourd'hui, les. principaux résultats, est la quatriéme d'une série qui a permis d'étudier les Verts, le RPR et le PS. Elle confirme que ce mouvement d'extrême droite est un parti de certitudes. Les militants de FN n'ont aucun doute sur eux-mêmes, sur leur parti, sur lear chef, our leurs themes politiques, sur leur démarche et sur leurs adversaires.

Il y a le Front national... et tout le reste, M. Jean-Marie Le Pen confiait récemment qu'il était un président de groupe « heureux » au Parlement européen. Il sera comblé à la lecture de cette enquête de la

Avec FUDF

Avec le RPR et l'UDF

Ni avec I'm ai avec l'antre

Il est plébiscité même si les sondés se considèrent plus « nationa-listes » que « lepénistes ». Les cadres trouvent le fonctionnement du parti satisfaisant (95 %), ils rejettent les courants (85 %) et ils estiment avoir une influence sur les grands choix (71 %). Le délégné général, M. Bruno Megret, peut lui aussi en tirer une certaine satisfaction car il devance légèrement en popularité, contrairement aux résultats de l'élection au comité central, le secrétaire général, M. Carl Lang. Le maire de Nice, M. Jacques Médecin, hôte du congrès et petit flirt idéologique du Front national, tire son épingle du ieu au palmarès de l'antipathie

Ce parti, 75 % des cadres FN le classent à l'extrême droite, et 77 % d'entre eux se rangent d'euxmêmes à cette place. Leur parti est « dynamique, proche du peuple » et SOFRES dont la devise pourrait il a de « bons dirigeants », à l'in-

à la recherche d'un pacte de gouvernement Quelle est votre attitude vis-à-vis des mesures suivantes ?

Giscard en 1981, le vote blanc en 1988 « Les juifs ont trop de pouvoir »

27 53

20

18

Le refus de s'allier à la droite s'oppose

A votre avis, avec qui le Front national devrait-il chercher à s'allier?

Après les élections législatives de 1993, si le Front national a des

Comment avez-vous voté aux dernières élections présidentielles ?

du Front nations mars 1990

« déloyaux » ou « mous ». Pis, la droite parlementaire est à gauche, sinon à l'extrême gauche, tout comme ses leaders au premier rang desqueis M. Jacques Chirac est le plus houni, ce qui n'est pas le cas de M. Charies Pasqua et surtout pas celui de M. Valery Giacard

La République n'est pas leur tusse de thé

Il se trouve même un cadre sur quatre pour considérer le président de l'UDF « comme un parsenaire éventuel ». M. Giscard d'Estaing peut craindre que cette bienveil-lance à son égard, qui est somme toute un renvoi d'ascenseur, conduira sans doute M. Le Pen a accentuer ses critiques contre lui, ainsi qu'il l'a déjà fait au congrès, l'habitude, comme il pourrait le dire hi-même, de « travailler pour

La suppression de l'Impôt de

olidarité sur la fortune (ISF) ...

La suppression du Revenu min

La privatisation d'entreprises

Le limitation des rembour

d'entre elles ?

pues comme la SNCF, Air

leur électorat, les cadres ne voient pas de différences entre la droite et le PS — le gouvernement de M. Michel Rocard est massivement rejeté – et ils montrent un intérêt moins grand pour « le social ».

Si l'accord est parfait sur le triptyque immigration-sécurité-ordre, en revanche. l'encadrement d'extrême droite est beauconp moins sensible à la création d'em-plois, à la réduction des inégalités sociales et au maintien des avantages sociaux. Le corollaire est que dans leur sévérité, ils sont moins durs pour le syndicalisme patronal et agricole que pour le syndica-lisme ouvrier et enseignant.

Chauds défenseurs du libéralisme economique, ce sont de farouches partisans du rigorisme moral : leur souhait de voir supprimer l'impôt de solidarité sur la fortune et le revenu minimum d'insertion s'accompagne de celui d'établir une législation plus res-

22

23

dans « un pays en declin »

Tout a fait

27

79

36

26

17

mosexualité. Le système républicain n'est pas la tasse de the des cadres FN, qui lui préfèrent « un gouvernement d'autorité » et, pour certains, « la monarchie ». Fost de cette attirance pour l'autorité et la hiérarchie, ils estiment, en outre, que « les juifs ont trop de pouvoir en France » qui est « un pays en déclin ». L'expression de ces certitudes pour la France s'oppose au doute - le seul de l'enquête - sur l'Europe dont deux fortes minorités voient l'avenir dans l'intégration ou la confédération. Et si leur crainte vient essentiellement de l'Union soviétique, a contrario, l'Allemagne ne leur en procure aucune. M. Pierre Sergent, ancien dirigeant de l'OAS, n'a-t-il pas dit à Nice qu'il préférait « gagner une guerre sous un général allemand plutôt que la perdre sous un général français » ? Bâti autour de son chef - cela constitue sa force incontestable et son principal han-

aucun doute sur lui-même, déteste la droite modérée : il refuse de s'allier avec le RPR et l'UDF, il a la volonté de se maintenir aux élec-tions quand c'est possible ; et quand c'est impossible, il préfère ne pas choisir. Pourtant, les cadres de ce parti ont le désir de faire un pacte de gouvernement, avec cette droite exécrée, après les prochaines législatives, si l'occasion se présente à l'Assemblée nationale. Ils mettent en avant deux conditions qui, à leurs yeux, ne sont pas insurmontables, certains qu'ils sont que leurs idées l'emporteront : un changement radical de la politique de l'immigration (79 %) et l'attribution de ministère importants (70 %). Ils choisiraient alors l'intérieur, l'immigration et l'éducation nationale. C'est sans doute une façon, pour l'extrême droite, de vouloir donner à la droite le baiser

OLIVIER BIFFAUD

MM. Giscard d'Estaing et Pasqua sont les moins rejetes

Comment classez-vous chacune de ces personnalités à l'égard du Front national ?

	Adversaire déterminé	Quelqu'un de neutre	Partenaire éventuel	Sans réponse
Edouard Ballador	59	29	8	4
Raymond Barre	83	12	2	3
Jacques Chirac	92	3	2	3
Valery Giscard d'Estaing	32	39	26	3
Alain Juppé	91	5	1	3
François Léotard	94	3	1	2
Michel Noir	97	1	0	2
Charles Pasque	59	15	23	3
Philinne Séruis	92	4	1	3
Simone Veil	97	1	0	. 2

La République n'est pas prisée

Aujourd'hui, pour la France, quel serait, selon vous, le meilleur sys-

me politique ?	
Le monarchie	16
La république Us gouvernement d'autorité	32 38
La démocratie populaire	10

M. Juppé n'est pas hostile à l'idée de frapper d'inéligibilité les auteurs de délits racistes

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré, vendredi 6 avril, sur France-Inter, qu'il n'a « pas d'objection de principe » à ce que les condamnations prononcées pour propos ou acte raciste soient assorties d'une déchéance des droits civiques pour cinq ans, entraînant l'inéligibilité de la personne condamnée. « Il faut examiner cette proposition, a indiqué M. Juppé, mais, dans son principe, elle ne me choque pas. Je crois. effectivement, qu'il faut être extrêmement vigilant et sévère.

VOTE AU 2 TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1988

Sans réponse VOITE AU 2º TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1981

Le secrétaire général du RPR estime que l'opposition aurait du

parler plus tôt du problème de l'immigration et que les « débats internes » des partis « n'intéressent personne ». « Nous avons beaucoup trop tardé, a-t-il dit, à revenir à l'essentiel. Si nous étions capables,

D M. Poher déplore « la désinvol-

ture et la négligence » des ministres à l'égard du Sénat. - M. Alain Poher a regretté, vendredi aprèsmidi 6 avril, l'absence de sept ministres intéressés par les questions sans débat posées par les sénateurs. « Je déplore qu'ils se montrent aussi nègligents et aussi

gration, de l'éducation, de l'Europe. de l'écologie comme nous l'avons fait tous ensemble [à propos de l'immigration] à Villepinte, je crois que, peu à peu, l'opposition retrouverait sa crédibilité. »

Les Français ne sont pas ass travailleurs

Il est dangereux de vouloir trans former profondément la so

La France est un pays en décis Les Juifs out trop de pouvoir es

désinvoltes à l'égard du Sénat, puis-que le président de la République a demondé dé qu'on nous témoigne plus d'égards », a-t-il indiqué. Le 28 mars dernier, le président de la République avait menacé les membres du gouvernement de leur retirer leur portefeuille ministériel si certains d'entre eux continuaient à

FICHE TECHNIQUE

5

12

22 2

3

5

3

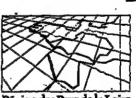
les 30 et 31 mars 1990 auprès de 1 002 cadres du Front national (822 délégués élus et 180 membres de droit) participant au congrès de

> Le Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT!

Va d	gouverneu Limocratia	marioire	ité	***************************************	-	38 10
			***************************************		***************************************	4

ÉTATS RÉGIONAUX DES LANGUES DANS LES PAYS DE LA LOIRE



La région des Pays de la Loire a décidé de lancer un programme d'aide à l'apprentissage des langues vivantes.

« SYLLABUS »

Région des Pays de la Loire

Ce programme prévoit, entre autres, une aide financière importante aux acteurs

régionaux de formation aux langues qui

seront capables de concevoir un projet original. Ce programme sera présenté lors des états régionaux des langues Nantes, le vendredi 11 mai 1990.

A cette occasion, la région des Pays de la Loire organise une exposition des produits et les services d'apprentissage des langues les plus récents et

40 stands équipés et décorés Pays de la Loire seront mis gratuitement à disposition of exposants selectionnée.

Si vous souhaitez participer à cette exposition, nous vous remercions de bien vouloir faire acte de candidature auprès de M. Jean-François Le Du avant le 13 avril 1990 (date limite) soit par télécopie au (1) 42-66-31-89, soit en lui retournant le coupon-réponse ci-dessous à l'adresse suivante :

		-Mauroy, 750	
Société :			
Adresse:	 		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Personne à contacter : souhaite participer à cette e	 		

LUNDI 9 AVRIL BED0S SUR France inter

ECRAN TOTAL AUBERTINAGES

13 H LE JOURNAL DE 18 H **POP CLUB**

ÇA Y EST, JE PEUX L'OUVRIR!

L'mocratique Pour Biscondia, il saint du teff the flace on gre and and fa

ponerque occadentalise d'ac Me en Grunde Bertagne aur En. Mane of an Japon - 03 page the decider que pen militare mieta Le resenu annuel ratio Problem y en evalue a nette fire, ce qui en levant le part fa panyre d'Asic, devant le Book denk, L'esperance de vie d'a me de cinquante et un aux Le roi passe pour mont siveau de vic :clativeau sodeste - il a vendu plesen des apparenant . la come sett ti en mole et ne tiste Salet de me les bat at & sourcers sont tree cleades he en il prut annuler tout 100 g es amender lus-même la conse

Conte crise est intercent & que le Népal etant entre entre eleter son grave could com-elet son grave could com-elet, vieux d'un an con l'éra's ministre indien des allurs en pine devail inémie ne renamele mendou, co mons a pour esp se apove account toward levent, definitioner i lang gue New-Dellie erat rang m Maries 19ky and humats TINION SOCIALE Pendant des min : le agres de Katmandon den bit pier teste de ce confirment per pro-

PROBLEMS OF COLUMNS

terbent dittat american

JEAN CLAUDE PONOS

Des moudjahidins

savrent le feu

lors d'un simulacre

reddition : douze mos

dent deux generall

MARIE MENDEN

to water of Patriconstant

loane personner.

that had be discovered

destraire in the

wave de Heral M

de le reputation

es distant l'é-

eraut ders et sie.

with driver

taux et ten

topies wells.

geremunt de e

LEBE OF IC WAST

fient frattite :

desairet se "

an gonstitten Mittel Laden ger Heras 11 Labout Av

sters of des both

de antitet 4 "

-

ont Bit tir 4 . 2. and Garanti

monte à la set

L'apresider ? in months 1254 "

Charles de les de

Mill Tue See bubmitte un!

Ogfigat

eater ic: .:

COMPLETE IC CO.

by Year, a cir birth it

State Similar

Le general free Sports

SECONOMIC SEC.

Panite nationale 1 equiter: ion plus. Chaire the secfine les botels le la la etroit touries durations of the course - Washington a or a consula er ermiter i ein a stitt Papad lance egoloment pathe state of the second line the sets entraca

CHARLES TO BELLISTER

M. Michel Rocard plaide pour une insertion accrue des DOM dans la zone caraïbe

M. Michel Rocard a entamé. vendredi matin 6 avril, une visite officielle de près de trois jours en Guyane. Accompagné de MM. Jacques Pelletier et Louis Le Pensec, ministres de la coopération et des DOM-TOM. et de M- Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères, qui l'avaient précédé à Cayenne pour animer les travaux, le premier ministre a clôturé la première conférence sur la coopération régionale caraïbe organisée par la France, M. Rocard a annoncé plusieurs mesures pour appuyer le développement de cette copération : elle sera institutionnalisée et aura lieu chaque année ; un délégué et un comité interministériel assureront une bonne coordination de ses actions.

Bien qu'ils soient d'accord avec le développement d'une telle coopération, les élus locaux antillo-guyanais ont émis des réserves sur le dispositif gouver-

CAYENNE

de notre envoyé spécial

« Méthode Rocard » ou pas, la le premier ministre est arrivé, jeudi, pour clôturer la conférence sur la coopération régionale caraîbe, il s'est présenté muni d'un paquet-cadeau tout bouclé, inspiré en particulier des conclusions du rapport rédigé sur le sujet, à la demande du gouvernement, par M. Bernard de Goutte, sous-direcour au ministère des DOM-TOM.

Avant que M. Rocard n'explique les orientations retenues par le gouvernement, les six présidents es conseils généraux et régionaux des départements français d'Amérique (DFA) (1) se sont succédé à la tribune pour émettre, toutes opinions politiques confondues, des réserves plus ou moins vives sur l'élément central du dispositif gouvernemental, la création d'un poste de délégué interministériel à la coopération caraîbe, qui sera basé à Paris.

A la racine de la divergence entre Paris et les élus antillo-guyanais, on ne trouve certainement

M. Bergé trouve à M. Jospin un « menton à la Mussolini »

M. Pierre Bergé consacre sa chronique du mensuel Globe, dans le numéro d'avril, au congrès socialiste de Rennes. « Il y a, écrit-il, des congrès dont on peut être fier, d'autres dont on a honte. C'est ce dernier sentiment qui prévaut aorès la mascarade de Rennes, » Ce qui « choque le plus dans cette affaire » le président des opéras de Paris, ce qu'il « trouve inadmissible et tout simplement inconvenant. c'est le sort fait au mitterransonne du président de la République s.

« Que Fabius ait gagné ce congrès, affirme M. Bergé, ne fait de doute pour personne. Ni la haine des uns, ni les magouilles des autres ne transformeront ce résultat. Qu'il soit autourd'hui la meilleur pour rassemblet tous ceux qui veu une gauche moderne, débar-ressée de ses archaismes, beaucoup veulent le croire. Qu'il ait les faveurs de Mitterrand n'est pas non plus un

M. Bergé écrit ensuite : « Lionel Jospin, ancien trotsverse la scène politique à longues enjambées brutales. Un menton à la Mussolini et des grimeces de tribun lui ont sculpté une image de dureté, et, derrière ses lunettes, brille une ambition qui cavale à toute allure. Elle court plus vite que lui, cette ambition, et lui fait Se libérer de Mitterrand est comoréhensible, après tout, Mais pas à tout prix. >

pas un refus, de la part de ces der-niers, du développement de la coopération avec les élus de la zone caralbe. Cette insertion accrue, dans leur environnement géographique, des DOM-TOM françaisfondement de la doctrine de M. Rocard en matière de dévooppement, et qui vaut aussi bien pour le Pacifique sud ou l'océan Îndien – ils sont les premiers à la souhaiter, les premiers à la prati-quer. Et ils disent craindre, précisément, que le gouvernement ne veuille, en fait, les déposséder de la maîtrise de cette coopération régio-

Le plus ouvertement critique, M. Georges Othily, sénateur (dissi-dent du Parti socialiste guyanais), a notamment lance au gouverne nent : « La coopération avec nos volsins, nous, Guyanais, nous connaissons (...) Laissez-nous faire (...) faites confiance aux institutions que vous avez-vous même créées » Même si, en réalité, la Gnyane imagine plus une coopération avec ses voisins immédiats, notamment le Brésil, qu'avec les îles antillaises (partenaires naturels de la Martinique et de la Guadeloupe), M. Othily reflétait assez fidèlement le point de vue, exprimé de façon plus feutrée, de ses collègues.

« Votre horizon n'est pas celui de l'Europe »

En fait, si M. Rocard ne pouvait pas le dire publiquement, le gou-vernement est persuadé que les trois DFA sont incapables de se mettre d'accord sur un nom pour coordonner la coopération avec les pays de leur zone : d'où l'ampleur jugée insuffisante, de cette coopé ration caraïbe ; d'où la nomination par Paris d'un délégué interminis-tériel extérieur aux querelles

Pour justifier sa position et dés-

armer les critiques sur une tenta-tion recentralisatrice, M. Rocard a choisi, tout en rappelant des thèses qu'il défend effectivement depuis ongtemps, de se montrer encore plus régionaliste que les Antillo-Guyanais : « Je ne suis pas, moi, leur a-t-il lancé, de ceux qui considèrent que la souveraineté de la République française pourrait être diminuée par les relations directes (...) que tissent les DOM-TOM avec leurs partenaires de la zone (...) Ni le destin, ni l'horizon de vos trois départements n'est celui de l'Europe, comme c'est le cas pour la métropole. Votre avenir est pour la métropote. Voure avenu ici, dans la Caraïbe et sur le conti-le la Guadesupe et la Martinique seront caribéennes, plus la Guyane sera sud-américaine, mieux le message et les intérêts de la France seront représentés et (...) défendus. »

Selon cette analyse, quand Paris crée un délégué et un comité interministèriel, « il ne s'agit en rien (...) de faire marche arrière sur la décentralisation ni de brider les iniaccentratisation ni de trider les ini-tiatives des collectivités locales »; il s'agit, au contraire, de définir « un lieu unique de coordination, per-mettant une réelle harmonisation des actions de l'Etat » au service des « ambitions » et des « initiatives » d'une « coopération décen-tralisée ».

Pour que la volonté gouvernementale d'appuyer une démarche de coopération régionale soit elle-même crédible, Paris a décidé de créer un Fonds pour la coopéra-tion régionale caraîbe, doté de 15 millions de francs.

Enfin, pour « consolider et (...) faire entrer dans la vie quotidienne des departements » cette coopération naissante, le premier ministre a encore fait plusieurs suggestions : l'établissement d'une unité régio-nale de protection civile, dans une région particulièrement soumise aux aléas climatiques ; l'amélioration des communications maritimes on aériennes ; la valorisation des capacités de ces départements en matière culturelle, scientifique on technique ; la mise en place d'un réseau d'espaces protégés per-mettant la valorisation du potentiel scientifique existant ici et sus-ceptible de servir de base à un effort régional en faveur de la pré-servation de la diversité biologi-

Enfin, le gouvernement, pour sa part, propose que deux réalisations concrètes soient mises à l'étude sans délai » : la création, en Martinique, d'un centre régional de formation linguistique destiné à la fois aux ressortissants non francophones de la zone et aux agents économiques des DOM français; la création d'une cité des sciences et des techniques à vocation régionale, en partie en Guyane, en par-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(1) Guadeloupe, Martinique, Guyane

Le président de la République dans le Gers et dans l'Aude

M. François Mitterrand promet une aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse

M. François Mitterrand s'est rendu successivement, jeudi 6 avril, à Mauvezin (Gers) où quelques manifestants de la CGT et de la CFDT ont ponctué son passage de pétards et de coups de trompette, à Montolieu et à Castelnaudary (Aude). Accompagné de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, et de son secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Roger

CASTELNAUDARY

de notre envoyée spéciale

M. Mitterrand se présente voion-

tiers comme un provincial à qui rien de ce qui touche à la ruralité ne saurait être indifférent. Dialo-

guant avec des agriculteurs réunis à la coopérative de Castelnaudary

et préoccupés de la sécheresse qui

touche leur département, le chef de l'Etat a observé que pour la distri-

tions devront être prises cette année : « il faudra que la produc-

tion puisse être servie, que la

consommation ne soit pas délais-

sée, que les gens alent l'eau à l'évier. » Si le manque d'eau conti-

que, il y aura alors « nécessité pour

le gouvernement avec les profes-

sions d'examiner un plan d'enver-gure », a assuré M. Mitterrand en

suggérant que de toute façon pour la fin de l'année, des « mesures particulières de sauvetage » soient

mises au point. Et il a précisé

« L'Etat vous aidera, la solidarité nationale jouera, on s'efforcera

d'améliorer vos fournitures d'eau [mais] l'Etat ne fera pas tout... Il est normal que vous compties sur

l'Etat, n'y comptez pas au- delà du

Le monde rurai, c'est aussi le

réflexe de proximité qui se traduit

par un attachement plus grand au

département qu'à la région. M. Mitterrand le sait. « Je suis très

départementaliste », a-t-il répété au maire RPR de Castelnaudary,

M. Bernard Embry. « Le départe-

ment doit continuer d'être ce qu'il est (...), il ne faut pas que de plus grandes entités comme la région organisent la confusion dans les

Qui dit département dit aussi

canton. « Je tiens au canton », a réaffirmé M. Mitterrand tout en

plaidant pour une plus grande équité de la représentation dépar-

tementale. Il a ajouté : « Il ne serait pas [juste] que des conseils généraux qui disposent de crédits

Bambuck, de M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, de M. Olivier Stirn, ministre délégué chargé du tourisme, et de M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat chargé des collectivités territoriales, le président de la République a pris la défense des petites communes et du département, appelé à la solidanté nationale et évoqué un « plan d'envergure » pour les agriculteurs victimes de la

même champ d'expérience que les grandes villes ? Faudrait-il considérer que désormais l'ère de la cité urbaine, des grandes concentrations humaines a définitivement supplanté cette multiplicité et cette richesse chaque fois particulière de nos communes ? »

Un effort indispensable de solidarité

ment, ni la frilosité. Sur la petite place de Montolieu, plantée de platanes, M. Mitterrand s'est indigné : « Ou'est ce que c'est que ces neurs qui traversent de temps à autre l'opinion ? » face à la nouvelle situation en Europe et à la construction communautaire. Il a poursuivi : « il faut y aller avec le sentiment que les Français sont capables de représenter les intérêts de leur pays dans l'ensemble européen. Il ne faut pas nourrir de complexes, nous avons fait nos preuves (...) en ouvrant très large

pétition avec la volonté de gagner. Et crovez moi, nous sommes en train de la gagner (...). Si la France aujourd'hui se trouve dans une situation qui bui permet d'affronter les rigueurs du siècle, il faut que ce soit le succès de tous les Français, pas seulement de quelques-uns. les plus favorisés, les privilégiés.[Aussi faut-il] un effort indispensable de solidarité nationale.

Il y a aussi ce petit quelque e que M. Mitterrand n'omet, pas de rappeler à ses auditoires. Pourquoi ces visites auxquelles il affirme tant tenir ? Parce one « en entendant les protestations et les approbations, on sent beaucoup mieux la manière dont les choses se passent. Je suis attendu à chaque townant, personne ne m'oublie et de ce fait si je manquais de mémoire, on la rafraîchirait chaque jour et c'est bien comme cela. Si le président de la République n'était pas en relation directe avec les Français et les Françaises, qu'est-ce

sécheresse. A Mauvezin, où il venait de visiter les installations d'un VVF (village-vacances-famille), organisme de tourisme social et familial que dirige M. Edmond Maire, le chef de l'Etat a rendu hommage à l'ancien secrétaire général de la CFDT, « l'un des syndicalistes les plus éminents de ce

> qui se passerait ? », s-t-il expliqué. A ce propos tenu à Mauvezin, a anccédé cet autre à Montolieu : « Je veux qu'avec moi les membres du gouvernement puissent s'inspirer des exemples que vous leur apportez, et qu'ils entendent aussi non seulement vos espérances, le cas sion, mais aussi l'exposé de vos difficultés. Seule la communauté nationale est en mesure de parfaire vos propres efforts et d'aider à ce que chaque fraction de notre société puisse traverser des moments diffi-

La sécheresse est un de ces moments », et M. Mitterrand a fait aven d'impuissance : « Nom breux sont les vœux que j'exprime et que les hommes n'enten Alors la nature... En dépit de ce que j'entends dire, je me sens hors d'état de règler les dècrets des cycles naturels. » Une autre façon de faire sien le vieil adage : aide toi, le

ANNE CHAUSSEBOURG

28 Talks 12.

L

20 1000

222 6

age from the

STORY SIGN FOR

AND A COLUMN

- Table 1

Balling to go as 200 .- 1913

State of the state of

22.51

SET V

A. P. Carlot

Menica de la

Read to the

ANDRÉ LAURENS

LIVRES POLITIQUES

EU d'exercices intellec tuels sorit plus périlleux que la « prospective » historique », écrivait Thierry de Montbrial, en 1986, au début d'une étude sur l'avenir du Japon. L'auteur saveit délà ou'll prenait des risques et il en prend de nouveaux en publiant, en 1990, un ensemble de textes « prospectifs » rédigés pendant les dix dernières années. Que faire ? Les grandes manœuvres du monde est donc un ouvrage daté, prétendant analyzer les relations internationales du moment et, dans toute la mesure du possible, anticiper leur évolution : il paraît alors que s'opèrent, sous nos yeux ébahis, de ai grands bouleversements I

mais elle se réduit alors à un dis-

cours creux, sur fond d'immobi-

lisme. Que peut-on attendre de

ceux qui ne prennent pas le ris-

moins la justesse de la prévision

que sa capacité à éclairer une

action politique qui entend gérer

des rapports de forces et main-

tanir ses valeurs : mélange de

réalisme et de volontarisme, de

rationalité et d'incartitude. Il

s'agit su misux de « cemer la

Aussi bien les travaux de

Thierry de Montbrial seront-ils

évalués en fonction de la qualité

de leurs analyses conjonctu-relles et des idées de l'ordre

mondial qu'ils illustrent. Sens

prétendre résumer en quelques

fignes dix années d'une réflexion

tous szimuts dans le domaine

des relations internationales, on

repérera quelques-uns des

grands themes que développe

cat observateur qualifié, qui se

A la limiter ce qui importe est

que de se tromper ?

importants, puissent être dominés par une majorité politique de petits Avaient-ils été prévus ? Non, n sûr, car ils sont proprement des grandes densités de popula-« extraordinaires ». Même en sachant que les empires péris-Département, canton, commune. sent, ou que la réunification de Opposant de toujours « aux l'Allemagne était à terme insfusions arbitraires », le président crite dans les faits, « personne de la République est favorable à toute formule de coopération entre communes, qu'elle soit de type syndical ou associatif; mais il est n'aurait osé, il y a quelques mois encore, envisager l'hypothèse d'un bouleversement aussi rapide », reconnaît Thierry de r inquiet » de tout projet qui abou-Montbriel. Il observe : « Cette tirait à une plus grande désertification des campagnes : « Faudrait-il abandonner tous les villages de mutation n'était tout simple-ment pas prévisible dans ses modelités [...] Jameis dans l'his-France parce qu'ils n'offrent pas le toire un empire n'avait été démantalé par la volonté délibé-□ M= Heguette Bouchardean rée d'un centre encore solide. »

prête à rejoindre la « France Unie ». – M. Huguette Bouchar-Il est vrai, ajoute notre auteur, dans un autre texte concernant deau, ancienne dirigeante du PSU et ancien ministre de l'Environnela méthodologie de la prévision, que « l'histoire se moque ment, a donné son accord à M. Jean-Pierre Soisson pour nment des hommes ». Cependant, si la confrontacjoindre son mouvement politique tion avec la réalité impose la « la France Unie », au titre des mesure et l'humilité, elle ne doit personnalités, a-t-elle indiqué ven-dredi 6 avril. pas conduire au renoncement La réflexion politique ne saurait Député apparentée socialiste du Doubs, M= Bouchardeau n'a se priver d'une vision de l'ayenir; fût-elle imparfaite. Il lui arrive, hélas, de s'en passer,

jamais adhéré au PS. Elle « approuve » la démarche de M. Soisson dont le mouvement rassemble l'Association des Démocrates regroupant les ministres d'ouverture, le Mouvement des Radicaux de Gauche et diverses personnalités se situant dans la majorité présidentielle.

 Le portail de la maison de
M. Marchais maculé de peinture. -M. Georges Marchais a déposé plainte après que des inconnus eurent maculé de peinture le portail de sa résidence de Cha (Val-de-Marne) vendredi 6 avril. Le portail d'accès au jardin du pavillon de M. Marchais, rue Guy-Mocquet à Champigny, a été badigeonné au pinceau à l'aide de pein-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTER Le Monde CHAMPS ECONOMIQUES

Le monde est ouvert pour cause de réfection

teur des travaux anciens et contemporains, connus et moins connus, que son veste suiet a inspirés. Le lecteur trouvera 0 dans ce fort volume la matière d'un sérieux recyclage.

Dàs lors que l'on parle d'ordre mondial, on privilégie l'effort d'organisation des relations internationales. Thierry de Montbrial croit à cet effort, sans la conviction que la gestion des affaires du monde exige aussi « la présence du soldat », d'où l'attention qu'il porte aux ques-tions de sécurité. A son sens, et jusqu'à preuve du contraire, la politique soviétique vise toujours à la domination du cap eurasiati-

Dans cet environnement, il lui paraît indispensable de marier, en matière de sécurité, le souci de l'indépendance et la solida-rité avec les alliés naturels ; il combat la tantation neutraliste dénonce l'ambiguité de la position française sur le problème allemand, professe qu'il ne faut pas renier, sans y réfléchir sérieusement, les équilibres existents. Il souligne le rôle de la coopération internationale dans ie domaine économique - en liaison avec ceux de la politique et de la sécurité - dans la gestion des crises. Il constate la force du système · libéral et démocratique pour peu qu'il se soumette à un réformisme per-

Appliquée à la situation du monde en 1990 et au-delà, cette combinaison de constats et de veleurs le conduit à une appréciation très prudente des ngements an cours. En particulier de ceux engagés per Gorbatchev. Comment cruire, notet-il, que l'économie soviétique sera réformée en quatre ans alors qu'il a failu une décennie pour la restructuration du seul secteur de la sidérargie fran-

La mutation enregistrée er 1989 n'était pas prévisible, la suite ne l'est pas devantage. Aussi Thierry de Montbrial préconise t-il, dans cette expectative, le renforcement de l'alliance atlantique et le maintien d'armes nucléaires en Europe ; la cohésion de l'Europe occidentale, en accueillant à moyen terme la RDA, mais en rejetant tout autre élargiesement qui serait intempestif.

Au mieux, suggère-t-il, peut-on encourager l'organisation, en association avec la CEE, des pays d'Europe centrale liés par l'histoire (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslaviel. complète de l'Europe occiden tale et n'encourage pas l'éclatement immédiat du pacte de Var-

communisme totalitaire», les autres faits frappents que retient Thienry de Montbriel sont le déclin de la puissance des Etats-Unis, l'instabilité de la Chine et le potentiel de remodelace de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. où le Japon brille comme un phare. Devant tent d'incertice qui relève de la stratégie classique, de renforcer les points Selon Yves Lacoste, le Japon

est, sans doute, la clé qui permet de s'ouvrir à la nouvelle géopolitique en train de s'organiser. Le géographe préface en compagnie de Jean-Luc Domenach, qui s'interroge de son côté sur le rayonnement des démocraties occidentales - la livraison annuella de l'Etat du

Pour le coup, il s'agit bien d'un « nouvel état du monde » qui fait le bilan de la décennie 1980-1990. Suivant la trame habituelle des ouvrages ancyclopédiques de cette collection, le monde est abordé à travers les grandes régions et les grands Etats et une série de thèmes transversaux, avec, en plus, tout un appareil de cartes, de tableaux, de statistiques et de référence bibliographiques.

Yves Lacoste explique donc que c'est la montée en puissance du Japon, figure de proue de l'Asie, qui, en rejetant l'URSS au troisième rang et, éventuelle-mant, su quatrième dans la hiérarchie mondiale, a conduit les dirigeants soviétiques à enrayer « coûte que coûte » le déclin de leur pays et a incliné les Occidentaux, et particulièrement les Américains, à modifier radicalement leur attitude à l'égard de l'URSS afin d'e établir une entente durable entre ces deux européenne pour faire face à le montée rapide d'une troisième de culture. asiatique... ». Une piste à auivre en se donnant les moyens de la déchiffrer.

➤ Que faire ? Les grandes ceuvres du mon Thierry de Montbriel, La Manufacture, 538 pages, 150 F.

La Houvel État du mon Bilan de la décennie 1980-1990, La Découverte, 430 pages, 140 F.

103 (hagall ont

écheresse

. A Mauvezin, où il vendide. in the installations d'un VVF | per familie), organisme de ma Miche. le chaf de l'Etat a rendu les Massian acarátaire général de la CFM (des syndianistes les plus éminent

date of Legenson , while A ce propos tenu à Mana succède cet autre a Mena Je trut do and making W Burtan and a transfer des exemples que seu les ter, et qu'ils entended at. sentement to esperant. echeant i expression de mis SHOW, MINES AND THE PORTER Register South of the nationale est a many to was property of mental out chairs the Think Beiter Hate the art meng-

> La nechereite est ang Moments of M. Mile fait aven d'impariate : Bertick delte in establishing Marie and the man military thes is name. France Personals with the mount d'état de region de la reconmatmeera e l'ne autre fer faire seen is work after the **citi l'a**idela

> > ANDRE LAUE

ANNE CHAUSSES

FOR PROPER EXCEPTION AND encourage I programme MATERIAL SPANS IS CEL a electron percent & are ptower of the trucke Hor Michigan Yougus d'approprié à la découciere Spinophite the allumps on Mile of it must be specific mediat do patra a

Avec a Cathodrate CONTRACTOR OF THE PROPERTY ! matrem facts frapparti published Theory de Mordale declar the is pumped Stote-Unio Limitabille 31 Chang of to purpose de no Bot, ou le Japan best art. phone Devant tent and Species, I Made at patiente oppre de des reiden a de la stratige ? MODEL DE PERSONNE IN SE

Solin Year Latert of MER BANK STORE IS 19 37 Med the school 1 2 Mg glopalitatus er tan mili reser to personal tem. en compagne de .el Domenach & STEW MON COLD BUT IN 181 NAME. Damocration . Victorial Personan militario de 18 -Pour le DUS : 1877

STATE OF THE STATE Professional tent of the party of the positions the land Industry and State 1 and proncios relieves at the Ciero al sere sere of Harayara, sia was du abbaie de fini Cottons of the state and Part of the same of the same Your lacres served

CALL IN TAKEN more de leve Aprel del have the second by troubers and it ago MAN. DE CUIT DE CHI PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH d make the 121 72 1 4 1 the land of a release STATE OF LIBERTHEE Americans & marin stuped local self-tale ? Things out of some of the state Mana Cor & A

TERO La Datti

1880. 101

Sans l'accord des douanes et des musées

103 Chagall ont quitté Paris pour Jérusalem

103 Chagali sont actuellement au centre de délicates négociations entre Israel et la France. En les ramenant de Paris, le 1- avril, le maire de Jérusalem ne semble pas avoir respecté la procédure française sur l'exportation des œuvres

> **JERUSALEM** de notre correspondant

Teddy Kollek n'était pas peu fier en défaisant ses valises la semaine dernière devant les caméras de la télévision israélienne. Le maire de Jerusalem ramenait d'un court voyage à Paris, le week-end du le avril, cent trois Chagall - essenquelques toiles.

La valeur de l'ensemble reprénterait une somme respectable et certaines de ces oeuvres n'ont figureraient des croquis des trois grandes tapisseries de Chagall oni ornent les murs de la Knesset, Foudateur et président du Musée d'Is-

Une décision de la cour d'appel

L'instruction

sur les fausses factures

de Nancy

peut reprendre

La chambre d'accusation de la

cour d'appel de Nancy a de nou-veau désigné, vendredi 6 avril, M= Monique Dory pour instruire l'affaire des fausses factures de

Nancy, décidant du même coup la reprise de l'information judiciaire, qui avait eté sispendue par une ordonnance de la chambre crimi-

Un premier arrêt, déléguant à

M= Dory l'instruction du dossier

et datant du 16 janvier, avait, en

effet, été frappé de suspension le 27 mars. La chambre criminelle

avait déclaré recevable le pourvoi

formé par les défenseurs de l'un

des inculpés, M. Jacques Gossot.

dent du conseil général de Meurthe-et-Moselle, incarcéré depuis le 15 décembre 1989. La

décision de vendredi est interpré-

tée, dans les milieux judiciaires

nancéiens, comme une volonté des

magistrats de ne pas « enterrer »

ce dessier, qui compte parmi ses inculpés, outre M. Gossot, plu-sieurs chefs d'entreprise influents.

Elle met surtout fin à un imbroglio

Dans un premier temps, le par-quet général avait estimé en effet que M= Dory serait « empêchée à instruire depuis le 27 mars et jus-

qu'à la décision de la Cour de cas-

sation », qui doit statuer avant le

16 mai, sur l'ensemble des pour-

vois déposés par la défense. Puis, à la demande de la chancellerie, il

avait déposé une requête, propo-

sant à la chambre d'accusation de

désigner à nouveau M= Dory pour reprendre immédiatement l'ins-

truction, requête qui a été exami-

née et approuvée vendredi. Selon l'avocat général. M. Renault, on ne pouvait laisser subsister un « vide juridique » durant un mois alors

que plusieurs inculpés sont incar-cérés.

même audience, la chambre d'ac-

cusation de Nancy avait ordonné

la prolongation des mandats de

dépôt de MM. Bernard Foissey et

Gérard Bouthier, anciens secrétaire général et vice-président de la

chambre de commerce de Nancy

détenus depuis les 18 et 19 décem-

Triple évasion de la maison

Carrie d'Arras. - Trois trafiquants

de drogue se sont évadés, vendredi

6 avril, de la maison d'arrêt d'Ar-

ras (Pas-de-Calais), mais deux

d'entre eux ont été interpellés peu

après à proximité de la prison alors

que leur compagnon d'évasion par-

vensit à prendre la fuite. Les trois

hommes, dont l'identité n'a pas été

révélée, avaient été condamnés en

mars pour trafic de stupéfiants à

des peines de vingt mois, cinq ans

et huit ans d'emprisonnement. Les

trois détenus, qui se sont échappés d'une saile d'un bâtiment de la

naison d'arrêt en passant par une

fenètre dont un barresu avait été

scié et en gagnant les toits, n'au-

raient pas bénéficié de complicité

extérieure. C'est la dix-neuvième

évasion en France depuis le début

bre dernier.

Auparavant, an cours de la

maire (RPR) de Toul et vice-prés

nelle de la Cour de cassation.

JUSTICE

raël, une des institutions de Jerusa-lem, Teddy Kollek ne cachait pas l'immense satisfaction qu'allait lui procurer la présentation des Cha-gall lors du vingt-cinquième annigan fors du vingt-crisquieme anniversaire du musée, en septembre prochain. Pour le maire, c'est l'aboutissement d'une promesse que lui avait faite M= Ida Chagall Meyer, la fille du peintre, qui lui avait assuré dès 1969 qu'elle ferait des de cer ceurses au Musée d'Isdon de ces neuvres au Musée d'Is-

Un côté « vedettes de Cherbourg »

Une histoire en somme assez simple, a dit M. Kollek. Il a reçu un coup de téléphone ini demandant de se rendre à Paris pour prendre possession de la donation chez M= Chagali que l'on dit malade; il pensait simplement qu'il aurait à acheter une valise sur place pour ranger les cartons à des-sins. Ce ne fut même pas la peine : tout avait déjà été empaqueté par la famille. Le maire reprit donc l'avion, sans rien demander de plus, et sans solliciter de protection particulière pour son petit bagage

L'affaire témoigne, au moins, d'une jolie insouciance ; les autori-tés françaises, elles, ont trouvé la y a en France une réglementation. plutôt restrictive, sur l'exportation des oeuvres d'art, s'appliquant aussi bien aux collections publiques que privées et qui fut en l'es-pèce superbement ignorée. Ni la direction des musées de France, au ministère de la culture, ni la direc-tion des douanes n'ont été averties d'une transaction qui supposait une autorisation de sortie préalable - comme cela se pratique dans la plupart des pays occidentaux. A la Culture comme aux Finances, une fois mis au courant, l'humeur était

La direction générale des douanes a ouvert une enquête. A s'en tenir aux premiers éléments. explique une bonne source, il n'y a pas la moindre trace d'une autori sation d'exportation qui aurait été délivrée ou d'une demande qui scrait en instance. Plus mystérieux : il n'y a pas trace, non plus, du départ de Paris du maire

savoir quand, par quel vol et pour quelle direction Teddy Kollek quitté la France. Inévitablement, certains trouvent que l'affaire e a son petit côté vedettes de Cherbourg » ... Dans l'entourage de « Teddy », on se borne à faire valoir que le maire ignorait que toutes les formalités n'avaient pas été accomplies : « nous vérifions s'il y a des procédures que nous aurions du suivre et qui ne l'ont pas été », a expliqué une porte-parole.

Comme Teddy Kollek a beaucoup d'amis à Paris, souligne-t-on côté français, l'affaire devra se régler à l'amiable et le plus discrétement possible. De fait, une négociation est en cours, avec les ministères de la culture et des affaires étrangères, pour « régulariser la situation à posteriori ». Ce qui devrait se faire, dit-on, sans trop de complications mais laissera quand même un certain nombre de questions en suspens.

ALAIN FRACHON

SCIENCES

En lançant un satellite de fabrication américaine

La Chine confirme ses ambitions spatiales

La Chine populaire devait entrer de plain-pied dans le club fermé des puissances spatiales commerciales avec le lancement, qui était prévu dimanche 8 avril. d'un satellite de télécommunications de fabrication américaine pour le compte d'un consortium basé à Hong-Kong, Asia satellite télécommunications.

La mise sur orbite de ce satellite de 1 250 kg baptisé « Asiat-1 », devait être effectuée par une fusée « Longue marche 3 », depuis la base de Kichang, dans le sud-onest du pays. D'une durée de vie de dix ans, il officia une le sud-onest du il offrira une large gamme de ser-vices de télécommunications et de vices de telecommunications et de telévision à plus de 2,5 milliards d'habitants de treate pays d'Asie. Asiasat est, en fait, un satellite « d'occasion ». Fabriqué par la firme Hughes Aircraft, il fut le premier des deux satellites récupérées dans l'espace par la navette, en novembre 1984, après avoir été lancé sous le nom de Westar 6, sur une mauvaise orbite. Il y aura exac-tement vingt ans le 24 avril prochain, que la Chine a lancé son premier satellite, un engin de 170 kg. Depuis, vingt-six autres ont été mis en orbite avec succès, dont, en 1987 ET 1988, deux satellites portant des charges scientifiques françaises et ouest-allemande. Mais Asiasat sera le premier vrai contrat commercial à être honoré par la Chine. Deux autres engins américains - fabriqués également par Hughes Aircraft devraient suivre, en 1991 et 1992, pour le compte de la compagnie australienne Aussat

Cette percée de la Chine inquiète les Américains et les Européens d'Arianespace qui, jusqu'à présent, se partageaient le marché commercial des lancements civils, et qui accusent la Chine de pratiquer des prix de dumping. Selon le directeur du marketing d'Asiasat, Tim Brewer, sa firme a payé pour le lancement la moitié de la somme qu'aurait réclamé Arianespace.

Le nucléaire en réparation

Suite de la première page Les 3 300 tubes en forme de U (près de 80 km au total) dont ils sont garnis out en effet une fâcheuse tendance à se fissurer sous l'effet des tensions thermiques et de la corrosion (le Monde du 6 juillet 1988). Dès qu'une fuite est détectée, le tuyau défail-lant est obturé. Quinze pour cent des tubes environ peuvent être bouchés sans que le fonctionnement du générateur de vapeur «GV» pour les techniciens) ne soit trop perturbé. Au delà, le remplacement de l'ensemble s'im-

pose. Une opération qui, estiment les experts, devra être menée sur 25 réacteurs (soit 75 GV) d'ici 2010. A Dampierre, les travaux ont commencé en février dernier. Cette centrale n'est pas la plus ancienne, et 10 % seulement des tubes des GV du réacteur Numéro I étaient obturés. Mais ils étaient atteints de fissures en réseau, par-

ticulièrement difficiles à détecter, qui exigeaient de coûteux travaux de vérification à chaque arrêt (20 à 25 millions de francs par an). On a donc choisi de profiter de la révision décennale pour mener une opération qui aura valeur de test. L'immobilisation du réacteur durera de vingt-huit semaines au lieu des quatre mois habituels.

> Des convertures de plomb

EDF et Framatome -le constructeur des réacteurs - fourbissaient leurs armes pour ce grand cham-bardement depuis 1985. Les opérations déjà menées par les Américains (huit changements de GV depuis 1978), et les Allemands de la firme KWU sur la centrale suédoise de Ringhals ont été décortiquées. Toutes les étapes soigneusement décomposées, chaque geste étudié pour limiter au maximum les risques de contamination.

Sur le chantier, ces pièces sont visibles. Les tuyauteries les plus contaminées sont entourées de convertures plastiques garnies de plomb. La moitié du personnel concerné par l'opération -une centaine de techniciens dont quarante soudeurs- a reçu une formation spéciale de plusieurs mois.

Les tâches les plus dangereuses comme le découpage et l'usinage des tubulures -radioactives- d'arrivée du circuit primaire sont assurées par des machines spécialement concues et commandées à distance. Hommes et engins sont surveillés en permanence par des caméras de télévision, et les ingénieurs, postés derrières leurs écrans de contrôle, n'hésitent pas à rappeier à l'ordre un technicier qui s'attarderait sur le chantier sans raison impérieuse. -

Il s'agit de limiter les risques au maximum, même si le danger ne semble pas très important : Les dosimètres portatifs des journalistes autorisés à visiter le chantier pendant deux beures ne marquaient que 2 millirems au maximum, moins que l'irradiation provoquée par une radiographie pulmonaire. Mais l'accumulation de ces faibles doses peut favoriser l'apparition de cancers, et les tra-

vailleurs du nucléaire ne sont pas autorisés à dépasser 5 rems par an (la législation limite la dose admissible pour le public à 0.5). « En fait, affirme un responsable de Framatome, nos techniciens les plus exposés n'ont jamais dépassé jusqu'à prèsent 2 rems par an » .

Pendant que les générateurs de vapeur de rechange entamaient un long périple de trois semaines depuis leur lieu de fabrication à Chalons-sur-Saone (péniche jus-qu'à Fos-sur-Mer, cargo de Fos à Rouen par Gibraltar, péniche à nouveau jusque Paris, puis convoi routier de 70 mètres de long tiré par trois tracteurs!), les travaux

Du 19 au 27 mars, les techniciens ont décontaminé, découpé et sorti du bâtiment réacteur les trois GV usagés. Lundi9 avril, deux des appareils de remplacement devraient déià être mis en place. Bilan dosimétrique des opérations au 5 avril : 100 homme-rem (100 rem absorbés au total par l'ensembie des personnes présentes sur le chantier depuis le premier jour). « Un beau résultat, lance l'un des responsables. Nous avons en effet prévu de nous limiter à 450 homme-rem d'ici la fin du chantier et, dans ce cadre, nous aurions pu monter aujourd'hui jusqu'à 150 / w. A titre de comparaison, les Américains ont atteint 2 000 homme-rem sur leur premier chantier, en 1978, mais sont descendus à 564 sur leur huitième opération, l'an dernier, Les Allemands de KWU, en revanche, ont réussi l'exploit de se limiter à 290

Pari

homme-rem à Ringhals.

Pour EDF et Framatome, la partie n'est pas encore gagnée. Des soudures de raccordement aux vérifications et essais de mises en ression, soit plus de trois mois de travail, attendent encore les techniciens. Mais le plus délicat est réalisé et les responsables sont optimistes : le pari sera tenu. Les GV usagés ont été entreposés dans un bâtiment édifié spécialement sur le site, où ils attendront dix ans une décroissance de leur radioactivité suffisante pour que le métal puisse être récupéré sans trop de danger pour -par exemplela fabrication de rails. Cet été, les ingénieurs entameront l'examen détaillé de l'un d'eux pour en tirer tous les enseignements possible

L'opération Dampierre a englouti 600 millions de F au total, études preliminaires, formation du personnel et fabrication de l'outillage compris. Mais, estimet-on à EDF, le coût des suivantes (pas encore programmées) devraient pouvoir être limité à 350 millions. Le résultat d'une expérience soigneusement engrangée que Framatome espère bien. d'ailleurs, vendre ultérieurement à l'étranger : toutes les centrales à eau pressurisée (comme les Francaises) se ressemblent. Elles sont les plus nombreuses dans le monde, et toutes ont des problèmes de générateur de vapeur. Un marché juteux en perspective. JEAN-PAUL DUFOUR

Au tribunal de Paris

« C'est quoi, un homme de couleur? »

matienne, va bientôt rentrer dans son pays. A ses amis, là-bas, il kii arrivera peut-être de raconter comment, pendant sa tournée en France, un homme qu'elle ne connaissait pas a ouvert le feu sur elle. Elle marchait rue des Roses, dans le dix-huitième arrondissement de Paris, le soir du 12 septembre 1989, lorsque le coup est parti venant du premier étage d'un immeuble. Il ne s'agissait que d'un pistòlet à grenaille mais un plomb l'a blessée au mollet et le blouson de deux endroits, kra-t-elle ausqu'à raconter cette audience du vendredi 6 avril de la seizième chambre correctionnelle de Paris où son agresseur, Christophe Dufoix, vingt-deux ans, couvreur, a expliqué : « C'est parce que j'étais agressé deux ou trois fois par jour par des gens de cou-leur ? »

Sadyo Kouyate, chanteuse

Certes, il si reconnu qu'il avait bu, ce soir-là, pour fêter un anniversaire avec ses amis skinheads. Mais il a surtout voulu convaincre qu'il « vivait dans la crainte ». Car. à l'entendre, il

aurait été attacué quelques jours avant « par une quarantaine de personnes » et on lui aurait lancé si souvent des ceilloux dans ses carreaux qu'il est obligé de vivre les volets fermés. Un locataire de l'immeuble a indiqué à la police que la bande de skinheads était bruyante et s'ettaquait eux Africains. Il aurait même entendu l'un de ses membres crier: ■ Vive Hitler, les Noirs on leur fera la peau ». Un témoignage que Dufoix a récusé : « C'est un homme de couleur et je le dis sans connotation raciale

> « Un dossier désagréable »

Car ce jeune homme n'est pas raciste. Et pour bien le prouver, il a indiqué qu'il s'entendait très bien « avec l'israélite qui loge au bout du couloir » et avec « l'homme de couleur » résidant au même étage. A son domicile, la police a saiai des cartouches, un poignard, des poings américains, des insignes et des affiches nazis. Il possédait aussi des tracts prônant la supériorité de la race blanche, mais ces

sont que le reste d'un dossier constitué pour rédiger un exposé sur e les retombées du fascisme en Europe » lorsqu'il était lycéen. Et, aussitôt, il a précisé : « Si on veut faire croire que je suis raciste, je ne le suis pas l » Ce propos outragé du cou-

documents, selon Dufoix, ne

vreur, qui gagne 4 600 F par mois, est, selon le substitut du procureur de la République; celui d'un homme « égaré par toutes ces idées qui ne sont pas des idées de tolérance ». « Un dossier désagréable », a ajouté le substitut, que M. Dominique Tri caud, conseil de la chanteuse, a refusé de voir « banaliser ».

A la sortie de l'audience, Sadyo Kouyate a demandé à son avocat : « C'est quoi un homme de couleur? » Me Tricaud lui a expliqué. Mais racontera-t-elle au Mati que le tribunal a condamné un homme qui déclarait ne pas être raciste à dix mois de prison avec sursis et à 14 000 F de dommages et intérêts, pour l'avoir blessée uniquement parce qu'elle avait la peeu noire?

MAURICE PEYROT

POLICE

Après le démantèlement d'un commando de l'ETA au Pays Basque

Les enquêteurs français et espagnols se félicitent d'une « coopération en temps réel » Les polices français et espa-

gnois se sont félicitées, vendredi 6 avril, de leur coopération e en temps réel » après le démantèiement au Pays basque d'un commando français de l'ETA. « Normale, comme il se doit entre deux pays amis 2, selon le ministre de l'intérieur, M. José Luis Corcuera, cette collaboration a été soulignée par le directeur général de la police nationale, M. François Roussely, lors d'une conférence de presse à Paris. M. Roussely a indiqué que les membres présumés de l'ETA de nationalité française, arrêtés ces derniers jours, étaient « jusqu'alors inconnus en temps qu'activistes des polices espagnole et française ».

Au cours de la conférence de resse tenue au ministère de l'intérieur, à laquelle participait M. Dikran Tchividjian, chef de l'unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT), M. Ronssely a souligné que « les interpellés, et en particulier les hommes qui constituent ce que les Espagnois qualistent de « commando itinérant », n'avaient, à la connaissance de la police française, commis aucun acte ou délit sur le territoire francais ».

Jusqu'an coup de filet déclenché après l'arrestation fortuite, lundi 2 avril, à Séville dans le sud de

Espagne, d'un Bayonnais, Henri Parrot, qui transportait dans une voiture plus de trois cents kilos, d'explosifs ainsi que des détona-teurs, a ni les Espagnols ni les Fran-çais ne les avaient identifiés » a ajouté le chef de la police fran-

Frédéric Haremboure, Jacques Esnal et Henri Parrot, qui s'apprétaient à commettre un attentar contre le commissariat central de Séville, avaient tous trois « une conduite exemplaire ». lls n'étaient connus que pour leur appartenance à des mouvements besques, « mouvements qui, selon M. Roussely, existent des deux côtés de la frontière et dans lesquels on peut trouver aussi bien des sympathisants lointains de la cause bas que que des personnes qui peuvent un jour commettre des actes terroristes ». Pour les policiers françai et espagnols, la surprise est de taille : « Jusqu'ici, confiait un nquêteur à Bayonne, on pensait aue les séparatistes de chaque paysb commettaient des attentats dans leur territoire, et même si l'on savait que le Pays basque français servait de base de repli aux hommes de l'ETA, on n'imaginait pas que des Français seratent imoliqués à ce niveau dans des opérations en Espagne.

Secret

Selon le quotidien espagnol El Pais, ce « commando itiné-rant », soupçonné d'avoir participé à vingt-sept actions terroristes ayant provoqué la mort de vingt-

neuf personnes depuis 1978, était « secret pour les militants de l'ETA eux-mêmes ». Les policiers francais se félicitent d'autant plus de la rapidité avec laquelle des arrestations ont été opérées sur le terri-toire français moins de quarantehuit heures après l'interpellation à Séville d'Henri Parrot. « Une coopération en temps réel, a expli-qué M. Roussely, faite de contacts directs entre la direction centrale de la police judiciaire, les renseigne ments généraux et leurs homologues espagnols, sans intermédiaire, sans filtre. C'est la véritable illustration de ce que peut être la collaboration des polices dans le cadre de l'Europe. »

Il reste maintenant aux policiers français et espagnols à établir la participation des « Etarra » français aux attentats qui leur sont imputés en Espagne. Sur les seize personnes interpellées, mercredi 4 et jeudi 5 avril, au Pays basque, douze (dix hommes et deux femmes) étaient toujours en garde à vue samedi matin 7 avril à arrêtée dès le mardi 3 avril, elle

Bayonne. Selon les charges quipesent contre elles, certaines seront transférées dimanche on lundi à Paris pour être présentées au juge d'instruction parisiien Gilles Boulouque, attaché à la quatorzième section du parquet de Paris, dite antiterroriste. Quant à la compagne d'Henri Parrot, Maria Harrizabaleta, âgée de vingt-neuf ans,

devait être transférée à Paris

pour les militants

COMMUNICATION

En créant un vrai programme régional

FR 3 veut prendre d'assaut la capitale

Créer une télévision « métropolitaine » à Paris! il y a longtemps que FR 3 avait affiché pareille ambition. Au point de prendre un peu au dépourvu des ministères de tutelle évaluant encore mal les conséquences financières du projet et ses implications à long terme sur le statut même de la

FR 3 amorce-t-elle une mue de grande ampleur ? Sans trompette mais tambour battant, sa directrice générale, M= Dominique Alduy, dix stations régionales des « contrats d'objectif » (ceux de FR 3-Lille et de FR 3-Lyon restent à venir), demandant à chacune d'entre elles de renforcer l'information régionale, d'assurer une télévision de proximité et de s'ouvrir à un partenariat tant francais qu'étranger. Des contrats aux modalités d'ailleurs fort différentes, d'importance très inégale même, mais qui fixent à la chaîne des buts et des priorités (le Monde du 10 février 1990).

Bref, FR 3 est résolue à « coller au terrain », à s'adapter aux réalités éco-nomiques, à marquer la concurrence. A l'heure où se créent des télévisions locales, où se développent les réseaux câblés et où M 6 ne rêve que de démultiplier le décrochage qui lui réussit si bien à Bordeaux, la chaîne publique n'entend pas renoncer, sans combattre aux 30 %, voire 40 %, de parts d'audience que lui valent encore ses actualités régionales, quand, aux autres heures de la jour-née, elle se trouve parsois gravement

Le quotidien Libération cherche à

idants et démocratiques ». Le

constituer dans les pays de l'Est un réseau de journaux « professionnels,

journal de Serge July vient de créer

avec ses principaux actionnaires extérieurs (BSN, le groupe Char-geurs, etc.) une société d'étude au

capital de 1.5 million de francs qui

se transformera rapidement en

société de financement pour prendre

des participations dans des titres de

presse. Les premiers accords pour-

Selon M. Jean-Louis Péninou,

directeur général de Libération, « il s'agit de donner à des journaux déjà

existants ou en constitution les

moyens d'accroître leur autonomie

par rapport aux pouvoirs en place en

développant leur capacité d'impres-

sion, leur approvisionnement en

oier ou leur réseau de distribi

tion ». Le quotidien de la rue Béran-

ger espère ainsi développer des

échanges rédactionnels et constituer

un réseau de journaux en vue de

l'essor prévisible d'un marché publi-

citaire européen, Libération annonce

MONTPELLIER

de notre correspondant

Si ce n'étaient les chaussures

soigneusement rangées à l'entrée et les tapis d'Orient, on se croirait

presque dans un ciné-club de

martier réservé aux hommes

Autour de deux petits écrans de

télévision, ils sont une centaine,

parfois plus, à se serrer à terre le

week-end. Certains s'appuient au

mur, au fond de la mosquée, pour

ne pas perdre une miette du pro-

gramme : des émissions reli-

A l'autre bout de Montpellier,

dans la cour de la villa de Khatir

Nedromi, président de l'Associa-

tion cultuelle musulmane du Lan-

guedoc-Roussillon, qui regroupe un bon milier d'adhérents, trône

une antenne parabolique d'un dia-mètre de 3 mètres achetée dans

un supermarché du coin. Cette

antenne a provoqué une petite

révolution dans la communauté

musulmane de Montpellier."

Celle-ci peut désormais capter

une cheîne relayée par le satellite

Arabsat en provenance d'Arabie saoudite, spécialisée dans la diffu-

sion de programmes religieux,

avec en prime les prières en direct

L'image est de très mauvaise

qualité, mais le son est parfait. Une fois enregistrées, les cas-

depuis La Mecque.

pées parfois de publicités.

RELIGIONS

raient être annoncés dès cet été.

« Libération » cherche

des partenaires à l'Est

La volonté est forte, la réflexion conduite par M. Henri False, nonveau directeur à l'action régionale et européenne, cohérente. Et avec la présentation, vendredi 6 avril, du contrat d'objectif assigné à FR 3 Paris/Ile-de-France/Centre (FR 3-PIC), les responsables de la chaîne se montrent déterminés à aller jusqu'au bout de leur nouvelle logique. Il s'agit de rien moins que faire éclater, dès 1991, cette gigantesque région de FR 3 desservant Paris aussi bien qu'Issoudun, pesant 23 % de la population française et 30 % de la richesse nationale.

En Île-de-France serait créée une en ile-de-france serait crece une « télévision d'agglomération-capi-tale » devant, selon l'expression du directeur de FR 3-PIC, M. Christian Dauriac, « porter un regard perma-nent sur les grands événements de la wie de la mégalopole et sur ceux des grandes cités de la planète ». Cinq villes de banlieue (dont Saint-Quen-cin en Vuelines et Marra le Veilée) tin-en-Yvelines et Marne-la-Vallée) devraient être équipées de petits studios et de nouveaux programmes spécifiquement conçus pour les 10,5 millions de citadins de la région parisienne, devraient décrocher quatre heures par jour de l'antenne

Dans la région Ceutre, les 2,5 mil-lions d'habitants devraient parallèle-ment bénéficier d'une nouvelle forme de « télévision de proximité multivilles à Orléans, Bourges, Châteauroux, Chartres-Dreux, Blois... Dès juin ou septembre, Tours sera le théâtre d'une première opération pilote: FR3 y réalisera son « premièr journal d'information strictement local », cinq à dix minutes

425 millions de francs, en hausse de 2,5 %, et un bénéfice de 16,3 mil-

lions sensiblement égal à celui de

l'année précédente (16,1 millions).

La diffusion du quotidien, avec

hausse de 9,4 % par rapport à 1987.

Le journal devrait tirer peu à peu

ses exemplaires parisiens sur sa nou-

fin avril mais ii se donne quelques

mois de rodage avant de lancer sa nouvelle formule en couleurs.

En attendant, Libération poursuit

sa politique de suppléments et doit

lancer ce mois-ci un cahier Eurêka

consacré à la recherche et à la

science. A Lyon Libération, un nou-

veau tour de table est en voie de

constitution pour injecter des capi-

par an et plafonne à 9 000 exem-

settes vidéos sont expédiées à la

mosquée où les fidèles peuvent

les visionner. Ainsi, pendant la

ramadan qui a commencé le

27 mars, compte tenu du déca-

six prières quotidiennes peuvent

être diffusées presque en direct.

La quatrième prière de la tombée

de la nuit, qui a lieu à La Mecque à

18 h 15 (heure locale), est enre-

gistrée à 17 h 15 (heure fran-

çaise), pour être diffusée vers

20 h 15 à la mosquée de Mont-

pellier, heure à laquelle la nuit

« Grāce à ce système, la com-

munauté vit enfin le Ramadan au

diapason », explique Kadir

Nedromi, alors qu'auparavant cha-

cun avait son rythme, plus ou

moins orthodoxe. Les musulmans

se reccrochaient à la radio pour

connaître les rendez-vous des

autres communautés, mais l'Aloé-

rie et la Maroc, principales

ne pratiquent pas le ramadan de

la même façon. La télévision a

aussi nermis à de nombreux

fidèles de découvrir la prière réci-

tée par un imam de La Mecque.

Déjà les mosquées de Lodève,

Béziers, Carcassonne, et d'autres

de la région, ont demandé à l'as-

sociation montpelliéraine de leur

JACQUES MONIN

fournir les cassettes.

tombe en France.

plaires.

Grâce au satellite Arabsat

Liaison La Mecque-Montpellier

pour le ramadan

quotidiennes en décrochage des

Reste, bien sûr, à financer tout cela. M. Dauriac évalue à 200 mil-lions de francs le budget annuel nécessaire pour ces nouveaux programmes, quand FR 3-PIC ne dispose aujourd'hui que de 54 millions. Les responsables de la chaîne tablent donc sur la publicité locale, des alliances avec la presse quotidienne régionale, TDF, France Télécom. les grands opérateurs du câble ainsi que sur la mise en place d'un partenariat avec les collectivités locales. Autant dire qu'il y a là de quoi faire évolue FR 3 - sans le dire - vers une société d'économie mixte et que rien n'est

Mais en abattant ses cartes. M= Alduy met délibérément la classe politique au pied du mur. Aux élus locaux de la sontenir. Aux ministères de tutelle – à qui aucun feu vert n'a été formellement demandé - d'appuyer ou de contrecarrer l'un des rares grands projets d'un audiovisuel public déboussolé. M. Bernard Schreiner, député rocar-dien des Yvelines et administrateur de la chaîne, appoie sans réserve l'initiative. Le ministère de la communication, lui, se fait plus circons-pect. « N'ayant pas été saisi du coût de ces projets, indique-t-on rue Saint-Dominique, nous ne pouvons encore nous prononcer. » Avec la capitale pour enjeu, l'initiative de FR 3 n'a

PIERRE-ANGEL GAY

En vendant ses parts à la BNP

M^{III} Isabelle Gallimard conforte la position de l'actuel PDG

La benjamine de la famille Gallimard, Isabelle, trente-neuf ans, la plus silencieuse jusqu'ici dans le conflit familial, a annoncé vendredi 6 avril qu'elle vendait la quasi-totalité de ses-actions (12,5 %) à la Banque nationale de Paris « faute d'avoir pu réaliser l'accord familial qu'ella souhaitait », a-t-eile précisé (nos dernières éditions du 7 avrill.

« Cette solution me satisfait dans la mesure où je n'ai jamais cherché à profiter de la surenchère à laquelle se sont livrés les nombreux candidats à une prise de participation et où ma préoccupation essentielle a été de trouver une formule permettant à la fois de préserver les intérêts et l'identité des éditions Gallimard », a conclu Mª Isabelle

La BNP indique qu'étant la banque de Gallimard depuis longtemps et étant en outre la banque conseil de certains membres de la famille, c'est tout naturellement qu'Isabelle Gallimard s'est tournée vers elle. Elle souhaitait « vendre à une institution ou à des personnes proches de la famille, en tout cas attachées à la tradition de la mai-

son ». Me Isabelle Gallimard avait refusé de se joindre à la procédure judiciaire engagée par son frère Christian et sa sœur Françoise contre l'actuel PDG, M. Antoine Gallimard (le Monde du 23 mars). Elle avait sculement participé à l'action en référé devant le tribunal de commerce de Paris (le Monde des 3 et 4 avril).

« Nous ne travaillons pas pour quelqu'un et nous nous sommes engagés à conserver ces actions pendant plusieurs années pour faire en sorte que Gallimard ne tombe pas entre les mains d'un grand squale », tient à affirmer la BNP mi se définit comme un partenaire traditionnel de la maison engagé dans une action confortant la position de M. Antoine Gallimard « Gallimard, sjoute-t-on à la BNP, avait besoin que les chases bou-gent ». La banque a décidé de ne pas rendre public le montant de la transaction - réalisée par l'une de ses filiales, - se contentant de dire qu'elle a été faite « à un prix sensiblement inférieur » à l'estimation de la banque américaine Ansbacher, chargée de vendre les parts de la sœur aînée Françoise (envi-

ron 20 000 francs l'action). M. Bernard Gaucher-Piola, directeur des agences parisiennes de la BNP, a déclaré vendredi au

journal de 20 heures de TF1 : « En voyant la BNP s'engager à conserver ce qu'elle vient d'acquérir pour un temps relativement long, Antoine Gallimard a dû être soulagé de constater que son banquier ésait soujours à ses côtés. » M. Antoine Gallimard, qui avait

été mis au courant de cette transaction par sa sœur Isabelle avant qu'elle ne la rende publique, affi-chait en effet vendredi soir une certaine sérénité. « Des banques sont déjà venues soutenir à l'étranger, par exemple en Allemagne, des nous a-t-il déclaré. Je suis heureux que ma sœur ait choisi une banaue nationalisée, la BNP, qui est, avec la BFCE (Banque française du commerce extérieur), notre princi-pale banque. Elle est d'ailleurs la banque de nombreux éditeurs et de certains journaux. Elle est pour moi un actionnaire minoritaire tout à fait acceptable. Toutefois, il est normal que comme président-directeur général de Gallimard ayant à assumer ses responsabilités devant le conseil d'administration, devant les auteurs, devant les collaborateurs. je demande des garanties pour mesurer que cette maison gardera l'esprit qui l'a fondée : celui de la NRF. Mais je sais que cette

démarche sera comprise. »

11

datugat ; b. . a

14 M. 1 11, 12 , 44

ggraturat (files

1 京 東京政府

Manager at etc.

2.20) *21 14

entitetatation a

DEADLESS IN

30 7 3 (A 3"

BURN WA

raet art

ನ್ಯಾತಿ ಕಾರ್ಡ

Part of the game

Tigg Amilian a

Turan . . .

3 12 Car 120 12 11

Diputation .

Areatte green

With the Army

garaffma, wa wa

Person to

SEEDLE! BIE

Fa ware s.

Style strain

E 1. 1. 1. 1. 1. 1.

Neutral State of

أحدد أفج توشيش

Tope venue

Special Ca

MAN OF I

Car Syen. 1

Shift Paring

Q F 14 4 12 11 12

A CHANGE

MB13. 4.2

TE OUT IN

SP Kere :ar

Set 1 . 5.0.0

4 34 37 37 5 74

Jeisu

Ad Later De

Catalian.

32001 - 1 1 T.

יום ביימיד כב

STATE OF THE PARTY

1 35 4 at 1

שי ביפון: יושו

1

372 2 15 14 14 2 E

TENDER A.

EF . 75"1 M

CARNET DU Monde

Naissances

- Pauline et Hervé, ses parents,
Les familles DE LA SALMO-NIÈRE et DEGRÉMONT, pour 1989 un chiffre d'affaires de

Matthias

180 011 exemplaires déclarés à le 21 mars 1990, à Paris-14. l'OJD, est en baisse par rapport à. 1988 (195 000 exemplaires) mais en

 Le président Alain Gomez,
 Les membres du conseil d'administration et l'ensemble du personnel de velle imprimerie (Riccobono) dès la

> M. René ANASTAZE. directeur international,

eres extériour français

taux dans l'édition lyonnaise, qui perd encore 2 à 3 millions de francs survenu le jeudi 5 avril 1990, à l'âge de

> SE SCIE OFF brée le lundi 9 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Malmaison (Hants-de-Seine). L'inhumation aura lice au cim des Bulvis de Rucil-Mahusison.

Thomson-CSF, Direction internationals, la Défense 10, Cedex 67, 92045 Paris la Défense.

pour laquelle il occupe de nombreux posses à l'étranger : en Suède, en Argentine, au Brésil. De 1980 à 1983, il sut directeur au groupe Transmission Officialm et, à partir de 1986, directeur adjoint puis directeur intermetional de Thormson-CSF.1

M= René Anastaze,

M. et M= Guy Anastaza et leurs enfants, M. Henri Anastaze, ses fils, belle-fille et petits-enfants,

M. et Ma Gérard Anestans et leurs enf ses frère, belle-sœur et neveux, out la douleur de faire part du décès de

M. René ANASTAZE,

du commerce extérieur fra officier de l'ordre national da Mérite

survena le 5 avril 1990, à l'âge de soizante ans.

L'inhumation aura lieu au cimetière
L'inhumation aura lieu au cimetière - monmation aura lieu au cimetière des Bulvis de Rueil-Maimaison (Hants-de-Seine), dans le caveau de famille.

52 A, résidence Pince-Vins, 92500Rusil-Malmaison.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Cornet du Monde -, sont prés de joindre à leur euroi de texte une des derulères bandes pour justifier de cette qualité

Mª Albert Cordier, M. et M= Jacques Rossismo M. et M= Gérard Costes et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Albert CORDIER. leur épont, père et grand-père, surver le 4 avril 1990, dans sa quatre-ving

Le docteur et Mª Guy Ehrard, Jean-Chaude et Florence Ebrard. M= Jean Guilhom, M. et M= Carlos d'Almodia

leurs enfants, M. et M= Genito Guilbern scars emanus, M. et M. Jacques Cochard

et leurs enfants, M^{ass} Alfred Tonya, M^{ass} G. Lemaître, M=G. Lemanre, Les familles Bernis, Duffan,

Parents et alliés,

Mª Georges EBRARD,

ma le 5 avril 1990, dans as quatr

La cérémonie religieuse aura lieu le handi 9 avril, à 14 h 30, on l'église Saint-Martin de Pan.

- M= Francois Fèvre. on épouse, M. et M= Philippe Fêvre, eurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Pierre Morelor leurs enfants et petits-enfan

Le docteur et Ma Jacques et lours enfants, M. et M. Benoît Fèvre

ger, Minost, Seguin, Garreau, Nousille, Degorce, de Benque d'Agut, Minust, Gérard, out l'immeme chagrin de faire part du rappel à Dieu de

M. François FÉVRE,

survens le 6 sveli 1990, à l'âge de quatro-vings-un aux, à Chastignelles (Youne).

La cérémenie religieuse sera célé-brée le landi 9 avril, à 11 heures, en l'église de Chassignelles. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

89160 Ancy le-Franc.

- Sur l'Etang», 33, route de Mont cuaz, 74290 Veyrier-du-Lac. 25, avenue Foch, 69006 Lyon. 94, houlevard de Laton 75007 Paris.

16, rue de la Vallée, 60305 Saint-Nicolas-d'Acy. - M= Marie Gancher,

ont la douleur de faire part de décès de

M. Paul GAUCHER,

rvenu le 17 mars 1990.

nité, à Saint-Denis des Mars.

Les familles Griffe, Ozeane, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges GRIFFE, agrégé de l'Université, survenu le 1" svril 1990, à l'âge de

54, avenue d'Asses 34000 Montpellier.

son époux, Et toute le famille,

Ma Jacques PERSIN, née Jessue Hanard, conseil technique honoraire de l'Institut de France,

de Chaslis et de Konzen. l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris (17°), sa paroisse, par le Père de Brye, et acra suivie de l'inhumation su cimetière de Meaux, dans le caveau de famille.

- Rivecourt.
M= Jean-Marie Rio, son épouse, M. et M= Bernard Rjo et leur fille.

M. Jacques Rio et ses enfants. M. et M= Yves Rio

M. Cande Rio,
M. Clande Rio,
ses enfants et petits-enfants,
ses frère, sœur, belle-sœur, nevenx et

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Marie RIO, receveur principal régional des Dousnes en retraite, bevalier de l'ordre national da Mérite,

survenu dans sa soixante-dixièm

Ses obsèques suront lieu le landi 9 avril, à 15 heures, en l'église de Rive-court (Oise), où l'on se réunira.

5 bis, rue de la Mairie, 60126 Riveccurt,

On nous prie d'annoucer le décè

M^{me} veuve Maurice WARNIER, néc Madeleine Mézières, Riryema le 5 avril 1990, dans sa quatre-

La cérémonie religiouse sura lieu le mardi 10 avvil, à 14 heures, en l'égise Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris (7º), suivie de inhumation au cimetière de Provins (Scine-ct-Marne),

De la part : Des familles Veber, Guilloiner es, Warmier, et de 10ms ses arnis. Cet avia tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Virginie Monnet-Bousquet Et toute la famille,

Philippe BOUSQUET. rous adressent leurs bien sincer

- M. et M Stanislas Rosier.

es parents,
Mª Dominione Rosier. se accur, très touchés par toutes les marq très touchés par toutes les marq

à tous ceux qui se sout associés à leur

Anniversaires

Lara B., Berne, Laurent B., Paris, Jo P., Le Caire.

Jean-Pierre BUFFARD, 9 avril 1975.

- Une pieuse pensée est dem

M. Georges ERRARD.

décédé le 18 février 1964. Cet avis tient lien de faire-part.

La Prairie, 64320 Idron

Une messe sera célébrée le mercrei 11 avril 1990, à 11 beures, en l'églis Saint-Pierre de Cimillot, 33, avens Marceau, Paris (16°), à la mémoire de

Mathias POLAKOVITS Paul MATHIAS. lécédé le 9 avril 1987.

Communications diverses

- Les offices de notre peroisse por la semaine sainte auront lieu vendreti saint 13 avril, à 21 beures : culte et sainte Cèse; dimanche de Pâques 15 avril, à 10 h 30 : culte et sainte Cèse

CARNET DU MONDE.

ments : 42-47-85-01.

Tatli de le ligne H.T. Abonnés et action

Les lignes en capitales grasses cont factories sur la base de deux lignes. Les lignes en bienc sont obligatoires et facturies. Minimum 10 lignes.

Bayreuth

ARTS

the grave south to only the **** | 347 | 347 |

Applement un

must le feu regeraus

Bate in ?

Service of the servic DO 1 ... An moral from t A PROPERTY.

N Evs.

douze comédiens, en langue française, et accompagné de ▶ Jusqu'au 13 avril. 20 h 30. Au Théatre de Paris: Tél. : 49-95-09-00.

MUSIQUES Bruxelles, Bayreuth

L'histoire d'amour impossible

entre un demi-dieu inclassable, en tout point différent de notre humauité, fils de Perceval, chevalier du Graal, et une femme comme les antres, curieuse de tout connaître, de découvrir le monde. Eve éternelle tentée par le fruit de l'arbre. de la connaissance, amonteuse trop aimante pour supporter d'ignorer l'identité de son chevalier.

Des costumes sombres, bruns ou marron, des restes dénués d'emphase et de solennité manifestent symboliquement dans la mise en scène de Silja la « banalité » de ses iéros. Le chœur des femmes est en blanc, rien d'autre. Déchui de leur dignité au second acte, Ortrude et Telramund portent des costumes. de deuil, sans autre precision. Et l'on pourrait presque qualifier ce Lohengrin de a bourgeois », si les soldata brabancons uni compose le chœur ne portaient l'inévitable casque prussien; et le roi Henri la traditionnelle vareuse sanglée du

Mais ce ne sont là que désignations de fonction, simples allusions à un climat militaire et épique qui sous-tend une bonne partie de la partition (début du premier acte, second tableau du deuxième acte),

NOTES

« La Ronde

La Ronde de nuit a été.

endommagée vendredi 6 avril par

Rembrandt est maintenant affliges

un déséquilibré, qui l'a aspergée

d'un décapant. L'œuvre de

d'une tache blanche de treme

centimètres de long, mais les

Rijksmuseum d'Amsterdam, le

universitaire qui avait perdu la

raison. Six mois de restauration

avaient été nécessaires pour lui

Ronde de nuit avait déjà.été.

poignardée en 1975 par un

readre son lustra. - (AFPJ

Cinéma et art

d'Est en Ouest

Essentiellement consacrées au

cinéma soviétique, les huitième ·

Rencontres art et cinéma de . . .

Quimper, qui se tiennent jusqu'au

17 avril, proposent des « chefs d'oeuvres et incunables des ... années 60 » (dont la Lettre

inachevée, de Mikhai Kalatazov);

panorama du cinéma d'aujourd'hui.

asthánique, de Kira Mouratova, our

la Liberté, c'est le paradis, de Serguel Bodrov). Le festival rend

hommage au cinéaste britannique

Alexander Mackendrick, avec

Une attention spéciale est

Whisky à gogo, ou l'Homme au

complet blanc. On peut également

découvrir de nombreux films d'art.

réservée cette année à Christian

cinéma notamment et des films

Une troupe venue

Pour la première fois, depuis

presque deux décennies, une

Paris : le Théâtre national,

... é tjubonq ea aoneine i acuont

compagnie affiliée au Bureau dus

théâtre iranien, qui existe depuis

nouveile équipe, en place depuis

deux ans, la venua de la Tragédie

de Siavoche, d'après le Livre des

rois, une épopée scaur de L'Made

ou du Mahabharata. Le spectacle

est écrit et mis en scène par

Sadegh Hatefi. II est joue, par

vingt-cinq ans, mais l'on doit à une

Boltanski avec la projection de

l'intégrale de se création au

sur ce plasticien.

de Téhéran

cinéma d'aujourd'hui (Syndrome

des films « écologiques », et un

à Quimper

dégâts ne semblent pas

rréparables. Exposée au-

centimètres de large et de vingt

de nuit »

agressée

climat que le décor, ici, s'interdit. de confirmer. Car la mer est là, sans arrêt. Soit qu'on la devine derrière les murs du palais et de la cathédrale. Soit qu'elle se reflète sur les hants piliers pendant que s'élève l'épithalame. Soit qu'elle occupe toot le fond de soène quand s'y dessine, en blanc, la forme immense du cygne, à peine plus insolite qu'un grand nuage, qu'une ombre portée. La mer, c'est la senle part d'irrationnel que s'est permise Silja. Ça, et la mobilité verticaux qui glissent lateralement murs horizontaux qui disparaissent dans le sol. Ca, et des éclairages symboliquement contrastés: Elsa en pleine lumière, Ortrude dans la penombre, alors que la musique au moment le plus inspiré de l'opéra - chante mensongèrement leur solidarité su second tableau du denvième acte.

Kiberg Révélation : jamais le mot ne s'est à ce point imposé. Une révélation déjà repérée dans ce même rôle en janvier dernier par-Claudio Abbado à Vienne (Lobengrin était Placido Domingo); une révélation déjà retenue par Eva Wagner à la Bastille pour la saison à venir. Mais une révélation que Broxelles a consicrée : voix solide comme un roc. émotion limpide. Silhouette élancée, port noble, beauté brune, mais beauté compa-

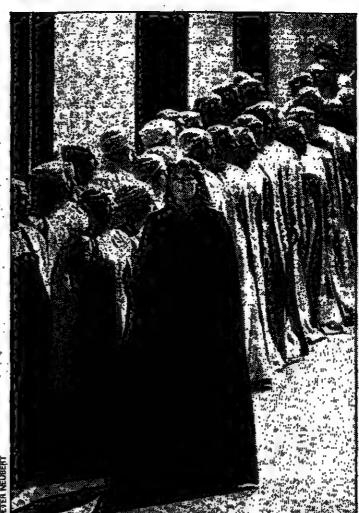
Elsa, à la Monnaie, c'est Tina

rable à celle d'Anja Silja an même âge. Combien de fois a-t-on en la chance d'assister, sur une scène d'opéra, à un tel passage de relais ?

Un Lohengrin tchèque (Josef Protechka, ténor jamais passionnant mais stylistiquement juste), une Ortrude hongroise (Livia Budai-Batky, mezzo ana accents parfois superbes, mais trop mélodramatique), un roi allemand (Harald Stamm, jeune voix impériale), un hérant (Eike Wilm Schulte) passé par Bayrenth, com-posent l'une des distributions les plus « haut de gamme » dont on puisse rêver, malgré un Telramund (Franz-Ferdinand Neutwig) un peu

Et l'orchestre ? Dirige par Sylvain Cambreling, dont la baguette ne cesse de s'assouplir, de s'humaaiser, cet orchestre maison se révèle (surtout dans le denxième acte, composé le dernier et bien smérieur aux deux autres) comme l'une des formations européennes capables de chanter dans Wagner pupitre par pupitre, cuivres et compris (sans oublier les aigns arachaéens du premier prélude), de chanter très simplement, sans jamais laisser le rythme s'alanguir, Bientôt (et ce Lohengrin ania été la meilleure des préparations), on pourra voir un Ring complet à la Monnaie.

► Prochaînes représentations : les 8, 11, 15, 17 et 20 avril Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, 16 h 30. Prix des places : de 150 à 3 200 francs belges. Tél. : 19-32-218-12-11, 218-12-02 et 219-63-41.



Tina Kiberg dans le rôle d'Elsa

Les aigus de l'enfant prodige

Anja Silja se souvient de Bayreuth

« Je n'ai chanté le rôle d'Elsa dans Lohengrin qu'une fois à Berlin et une fois à Bayreuth, avec Wieland Wagner, dit Anja Silja. Je n'avais que vingt ans, j'ai fait ce qu'il m'a demandé. Dens l'ensamble, d'ailleurs, les chanteurs ne se posent pas de questions. S'ils ne comprennent pas-ce av un metteur en scène leur demande et s'ils sont intelligents, ils réclament des explications. C'est ce que font les enfants. Sur ce plan; Wieland Wagner était un père parfait.

■ C'était à la fois un patron de grande entreprise et une personnalité d'une puissance exceptionnelle. Il avait une vue d'ensemble exacte de ce qu'il vouleit voir sur scène : mais il savait aussi focaliser le drame sur des détaits très simples, sur des gastes de base, qui expliquaient tout sans presque rien montrer.

» Moi aussi, comme les chan-

teuses modernes, j'ai chanté. beaucoup trop jeune, j'ai accepté des rôles que j'aurais du refuser. Entre vingt et vingt-deux aus, j'ai été Elektra, Isolde, Brûnhilde... personne ne ferait-plus cela aujourd'hui. J'ai eu l'aubaine, ensuite, de rencontrer Wieland-Wagner et de bénéficier de ses conseils: Mais ma plus grande chance a été la solidité de ma technique.

» Je crois, avoir été la plus ieune chanteuse professionnelle : à six ans, je montais sur scène. Entre dix et douze ans, i'ai chanté des aries. A quinze ans, j'ai débuté à l'opéra. Dès ce . moment, j'ai tenté ma chance à Bayreuth. Mais il a fallu que j'attende encore quatre ana pour que Wieland m'engage dans le rôle de Sente du Vaisseau fantôme. A doc-huit ans, j'avais été la Raine de la Muit à Abren-

a J'ai eu mon grand-père comme professeur de chant - il était peintre, officiellement. A six ans, j'avais la timbre très clair d'un enfant, mais, à part cela, le chantels comme une adulte, avec la tenue-de voix d'un adulte. On appelle cela un enfant prodice. Mais le vrai mystère, c'est que j'étais capable, si petite, de comprendre exactement ce que mon grand-père attendalt de moi, ca qu'il voulait m'apprendre, et la façon dont je devais utiliser ma voix. Ma mère était actrice, et alle a fait la tournée des armées pendant la guerre. Quand elle est revenue, en 1948, j'avais huit ans. Mas grands-parents n'ont

pas voulu qu'elle me reprenne. » » Je n'al jamais pensé à ma voix comme à un instrument à faire du beau son. Le plus important n'est pas la beauté de la voix, mais sa force, l'émotion qu'elle projette. S'il faut crier

pour l'exprimer, je crie. S'il faut faire des choses € leides », il faut oser. C'est pourquoi je bais le disque. Les chanteurs qui enregistrent veulent vendre ce qu'ils chantent. Mais ce n'est pas l'es sentiel 1

» Adolescente, je pouvais monter dans l'aigu beaucoup plus heut encore que ne l'exige le rôle de la Réine de la Nuit. Ensuite, j'el perdu... une octave et demie. Cela na m'a pas empêchée de chanter tous les grands rôles coloratur.

* Tina Kiberg n'est pas une soprano coloratur. Mais si elle fait les bons choix, si elle ne chante pas n'importe quoi - comme la fait Jessya Norman en ce moment, par exemple, -elle est la voix « top » du futur. Il y a longtemps que je n'avais vu une telle présence en scène. »

Propos recueillis par

Ranki l'enchanteur

Le jeune pianiste hongrois allie l'intériorité et la grandeur

Quelle tristesse de voir le Théâtre de la Ville à moitié vide pour le récital Dezso Ranki vendredi alors que bien des pianistes ferraillant et sans cœur remplissent Gaveau ou les Champs-Elysées, Où est passé le public fidèle de 18 h 30 ? Souhaitons que ce samedi Miklos Perenyi, le grand retrouve à la même heure une saile pleine pour Bach et Kodaly.

A trente-neuf ans, le pianiste hongrois atteint la plénitude de son talent ; ce jeune homme mince, au visage fin, immergé dans sa concentration et son rêve, est l'en-

L'immense Sonate en mi bémol, opus 7 de Beethoven, il la joue tout en confidence, avec un toucher de velours, même si parfois il montre ses griffes... Largo pensif, recueilli, mystérieux, l'allegro suivant très allusif avec un trio grondant des profondeurs sous-marines et le finale plein de bonne grâce qui s'achève en chevauchée fantastique, tout resplendit avec un relief et un équilibre pianistique prodi-

Magnifique violence rythmique

Ranki nous entraîne dans son pays avec la Suite en plein air de 1926 dont il fait magistralement ressentir la tension entre l'écriture décharnée de Bartok à cette époque, et la puissance d'évocation qui permet au compositeur de s'en évader : magnifique violence rythmique, frappé moelleux et rebondissant, poursuite étourdis-

Au milieu une Barcarolle qui s'étend comme des ondes dans l'eau à l'infini, et surtout la Musique de la nuit, les bruits, les cranements, les chants d'oiscat bizarres, les coassements des grenouilles saisis avec la précision d'un entomologiste et la vision d'un poète.

Enfin, dans les Variations et Fugue de Bhrams sur un thème de Haendel. Ranki marie à parts égales l'intériorité, la grandeur et le charme. Son touché féerique et sa flamme retrouvent la icunesse irresistible oni a dicté un à un Bhrams de vingt-huit ans cette guirlande de vingt-cinq variations qui tourbillonne sans fin dans notre mémoire. Ne manquez pas son prochain réci-

JACQUES LONCHAMPT

Péché d'orgueil

La mévente de la collection Costakis remet les pendules à l'heure dans les salles de vente

Un drame comme on a pen l'habitude d'en voir sur le marché des ventes aux enchères s'est joué chez Sotheby's, mercredi 4 avril, à Londres. L'optimisme était pourtant de rigueur peu avant la dispersion des vingt-six toiles, dessins et gouaches de l'avant-garde russe de la collec-tion de Georges Costalos. « Je suis sur que vous rendrez hommage à M. Costakis qui vient de nous quitter en contribuant au succès de cette vente », déclarait Julian Barran, qui officiait ce soir-là. L'hommage posthume tant attends se vist pas. Seuls dix lots trouvèrent preneurs pour un prix total de plus de 8 milions de francs. On en attendait 50 millions de francs. Un désastre.

Dès la première toile, une gonache symboliste Portrait of the Artist's Wife (Consumption) d'Ivan Kliun, le ton était donné. Estimée à plus de 1 million de francs, elle était ravalée à 300 000 F devant un parterre de chaises vides. Study for Landscape Rushing by, un très bean dessin kaléidoscope toujours du même, connaissait peu après le même sort.

Découragés par des estimations exorbitantes, les marchands américains n'avaient pas jugé bon de se déplacer. Même les Japonais, qui avaient activement participe aux enchères au cours des dernières ventes de ce type, brillaient ce soir-le per leur absence. La déléga-tion soviétique, venne principalement assister à la vente des caves de via du tsar, se contenta de regarder. Seuls quelques amateurs suisses se manifestères).

On respirat un peu avec Untitled d'Ivan Puni, un dessin qui partit à 200 000 F, tout de même bien en dessous de son estimation. Suprematis, une huile sur papier

de 1540000 F, tandis qu'une aus-tère Ethographie de Malevich restait K.-O. à 702000 francs dans un silence de marbre.

Incident de parcours

plus grande surprise de la soirée fut l'adjudication d'un dessin pour un costume de Roméo et Juliette, d'Alexandra Exter, à un marchand allemand, qui, à 1300000 F double son estimation. La plus grosse déception fut sans doute le rackat d'Abstraction, de Rodchenko, à près de 8 millions de francs, Cette œuvre, qui ressemblait à un Sam Francis, était estimée à près de 20 millions de francs!

On toucha réellement le fond de l'abime avec les toiles signées Georges Costakis. En dépir des appels douloureusement longs du commissaire-priseur, aucune ne trouva grâce aux yeux des collecnomeurs dans la salle.

A l'issue de la vente, le « staff » de Sotheby's se retira en conseil de

guerre. La salle, encore sous le choc, avait du mal à se remettre. « Après 1010. Costakis n'était peut-être pas si populaire », dira une spectatrice. Un collectionneur qualifiera les estimations d'irresponsables.

Pour Alexis de Tiesenhausen, expert chez Christie's, « le marché de l'avant-garde russe n'a rien à voir avec le marché impressionniste et moderne. Il est considentiel et pas encere spéculatif ». Dans un domaine qui soufire déjà d'un nom-bre important de faux, difficilement identifiables en raison du manque d'informations et d'experts incontestés, Sotheby's a sincèrement cru que le seul nom de Costakis comme garant de cette collection suffirait. Sans tenir compte des réalités du

Christie's, le lendemain, saura évi-ter le piège. Ses estimations réalistes pour les quinze œuvres de la collec-tion Kurt Benedikt, codirecteur de la galeric Van Diemen à Berlin dans les années 1920-1930, lui rapporteront comme prévu plus de 1 million de livres (près de 10 millions de francs). Ces gouaches, collages, reliefs et toiles, n'avaient été exposés que très rarement, voire jamais, pour la plus grande majorité.

Après un départ difficile, (les trois premiers lots furent ravalés), l'inquiétude se dissipa rapidement avec Counter Relief (1913). de Vladimir Baranov-Ros coq déserticulé en bois qui s'envola

pour 2730000 F, vraisemblablement vers la Suisse. Collage. Thèa-tre-cinéma (1919-1920), de Rochenko, sans doute un des plus dynamiques parmi ceux proposés jeudi, partait à 273 000 F pour les Etats-Unis. La pièce maîtresse de cette vacation, la flamboyante Colour Dynamic Composition (1916-1917), d'Alexandra Exter, ciotura la vacation. Elle fut annoncée avec une attention toute particulière. Après tout, elle était responsable à elle seule, de la moitié de l'estimation totale de la vente. Son prix : près de 4,5 millions de francs.

Que l'on ne s'y trompe pas. La mévente de la collection Costakis n'aura été qu'un incident de parcours du à un excès d'optimisme, sinon d'orgueil. Elle ne remet pas en cause l'importance de l'avant-garde russe, qui est appelée prochainement à prendre place aux côtés des grandes figures de l'abstraction du vingtième siècle (à condition que les problèmes de provenance soient réglés). Les récentes ventes modernes et contemporaines à Londres et à Paris ont prouvé que le goût du public est en train d'évoluer, de mürir rapidement. Il délaisse plus volontiers le post-impressionnisme pour l'abstrait. Les marchands suivent...

ALICE SEDAR

La Bibliothèque de France chiffrée

Le ministre de la Culture, soumis aux « questions cribles » de l'Assem-blée Nationale, à justifié, mercredi 4 avril les dépenses occasionnées par les Grands Travaux (31 milliards de F d'équipements nouveaux depuis 1981). Il a chiffré la Bibliothèque de France qui doit être construite à Tolbiac. Jack Lang l'a évaluée à « un peu plus de cinq milliards de francs sur cinq ans ». L'équivalent du coût Ce chiffre semble concerner le seul bâtiment et ses équipements. Il faudra ajouter des dépenses annexes, de la rue de Richelieu et son réaménagement, l'informatisation complète du catalogue des imprimés. Le ministre a d'ailleurs précisé que l'Etat consacrerait 8 milliards de F au développement des hibliothèques sur tout le territoire.

Mais en dehors des pures questions financières, bien des problèmes subsistent quant à l'élaboration de la Bibliothèque de France. La place accordée à l'audiovisuel dans le nouvel établissement et la responsabilité des nouveaux médias provoquent encore de nombreux débats. Au cours du récent colloque, conjointement organisé à Bordeaux par l'INA et la BDF sur le thème de « la communication du patrimoine audiovisuel », un échange assez vif a opposé M. Filioud et M. Jamet, respectivement responsable de l'Institut National de l'Audiovisuel et de la Grande

集和

T. .

AGENDA

CINÉMA

SAMEDI 7 - DIMANCHE 8 AVRIL

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDI Quarante années de cinéma de Hong Kong : Parents Love (1960, v.o. traduc-tion simultanée), de Chu Yuan, 15 h; Quarante années de cinéma de Hong Kong : The Cold Slade (1970, v.o. tran simultanée), de Chu Yuan, 17 h ; Quarante années de cinéma de Hong Kong: Home Coming (1984, v.o. s.t.f.), de Yim Ho, 19 h ; Rétrospective Claude Jutra : le Dément du lec Jean-Jeune (1948), de Claude Jutra et Michel Brault; Mouvement perpétuel (1949), de Claude Jutra; Pierrot des Bole (1956), de Claude Jutra; II était une chaise (1957), de Norman McLaren et Claude

DIMANCHE

Quarante années du cinéma de Hong Kong : Dangerous Encounters 1st Kind (1980, v.o. a.t. anglais), de Tsui Hark, 15 h ; Quarante années de cinéma de 15 h; Cuarante anness de carante de Hong Kong: Mad, Mad, Mad Sword (1969, v.o. s.t. angleis), de Wang Tian-ian, 17 h; Rétrospective Claude Jutra; Anna la bonne (1959), de Claude Jutra; les Mains nettes (1973), de Claude Jutra, 19 h ; Rétrospective Claude Jutra : Felix Leclerc troubedour (1959), de Claude Jutra; le Niger jeune républi-pus (1961), de Claude Jutra et Jean Rouch; la Lotta Wrasting le catch la lutte (1961), de Claude Jutra, Michel Brault, Marcel Carrière, Claude Fournier, 21 b.

CENTRE **GEORGES POMPIDOU**

SALLE GARANCE

SAMED Le Cinéma cubein : Ociel del Toa (1965, v.o. s.t.f.), de Nicolas Guillen n ; Aventuras de Juan Quinqui v.o. s.z.f.l, de Julio Garcia Espi nosa, 14 h 30; Un Suero en el Parque (1965, v.o. s.t.f.), de Luis Rogelio Nogueras; El Bohio (1984, v.o. s.t.f.), de Mario Rivas; Quingscopio nº 1 (1985, v.o. s.t.f.), de Juan Padron; Vampiros en La Hebena (1985, v.o. s.t.f.), de Juan Padron, 17 h 30; El megano (1955, v.o. s.t.f.), de Julio Garcia Espinosa et Tomas Gutierrez Alea: Cuba baila (1960, v.o. s.t.f.), de Julio Garcia Espinosa, 20 h 30.

DIMANCHE DEMANCHE
Le Chéma cubain: 79 Primaveras
(1969, v.o. s.t.f.), de Sentiago Alvarez;
De cierta manera (1974, v.o. s.t.f.), de
Sara Gomez, 14 h 30; Papeles secundarios (1989, v.o. s.t.f.), d'Orlando Rojas,
17 h 30; Basura (1989, v.o. s.t.f.), de
Lorenzo Regalado; Platf (1988, v.o.
s.t.f.), de Juan Carlos Tabio, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

La Parisionne : Fille des rues : Bande annonce : Simone Barbès ou la Vertu (1980) de Marie-Cleude Treilhou, Extérieur Nút (1979), de Jacques Bral, 14 h 30 ; Filles des rues : Portraits : la Rémouleuse (1986) gr'Albin Cavalier, Estature (1981) de Parision (1986). Rémouleuse (1986) d'Albin Cavalier, Feubourg Montmarts (1931) de Bey-mond Bernard, 16 h 30; Fennnes du monde: Actualités Gournors, la Huitèlme Fomme de Barbe-Bloue (1938), d'Ernst Lubitsch, 18 h 30 : Ri Bande ennonce : Ciéo de 6 à 7 (1962), d'Agnès Varde, Femmes, Femmes (1974) de Paul Vecchieli, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ADIEU AU FAUX PARADIS (Al., v.o.) : Utopia Champolition, 5" (43-26-84-65). ALWAYS (A., v.o.): Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, B" (42-50-10-101) Ambassada, 8º (43-59-19-08); UGC Biannz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Bretsgne, 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 8º

(46-33-10-82). LA BAULE - LES PINS (Fr.): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). BERLIN JERUSALEM (Fr.-Isr., V.O.):

L'Entrepôt, 144 (45-43-41-63). BORIS GODOUNOV (Fr. Esp.-You v.o.): Vendôma Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucemaira, 6º (45-44-57-34). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.): Utopie Champolion, 5' (43-26LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Recine Odéon, 6" (43-26s. 14 (43-20-32-20).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS | LE CERCLE DES POÉTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 9° (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Biervenle Montparnasse, 15° (45-44-25-02): UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasculer, 8° (43-87-35-43); Concorde, 8° (43-59-92-82); Samu-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-87); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Pathé Momparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18 (45-22-

CHARLIE (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80): v.f.: Gau-morat Les Halles, 1* (40-25-12-12); Gaurmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex, 2ª (42-36-83-93); Gaumont Rex, 2º (42-36-83-93); George Ambassade, 3º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Fauvetts, 13º (43-31-56-86); Geumont Alésia, 14º (43-27-82-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetts, 20º (46-38-10-08)

CHÉRIE. J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-74-93-50); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); 93-60); v.f.; Nex, 2* (42-36-83-93); Le Triomphe, 8* (45-74-93-60); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Denfert, 14* (43-21-41-01); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); Saim-Lambert, 15* (45-32-91-69).

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A. v.o.): 14 Juillet Parmasse, 64 (43-26-CINEMA PARADISO (Fr.-It., v.o.):

George V, 8º (45-82-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Pathé impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º

(45-74-84-84); UGC Champs-Dysées, 8- (45-62-20-40); 14 Juliet Bestille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-LE CUISINIER. LE VOLEUR. SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit.,

v.n.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hau-tefsuille, 6" (46-33-79-38); UGC Dentefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Mompennesse, 6* (45-74-94-94); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-18-08); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Max Linder Panorama, 9* (48-42-88-88); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-44-90); Miraner 14e (43-01-89-57). 01-59; UGC GODanna, 13* (45-61-94-95); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Kinoperio-rama, 15* (43-06-80-60); UGC Conven-tion, 15* (45-74-93-40); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18*

45-22-46-011 LE DÉCALOGUE 7, TU ME VOLERAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Paraesse, 6º 143-20 58-00). LE DÉCALOGUE 8. TU ME MENTIRAS

PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Circ-ches, 8 (46-33-10-82). ches, 6° (48-33-10-82). ELÉMENTAIRE, MON CHERL LOCK HOLMES (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-46); v.f.: Miramar, 14° (43-20-

89-62). ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-All.-It.): Latina, 4º (42-78-47-86). LA FÊTE DES PÈRES (Fr.): UGC Mont-DATE DES PERES 07.1: UGC Monte pemasse, 8 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Esstille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Pathé Wepler II (ex-images), 18 (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ. Film Mircein d'Army Heckerling, v.o.; num Horizon, 1 45-08-57-57); iC Damton, 6 (42-25-10-30); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juliet Beaugrecolle, 15° (46-76-79-79); UGC MaiRoc, 17° (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpanasse, 8° (46-74-94-94); Saint-Lazary-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Parthé Français, 9° (47-70-33-88); Paramount Opére, 9° (47-42-66-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-08); UGC Convention, 15° (45-22-46-01). CEZAMME, Film français de Jean-

CEZANNE. Film français de Jean-Merie Straub et Danièle Huillet : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). CONTE DE PRINTEMPS. Film fran-cais d'Erio Rohmer: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gau-mont Opéra. 2st (47-42-60-33); Le Seint-Gormain-des-Prés Salta O. 7" (47-05-12-15) Pagoos, /* (4/*-05-12-15); Geumont Chempe-Eiyades, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Geumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); Geumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Genmont Convention, 15* (48-28-42-27).

42-27).
LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS. Film poloneis de Krzysztof Kleekwaki, v.o.: Saint-André-des-Ans II, 6° (43-26-80-25); Les Trois Belzec, B° (45-61-10-60).
LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME, Film poloneis de Krzysztof Kien-

Film poloneis de Krzysztof Kies-lowski, v.o.: Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Les Trois Bal-zac, 8° (45-61-10-60). JAMAIS, NALLE PART, A PER-SONNE. Film hongrois de Ferenc Téglasy, v.o.: Epée de Bois, 5 (42-37-57-47); L'Emtrepôc, 14 (45-43-41-63).

MONA ET MOL Film français de Patrick Grandperrat : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

MY LEFT FOOT, Film Irlandels de MY LEFT FOOT. Film Irlandais de Jim Sheridan, v.o.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Champs-Bysées, 8° (47-20-78-23); 14 Juliet Bestile, 11° (43-57-90-81); 74 Juliet Bestile, 15° (45-75-79-79); v.f.: Lee Montparros, 14° (43-27-52-37). MORE PÉCHÉ. Film français de NOIR PÉCHÉ. Film français de Jean-Marie Straub et Danièle Huil-let : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). let: L'Entrepôt, 14º (48-43-41-63).

TATIE DANIELLE. Film français d'Etienne Chmillez: Gaumont Las Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Montparnassa, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Baimt-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Lea Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastrille, 12º (43-43-01-69); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Pamasse, 14º (43-35-65-74); 27-84-50) ; 14 Juillet Bea Convention, 15' (48-28-42-27); UGC Mullor, 17' (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18' (46-22-48-01). TURNER & HOOCH, Film américais

TURNER & HOOCH. Film américain de Roger Spottiswoode, v.o.: Forum Horizon, 1* (46-08-57-57); George V. 8* (45-82-41-46); v.f.: Rax, 2* (42-36-83-93); UGC Emitage, 8* (45-63-16-16); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-88); Mistral, 14* (45-93-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wopler II (ex-Images), 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-98). (48-35-70-96). UN JEU D'ENFANT. Film français de Passal Kané: Forum Orient Express, 1" (48-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38);

Hautereunia, 6" (48-33-79-38); Pathé Marignen-Concorde, 8" (43-59-92-92); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14" (43-20-12-06); Pathé Wepler II (ex-images), 18" (45-22-47-94); La Garribetta, 20" (46-36-10-96).

LE GRAND SLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 9-(43-59-36-14), LA GUERRE DES ROSE (A.,

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 8= (46-33-79-38); UGC Danton, 8= (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde; 8-(43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; Geumont Pamassa, 14 (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugranolle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Paramoun Opéra, 9" (47-42-56-31); Gaumont Alé sia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montpar nesse, 14 (43-20-12-06).

HAITIAN CORNER (heitien, v.c.): UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59). RIDIANA JONES ET LA DEMANDE CROISADE (A., v.o.): George V, 8- (45-52-41-46),

'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.c.) : Cinoches, 6- (46-33-

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr. lt., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01).

LES MAITRES DE L'OMBRE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Hausefeuille, 8s (46-33-78-38); Pathé Hausefeuille, 8s (46-33-78-38); Pathé Marignan-Concorde, 8s (43-59-92-82); La Bestille, 1s (43-07-48-60); v.f.; Pathé Français, 9s (47-70-33-88); Pathé Monsparnesse, 1s (43-20-12-061) 20-12-06),

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MILOU EN MAI (Fr.) : Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Gaumont Parnasse, 14º (43-36-30-40).

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47). MORTU NEGA (bissauguinéen, v.o.) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59).

6 (46-33-10-82). MÉ UN 4 JUELLET (A., v.o.) : George V, 8* (45-62-41-46); v.f.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

OU EST LA MAISON DE MON AME?

(43-26-58-00).

PACIFIC PALIBADES (Fr., v.e.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Sept Parasesiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-38-83-93); UGC Montparasse, 8* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (46-61-94-95); Mistral, 14* (46-39-52-43); Pathé Cilchy, 18* (46-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (ft., v.e.); Républio

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT ? (coréen, v.o.): 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-59-83).

(A., v.o.): Club Geumont (Publicis Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Geumont Ambessade, 8° (43-59-19-08).

REPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-62); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Saint-Andrédes Arts I, 8º (43-26-48-18) ; Les Trois Batzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-07-48-80); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

SHE-DEVIL (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Normandia, 8-(45-63-16-16); v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SOUS LE SIGNE LIBERTAIRE (Esp., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-STAN THE FLASHER (*) (Fr.) : George

SUSTE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : SUBSE ET LES BAKEN BOTS (A., V.O.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Odéon, 8" (42-25-10-30); UGC
Horoode, 8" (45-74-94-94); UGC Bignitz, 8" (45-62-20-40); V.f.: UGC
Convention, 15" (45-74-93-40).

TANGO & CASH (A., v.o.) : Forum Hori-

zon, 1º (45-08-67-57); George V, 8º (45-62-41-48); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Normandie, 8º (45-63-

56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (45-36-10-96L LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.);

18-16); Paramount Opéra, 9: (47-42-

Lucerraine, & (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Con Beaubourg, 3º (42-71-52-36).

UN AUTRE FUTUR (Fr., v.c.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Clad UN BOONDE SANS PITE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Les Troia Limenthaurg, 5° (46-33-87-77); UGC Montpernaiss, 6° (46-74-94-84); Le Triomphe, 8° (45-74-93-50); UGC Opéra, 9° (46-74-95-40).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.); UGC Ermitage, 9° (45-83-16-16).

STATE OF

20 W 20 1

VALMONT (Fr., v.o.) : Cinoches, 6º (48-33-10-82L LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAIS-CUILLE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-

10-82). LE VISITEUR DU MUSÉE (Sov., V.Q.) : Course, & (45-44-25-00). LE VOLEM DE SAVORNETTES (IL v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Lecemente, E (45-44-57-34),

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

I A SEMINE ON BERD SER JAR. RETIÈRES. Au Bec-fin (42-96-29-35). Mercredi, jeudi, vendredi, lundi à 22 h, semedi à 19 h, merdi à 20 h 30. (4). FRANÇOIS SILVANT ET SES MES. Pulete den Giscen - Perit sis (48-03-11-36) (dim., tur.) NOUS, THÉO ET VINCENT VAN GOGH, Lucernaire Forum - Castre national d'art et d'essal (45-44-57-34), Théâtre Noir (dim.), 20 h 15. (4). LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANT LES MURS DE LA VILLE Certoscheria - Austra du Chaudron (43-28-97-04) (dim. soir, lun., mer.) 20 h 30, dim. 16 h. (4). 21 h 30. (4). UGC Lyon Bastile, 12* (43-43-01-59).
MUSIC BOX (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 9* (43-25-59-83); Tamment
Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet
Bestile, 11* (43-27-94-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Biovende Montparasses, 15*
(45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9*
(47-70-33-88); Fauvetta, 13* (43-31-56-66); Les Montparasse, 15* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). LE MOUVEAU TESTAMENT Pos-nière (42-61-44-16) (dim. soir, mer.), 20 h 45, dim. 15 h. (4). ESSES PART . I J A. LA JALOUSE DU BARBOULLE, L'AMOUR MEDECRI. Lucemaire Forum - Centre national d'art st d'essal (45-44-57-34). Théâtre. QUELQUES JOURS AVANT PAQUES, Nouveau Théitre Mouffe-tard (43-31-11-89) (dim. soir, lun., mar.), 20 h 30, dim. 15 h. (4). VENDREDI DU VINGDAG, Maris-Stuarz (45-08-17-80) (dien., lun.) Rouge (dim.) 18 h. (4). 20UM AVANT., Blance-Menteuro (48-87-15-84) (dim.) 22 h 30. (4), LE JOUR ET LA NUIT. Thiêtre Clevel (42-38-22-58). Vendredi, seresit, dimanche è 21 h (6). BAROUF A CHIOGGIA. Vincennes - Théitre Deniel-Sorano (48-08-80-83). Mercredi, jeudi, vendredi à 21 h; dim. à 18 h. (4). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, YEN A PAS OUR DES HELLIS, LA Vieille-Grille (47-07-22-11) (dim., lun.) 22 h 30. (10). LES BIDOCHONS, HISTOIRE D'AMOUR. Grand Théitre d'Edger (43-20-90-09) (dim.) 20 h 16, samed 18 h. (4). MARNTENANT, J'AI UN JARDIN, Théitre en ectos (43-67-35-13) 21 h. (10). Opéra, 9 (47-42-56-31).

MÉS DES ÉTOILES (Jsp., v.1.): La Góde, 19 (46-42-13-13).

MERITA (Fr.): Gearmont Les Habes, 1v (40-26-12-12); Gaurmont Opéra, 2v (47-42-60-33); Rex (le Grand Red), 2v (42-36-83-93); UGC Danton, 6v (42-25-10-30); Geumont Ambassade, 8v (43-59-19-08); Publicis Champa-Elysées, 8v (47-20-76-23); La Bastille, 11v (43-07-48-60); UGC Gobelina, 12v (43-47-84-50); Miramar, 14v (43-20-89-52); Sept Parmaetiens, 14v (43-20-89-52); Gaurmont Convention, 15v (48-22-46-01); Le Gambetta, 20v (46-36-10-96). LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC. Crybte Sainte-Agnàe. Eglise Saint-Eustache (47-00-19-31) 18 h 18, (10.) COUP D'AMOUR. Noisy-le-Sec -Mairie - Salle Louis-Journal (49-42-67-17). Vendredi, samedi & 20 h 30, mercedi 15 h. (4). CONCERTS Mozart, Tel. loc. : 45-23-18-25, Trio Primayera, 17 h dim. Niela Lindeblad (filita), Marie-Laurence Savin (harpe), Benoît Marin (alto). (Euvree de Bech, Mozart, CIROLIE D'HIVER-BOUGLIONE (48-79. 75-00). La Nuit des instruments anciens. 19 h sam. Avec la Grande Ecurie et la Telemenn, Debussy, Ni loc.: 45-23-18-25. Chembre du roy, dir. Jean-Claude Mal-goire, James Bownian. Ensemble de cors des Alpes, dir. D. Bourgues. Compagnie Maître Guillaume (dense), Ensemble de filites à bec Capriole, The London Ser-pent Trio, Ensemble Contrevents, MUSÉE D'ART, MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27). Gérard Buquet, Deniel Clampolini, Alain Neveux. 16 h dim. Tube, perc., piano, Garth Knox. perri Ino, Ensemble Controvents, Ensemble de cioches à meins Deys Ma-schall, The Amsterdam Load Stardust Curretta. Cuvres de Lufy, musique swec luft, violes, percussions, Dans to cadre du Festival des instruments alto). Œuvres de Knox, Jarrell, Reverdy, Granien, v.o.): Utopia Champotion, 5-(43-26-84-86); 14 Juillet Parnesse, 6-(43-26-58-00). Gaussin, Gehthaar. SAINTE-CHAPELLE (48-81-55-41). Ensamble d'archets suropéen. 21 h dim., Dir. Erick Fajesu. Anne Gravoin (violon), Frédéric Barboteu (hbt), Œuvres de . Tél. loc. : 42-33-43-00, ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-Vivaldi, Messenet, Haydin, Bach, Mozart, Puccini, Schubert. Tél. loc. : 46-61-06-37). Trio Primavera. 20 h 30 esm. Nels Lindebled (filite), Marie-Laurence Savin (harpe), Benoît Marin, (afto). 55-41. Ensamble d'archete européen. Dir. Erick Fajeeu. Mari Yasuda ou Phäippe Alche (violona). Œuvres de Vivaidi, Mozart. T.S. loc. : 48-61-55-41. CENTRE de Bach, Mozart, Telemann, Debussy, Nielsen, Jolivet. Tél. loc. : 45-23-18-25. Pascale Mells, Yves Severt. 10 h dim. Orgue, clar. Œuvres de Mozart, Marcello. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Dmitri Alexeev. 11 h clim. Pieno. Cavres de Schumern, Scriebine, ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRA-VAL-DE-PLAISAMIZE Ememble instru-mental Raisonences. 20 h 45 sam. Dir. Alein Lenzilleur. Philippe Henry (cello). CEuvres de Mozart, Gossec, Haydn. Tél. ioc.: 48-81-38-70 bu 45-83-88-07. POTRIS DE FEMMES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Le Triomphe, 8º (45-74-93-50). THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Miklos Perenyi. 18 h 30 sam. Cello. Œuvras de Bach, Kodaly. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE.
Chour Arpaggions de Gagny, Parie
Consort. 20 h 45 sam. Dir. Patrick
Marco. « Messe de couronnement», de TROTTOIRS DE BUENOS-ARRES (42-33-58-37). Luis Rizzo. 18 in sern. Guit., Toninho Ramos, Marie Bancel (guit.). Musiques istino-eméricaires. PROPOND DÉSIN DES DIEUX (Jap., v.o.): Panthéon, 5º (43-54-15-04). QUAND HARRY PENCONTRE SALLY W. 5 :--**PARIS EN VISITES** LUNDI 9 AVRIL Mills and e Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 10 heures, métro Louvre-Rivoli (P.-Y. Jeslet). e La Franc-Maconnerie », 14 h 30,-16, rue Cadet (P.-Y. Jasiet). The second « L'Opéra Gamier », 15 heures, en-haut des marches (Tourisme culturel). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, porte principele, boulevard de Ménikhontant (V. de Lan-plade). e Pyramide, Louvre médéval et nou-veeu musés », 15 heures, parvis de la pyramide, statue de Louis XIV (M. Hager). 4 Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre 3, 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (M. Pohyer). e Passages couverts de Paris, collec-tionneurs et librairies célèbras », 15 hours, entrée passage Vardeu, 31, Pauboury-Montmartre (Paris et son «L'école de Notre-Deme de Paris ; 12 h 30, 6, place Paul-Paintevé (musé Le Palais de justice en activité». 15 heures, métro Ché, sorde Marché-aux-Reurs (Connaissance d'ici et d'al-leurs). c Les appartements d'Anne d'Autriche au Louvre. L'enfance de Louis XIV », 14 h 30, sorte métro Louvre (L. Hautler). «Le Louvre, du donjon à le pyra-mide », 14 h 30, griffes du Conseil d'Eunt, place du Palais-Royal (Arts et « Le Grand Louvre, du donion à le pyramide », 17 h 30, gritle du Consei-d'Etat, piece du Palais-Royal (Seuse-garde du Paris historique). LÉ QUOTTORE « L'arrenei de Sully et les apparte-ments de la manúchale de La Meille-raye », 14 h 30, métro Sully Morland, sortis boulevard Henri-IV (E. Romann). «La Mésopotamie», 19 h 30 : «Le retable du Parlement de Paris», 20 h 15, munée du Louvre, espace LE MONDE LEAGHEREN « accuel des groupes ». « Hôtels et jerdins du Marale, place des Voeges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé), **CONFÉRENCES** « La tour Effel : promesses techni-ques et esthétisme architectural », 15 hourse, pilier nord, devant le buste de Salle du square de la Forge, 8, rue de Ville-d'Avray, à Sèvres, 20 heures : « Le corps subtil, essence des grandes tradi-tions spirituelles. Une aventure vers la réalisation de ce que les traditions moment la réalisation de soi. » Entrée litre (à secription Sabaia Vone) REVOLUTION D Gustave Effel. Location: 46 55 43 45 « Le Panthéon, de la crypte aux terines », 15 heures, entrée, rue Clotilde onuments historiques). bre (Association Sahaja Yoga).





EMERGENZA issue de secours

de Manlio Santanelli se en sene Pierre Ascaride over Daniel Berlioux a Serge Maggiani

Deux excellents comediens pour un duel Une comédie d'une gaîté folie et d'un ne nor. pessimiente poir.

Le numure
Deux bougres fobuleux sont le monde à Mise en scène dambour battants (

Du 7 mars au 8 avril

ens au jeu étourdissant, LA CROCK On a rarement vu image de la condition naine plus désespérée et plus drâle.

••• Le Monde • Dimanche 8-Lundi 9 avril 1990 13

SPORTS

HIPPISME: réouverture de Longchamp

La crise du galop

Les courses subissent un problème de fréquentation : le PMU marche bien, mais il y a de moins en moins de monde sur les hippodromes, Longchamp, en plein bois de Boulogne, est l'un des plus touchés, car il subit aussi une crise de partants. Pour le meeting qui commence dimanche 7 avril, les organisateurs vont tenter de remédier à cette double pénurie.

L'hippodrome de Longchamp, fleuron de la Société d'encouragement, a été reconstruit à grands frais sous l'ère Boussac, il y a trois décennies. Malheureusement, les tribunes et les différentes enceintes ont besoin d'être ravalées et rénovées. Et, surtout, repensées pour transformer ce gigantesque théâtre trop vaste pour cinq à six mille turfistes, en un espace plus réduit et douillet, où l'on pourrait courir de nuit, comme à Vincennes pour le trot. Cela supposerait l'aménage-ment d'une piste à l'américaine, un tourniquet de 1 000 à 1 200 mètres de circonférence en herbe ou en sable. Ainsi, les chevaux sont beaucoup plus proches du public et les éprenves plus spectaculaires car disputées à toute allure d'un bout à l'autre.

Ce n'est pas le cas actuellement. La piste de Longchamp est telle-ment large (50 mètres) et longue (450 mètres de ligne droite) que les jokeys, par peur d'être pris... de court et d'atteindre sans ressources le poteau d'arrivée, ménagent leur monture au maximum. Et tout se réduit à un déboulé final de deux ou trois cents metres, quelle que soit la longueur de l'itinéraire imposé. Le principe de sélection s'en trouve caricaturé, les résultats moins fiables.

Pour tenter de remédier à ce que l'on appelle « la crise du galop », une modification sensible, sinon radicale, de la conception des pro-grammes vient d'être décidée pour 1990. Le budget des allocations, en hausse de 5 % en moyenne et attei-gnant plus de 74 millions de francs pour 228 courses, sera réparti de

façon moins élitiste : les groupes, c'est-à-dire les confrontations les plus relevées, en principe nécessaires à l'établissement des hiérarchies mais pauvres en partants et en jeux, restent pratiquement au même niveau, d'ailleurs honorable. Ainsi, le gros du pactole supplémentaire disponible ira vers les handicaps, d'un esprit distributif très égalitaire,

Dans cette formule, les poids (jockey, selle, plomb) sont attribués en fonction des performances récentes des concurrents; les meilleurs se trouvent les plus charges dans une échelle pouvant varier d'une quinzaine de kilos du haut en bas, de 60 à 45 par exemple, d'où ce nom de handicap, traduction large de « la main dans le chapeau ». Cela signifie que le vainqueur est tiré au sort ou presque.

Le handicap à l'honneur

Les parieurs affectionnent particulièrement ce système. Pour trouver le gagnant, il faut à la fois du flair , une étude du « papier » et, surtout, de la chance. Le tiercé lui doit tout son succès. Or, ce que l'on appelle les «événements», puis-qu'il y a aussi, quatre fois par semaine, des quartés et des quintés, représentent près de 75 % des recettes au Pari mutuel. Il était normal d'affecter au handicap des prix de course plus élevés puisqu'il fait tourner l'institution, alimentant en outre presque exclusivement les petits propriétaires. On va donc maintenant donner 180 000 francs au premier, au lieu de 130 000 francs. Cela va attirer encore davantage de postulants, dix-huit étant considérés comme le nombre idéal. Ces courses à handicap seront courues plus vite que jamais, disputées avec acharnement, ce qui assure leur régularité. Jusqu'à maintenant considérées comme une distraction pour le bon public populaire, elles deviennent le clou du programme, ou presque. **GUY DE LA BROSSE**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5234 HORIZONTALEMENT

I. Font beaucoup avec des riens. Possessif. - II. Peut être utile à ceux qui sont sur le sable. Ce n'est pas lui qui est en cause quand il nous arrive de ne plus sentir nos jambes. - Iil. Qui n'incitent pas à passer la

main. Sur des couronnes. - IV. Fut de 1 6 glace. Permet de profiter de la retraite. Fit naître un danger. -V. Pas pour tout le III monde. Traverse la IV 5 forêt. Se montre y 5 forêt. Se montre curietor. Va de l'avant. VI. Créera un vide. Fait avancer le monde, VII Met fin à un amuse-VIII ment. - VII. Posses-sif. Ce que peut avoir celul qui fait du foin. - VIII. Lettre grecque. XI Supprimer des diffé XII
rences. — IX. On he XIII
peut pas s'appuyer sur
lui. Des clous I — XIV
X. Cité auvergnate. XV

Son fils revint de loin. Source d'énergie. - XI. Fis du chemin. Fut durement frappé. Note. - XII. Aide à voir les choses de haut. Avait les moyens de se défendre. — XIII. Fait prendre des bûches à certains. Difficiles à cultiver. - XIV. Qui suit donc bien. semble à une cosse. Chasse. XV. N'est pas toujours relevé après être lancé. D'un auxiliaire. Passais et repassais.

VERTICALEMENT 1. Connaît des hauts et des

bas. Peut abriter un tyran. 2. N'est vraiment pas large. Gardera pour lui. Qui a fini par se montrer. - 3. N'est plus le même après une pirouette. Faire mûrir. 4. De quoi rester interdit. Prit beaucoup aux autres. Lettre grecque. - 5. Preneur de son. Fait des filets. Peut avoir les « ioues » rouges. - 6. Devant celui qui veut franchir le pas. Qui se trouve mal. Cours auvergnat. - 7. Créer une certaine agitation. Qui ne flottent donc pas. — 8. Bien roulées. Une parmi neuf.Abréviation. — 9. Auras du liquide. Aimait à ce que sa volonté soit faite. -

10. S'exprima en beuglant. Tête

de bonnes productions. Créa des distinctions. — 14. Bon imitateur. Est plein de petits trous. Peut avoir les cheveux raides. - 15. Avait bon dos. Qui n'ent donc rien apporté de nouveau. Solution du problème nº 5233

d'épingle. Va au feu. Est de la

montagne. - 11. En Europe et en

Afrique. Fait refaire. - 12. Fait perdre le sens des réalités. Ne

13. Contraste avec le noir. Assure

gratte pas beaucoup.

Horizontalement Oiselière. — II. Uniformes. —

III. Vu. Fi I Pis. - IV. Rive. Sono. - V. Etête. Ter. - VI. Issue. -VII. Son. Crêt. - VIII. Epeira. An. - IX. Ascot. Ru. - X. II. Acreté. - XI. Feu. Sénés.

1. Ouvreuse. If. - 2. Inuit. Opale. - 3. Si. Veines. -4. Effets, Ica. - 5. Loi, Escrocs. -6. Ir. Urètre. - 7. Empotée. En. -8. Reine, Tarte. - 9. Essore. Nues.

GUY BROUTY

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelieu. PARJS 2° - 47 03 81 10 EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE

Dix siècles de lumières par le livre GALERIES MANSART ET MAZARINE tous les jours, de 12 h à 18 h, du 14 février au 13 mai -

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

. 15 3

1 45

dig.

18.5

1200

trie

del.

4.4

1.0%

Cht.

1275

坂 -

100

۱۵۶

Une dépression 1000 hos centrée sur le Sud-ouest de la France, se décale vers Un anticyclone 1 025 hps, centré sur

le Nord des lies britanniques, se déplace vers le sud de l'Angleterre.

Le matin, au Sud d'une ligne Nante/Strasbourg, les nueges seront lar-gement présents, malgré quelques éclaires. Le Temps sera très nuegeux sur les Pyrénées. Un vent de Nord-ouest modère aés à un vent de Sud-quest assez

De la Bretagne a l'Ile-de-France, et aux Ardennes, le metinée sera essez bien ensoleillée, maigré les pessages nus-geux. Plus au Nord, du Cotentin aux Ardennes, le ciel sera peu masgeux. Prés ties côtes de le Manche, un vent du Nord-set souffiers jusqu'à 50-80 km/h. L'après-midi, la grissille se déchiren aur la moitié Sud, et de belles éclaircie

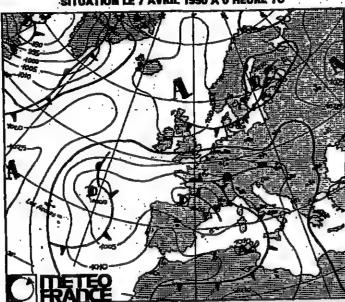
une bonne moitié Nord ; mais un vent de Nord-est acuffiant jusqu'à 30 50 km/b te lèvera. En soirée, le ciel redeviendra très nue-geux sur le pourtout méditerranéen; on risquera alors l'averse.

Le ciel restera largement ensoleillé sur

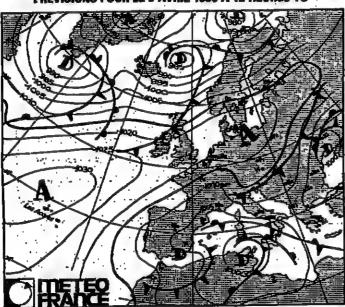
risquera stors l'averse.

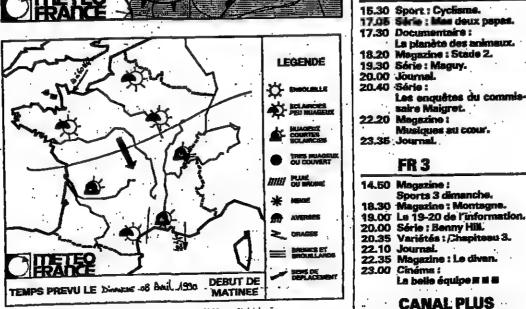
Les températures minimales seron comprises entre 2 et 5 degrés serbe midi, il fora de 10 à 14 degrés générale de 10 à 14 degrés générale méditerranden, il ment ; près du bassin méditerranées thermomètre indique 15 à 18 degrés.

SITUATION LE 7 AVRIL 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 AVRIL 1990 A 12 HEURES TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé . le 7-4-1990 Valeurs extrêmes relevées entre le 6-3-1990 à 6 heures TU et le 7-4-1990 à 6 heures TU

FRANCE	TOURS_	B 2Ô	5 N 7 C 23 N	LOS ANGE LUXEMBO MADRID	CRG 11	13 C 5 C
BIARRITZ 18 11 P BORDEAUX 19 10 C	POINTEAP	RANGE		MARRAKE	CE 19	10 N
BOURGES 11 8 C				MEXICO-	22	13 B 10 P
REEST 12 8 P	ALGER	20	12 D	MILAN	18	
CAEN 13 64 D	AMSTERD		3 D	MONTRÉA		-3 N
CHERBOURG 9 7 N	ATHENES		13 N	1405C0U_		9 C
CLERMONT-FEE 16 4 ?	BANGKO		25 C	NAIROBI		
DLION 8 7 C	BARCELO		-T≱ D 13 N	NEW-YOR		
CRENORIE SAL 10 7 P	BELGRAD			0210	8	1
INIE 11 3 D	BERLIN	12	2 N	PALMA-DE	HAI. 15	M D
LIMOGES 16 7 C	BRUXELL	ES 12	1 D	PEXIN	21	8 C
LYON 8 · 8 · 8	LE CAIRE	28	13 D	RIO-DE-JA)		30 B
MARSEILLE ME 18 13 P	COPENHA		20 D	ROME		14 .P
NANCY 9 5 C	DAKAR	25	20 C	SINGAPOL	R 39	25 C
NAMES 18 8 C	DELRI	35		STOCKHO	<u> </u>	-4 D
NICE 17 11 P	DIEKBA.	27	.18 P	SYDNEY	23	19 C
PARIS-MONTS 14 6 C	GENEVE.	- · ·		TORYO	17	~8 C
PATI 19 9 P	BONGKO		19 C	TUNES	29	13 -N
PERPIGNAN 18 - 10 D	ISTANBU		6 0	VARSOVII	3 3	: '4 C
PROMES 12 7 C	JÉRUSAL		8 4	VENISE	14	. 11 P
CT_RTIENNE 7 E.F.	LESBONN		9 A	VIEWE_	9	. 5 ?
STRASBOURG_ 19 7 C	LONDRES	11	4 9	TANGE		
			_	D	T	*
ABC	D	N.	0	P	•	
	désant	cicl	orage	phtie	rempère	Deige
SACURE PLINING CONNELL	diam'r	unageux i	•		Į.	

* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heures en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Mètéorologie nationale.)

TÉLÉVISION

Samedi 7 avril

20.35 Téléfilm :

Au nom de la foi. 22.10 Téléfilm :

0.00 Six minutes

(5º épisode). 22.15 Soir 3.

Le destin de Virginia Hill.

23.30 Magezine : Culture pub.

d'informations.

LA SEPT

20.45 Feuilleton : Les Bertini

Casta crimina

23.50 Film d'animation : Sterne

20.30 Photo-portrait. Lorenza De Medici, directrice de l'école de

isine Badia en Italie.

20.45 Dramatiques. Le renard du Nord, de Noëlle Renaude ; Condamnation à vie, de Rode-

nick Wilkinson.

22.35 Musique: Opus, Paul
Bowles et Anthony Burgese:
Littérature et musique.

20.05 Opéra (donné le 31 mers lors du Festival des instruments anciens) : Belshazzar, de Heendel, par les Musiciens du Louvre, dir. Mara Minkowski.
Solistes : Eiddwen Harrhy, Gérard Lesne, Jamy McDonald, Vincent Le Textes.

23.08 Le monde de la nuit.

0.30 La terrasse des audiences

Choses vues à droite et à gau-

FRANCE-MUSIQUE

Clair de nuit.

FRANCE-CULTURE

TF 1 20.45 Variétés: Surprise sur prise.
22.20 Magazine : Ueluala.
23.20 Magazine : Formule sport. 0.15 Journal.

A 2 20.40 Variétés : Champe-Elysées

22.30 Série : ides du Tigre. Les briga 23.25 Journal. 23.45 Lunettes noires pour

FR3 20.45 Feuilleton : Les Bertini.

22,15 Journal, 22,30 ▶ Docum Caste criminella 23.50 Film d'animation : Sterne 0.35 Sport Hockey sur glace.

CANAL PLUS 20.30 Téléfilm : Un séducteur

en mai d'amour. 22.05 Documentaire : Kung fu, cinéma de Hongkong. 23.00 Cinéma : La danse du lion. La fureur du revenant.

LA 5 20.40 Téléfilm : Espionnes de charme. 22.25 Téléfilm : La scène du crime. 0.00 Journal de minuit.

TF 1

22.45 Magazine : Ciné dimanche 22.50 Cinéma :

0.35 Journal

A2

17.30 Documentaire :

La planète des animeux.

Les enquêtes du commis

Variétés : /Chapiteau 3.

La belle équipe 🗷 🖬 🖼

CANAL PLUS

14.00 Magazina : Dontact. 14.05 Téléfilm :

Mort sur ordinateur. 15.40 Sport : Golf.

19.45 Dessins animés:

22.15 Sport : Golf.

LA 5

18.00 Série : Riptide.

18.50 Journal images

19.00 Tout le monde

19.45 Journal.

⊒ est gentil.

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma :

19.40 Dessin ankné : Manu

Le corniaud # #

Ca cartoon.

20.30 Cinéma : Traquée # =

16.50 Magazine : Télé-matchs dimanche

17.05 Magazine : 24 heures. 18.00 Cinéma :

La fureur du revenant.

En clair jusqu'à 20.30

saire Maigret.

FR 3

14.50 Magazine:

Ya-t-il encore

15.10 Variétés :

du clair de lune. Dimanche 8 avril 22.36 Sport : Moto. 23.45 Magazine : Ciné Cinq.

0.00 Journal de minuit.

un coco dans le show? M 6 15.40 Feuilleton : Côte Ouest. 16.30 Tiercé à Longchamp. 16.40 Dessins animés : 13.20 Série : Coaby show 18.40 - Desains animes :
Disney parade,
18.00 Magazine : Téléfoot.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Invité : René Frydman.
20.40 Cinéma :
Cinéma : 13.50 Série :

Commando du désert. 14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas.

18.00 informations: M 6 express. 18.05 Série : Devlin connection 19.00 Magazina: Culture pub-19.30 Sárie : Murphy Brown.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Coeby show. 20.36 Téléfilm : Juin 44, opération Cobra.

22.15 Megazine : Sport 6. 22.20 Capital. 22.25 Téléfilm : Les mutants de la Saint-Sylvestre. 0.00 Six minutes

LA SEPT

16.30 Documentaire: L'âge d'or du cinéma De John Edwards, David Mingay et Bayley Silleck.

Décompte de la folie ordinaire (2). De Mireille Auprince, Henri Fericot et Luc Goyer. 18.00 Concert : Les vêpres

De Monteverdi.
19.40 Documentaire : Hongkong song. De Ro

20.00 Documentaire : Le grand Jack. De He gide Chiesson.

Documentaire : Sartre par lui-même.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 mars Buckingham): Symphonie : 7 7 en mi majeur, de Bruckner, per l'Orchestre symphonique de Buckingham, dir. 2 Simon Rattle; sol.: Olas Baer, barython. 23.05 Climats. Musiques tradition-

0.30 Archives dans la nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Les mangeurs de pommes de terre (rediff.) Musique. Le concert. Autour de l'intégrale des trics et

des quatuors à cordes. Œuvres de Webern, Berg, Schumann, par le Quatuor Rosamonde. 0.05 Clair de muit.

乳 Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

ÉTRANGER

2. - LIBAN : Une nouvelle trêve intervient dans les combats interchrétiens après trente heures de lieue est de Beyrouth. Cette offensive n'a pas plus que les précédentes permis à l'armée du général Aoun de venir à l'armée du général Aoun de venir à l'armée de la milice des Forces libanaises (du 2 au 7, du 11 au 14, 18-19, 20 et 31/III, 1=-2/IV).

3. - ANTARCTIQUE : Les six membres de l'expédition Transantarctica (un Français, un Américain, un Britannique, un Chinois, un Japonais, un Soviétique) achèvent leur traversée du continent antarctique après avoir parcouru à skis 6 130 kilomètres en deux cent dixhuit jours (6).

- AFRIQUE DU SUD : M. Leanox Sebe, « président à vie » du bantoustan du Ciskei, est renversé par un coup d'Etat militaire dirigé par le général Josh Goozo. Le nouveau pouvoir réclame la réintégration du Ciskei au sein de l'Afrique du Sud (du 6 au 10).

4. - URSS: Au premier tour des élections locales en Russie, en Ukraine et en Biélorussie, comme au second tour, le 18, les réformateurs et les radicaux remportent d'importants succès, en particulier à Moscon et à Leningrad (6, 7, 20 et Mohamed Djohar, chef de l'Etat par intérim, remporte l'élection présidentielle avec 55,02 % des suffrages (6, 9, 14, 16 et 29),

tions législatives, le Congrès nationai démocratique (centre) de M. Nicholas Brathwaite obtient 7 des 15 sièges du Parlement, M. Bra- forme un gouvernement de coalition avec le Parti national (2 sièges; – 12) qui était au pouvoir lepuis décembre 1984 (14, 16 et

13. - ISRAEL: En raison du désaccord persistant sur les projets de dialogue avec les Palestiniens, M. Itzhak Shamir, premier ministre (Likoud), limoge M. Shimon Pérès, ministre des finances (travailliste), ce qui provoque la démission collec-tive des autres ministres travaillistes et la fin du gouvernement d'union nationale formé le 22 décembre 1988. Le 15, M. Shamir est mis en minorité par un vote de censure à la Knesset. Le 20, M. Pérès est chargé de former un nouveau gouverne-ment en tentant de constituer une majorité avec les partis religieux (du 3 au 8, du 11 au 17, 20, 22, 24, 28

- NICARAGUA: Tandis

L'indépendance pour les pays baltes ?

Le 4, le second tour des élections locales en Lituanie confirme la victoire du Sajudis, dans cette République batte annexée en 1940 par l'URSS comme l'Estonie et la Lettonie.

Le 11, le Parlement lituanien vote, par 124 voix sur 133, la restauration de la « souveraineté perdue en 1940 par l'intervention d'une force étrangère ». M. Vytautas Landsbergis, qui dirige le Sajudis depuis octobre 1988, est élu président du Parlement – et donc de la République. M. Mikhail Gorbatchev affirme, le 12, devant le Congrès des députés du peuple, que cette décision e affecte les intérêts vitaux et l'avenir de l'Etat soviétique ». Les pays occidentaux approuvent la proclamation lituanienne mais restent prudents, dans le souci de ne pas gêner M. Gorbatchev.

La 15, la Congrès des députés vote una résolution mesurée qui confirma le droit constitutionne de chaque République à la sécession mais affirme l'illégalité de la décision lituanienne tant qu'une loi n'aura pas défini les modalités d'application de ce droit. M. Gorbatchev se déclare prêt à un *e dialogue »* avec les Litua-

6. - AFGHANISTAN : Une tentative de coup d'Etat, dirigée par général Shanawaz Tanaï, ministre de la défense, échoue après de violents combats qui font d'importants dégâts et de nombreuses victimes à Kaboul (du 7 au 10 et 13).

6. - JAPON-RFA : Daimler-Benz et Mitsubishi annoncent qu'ils ont engagé des négociations en vue d'établir une coopération « Inten-sive » dans les secreurs de l'automobile, l'électromécanique, l'aéronautique es les prestations de services (7

6. - POLOGNE-RFA: Le chan celier Kohl (chrétien-démocrate) et son ministre des affaires étrangères. M. Genscher (libéral), menent fin à leur désaccord sur la question de la frontière Oder-Neisse avec la Pologne, dont l'inviolabilité est reconnue, le 8, par le Bundestag, à l'unanimité moins cinq abstentions

9. – FRANCE-POLOGNE : MM. Jaruzelski et Mazowiecki, chef de l'Etat et premier ministre polonais, recoivent à Paris le soutien de la France sur la question de la frontière germano-polonaise. M. Mitter-rand souhaite qu'un« acte juridique international » garantisse l'intangibi-lité de cette frontière avant l'unifica-

10. – HATTI: Le général Pros-per Avril, qui avait pris le pouvoir le 17 septembre 1988, démissionne sous la pression de manifestations contre le gouvernement militaire. Le 13, M= Ertha Pascal Trouillot, juge à la Cour de cassation, est nommée président provisoire, sur la proposition de l'Assemblée de concer qui regroupe les douze principaux partis politiques. M= Trouillot partis politiques. M= Trouillot forme, le 19, un gouvernement civil chargé d'organiser des élections démocratiques dans les plus brefs délais (2, du 8 au 19, 21, 24, 28 et

11. - CHILI: M. Patricio Aylwin, président élu le 14 décembre 1989, succède au général Pinochet, qui reste à la tête de l'armée de terre. Il lance un appel à la «récon-ciliation dans la liberté retrouvée» (1«, du 10 au 14, 21, 22 et 23).

11. - COMORES: M. Saïd

13. - GRENADE : Aux élec-

niens, mais exclut de « mener pourpariers ». Les jours suivants, Moscou multiplie les pres-sions sur Vilnius, mais M. Che-

vardnadze assure, je 20. gue « la

force ne sera pas la solution au

A partir du 23, interviennent des mesures militaires d'intimidation avec l'arrivée de troupes et de chars soviétiques. Tandis que les Lituaniens affichent calme et résolution, M. Bush estime, le 23, que « toute tentative d'utiliser le force » ne pourrait que « se retourner » contre son auteur. Cependant l'armée Intervient, à Vilnius, en faveur des communistes anti-indépendantistes en occupant, le 25. deux immeubles du PC, puis, le 27, le siège du comité central du PC, avant d'interpeller, dans des hôpitaux, des leunes Lituaniens considérés comme « déser-THUT'S A

Le 30, le Parlement d'Estonie. où, comme en Lettonie, les nationalistes sont majoritaires depuis le scrutin local du 18 mars, vote à son tour en faveur de l'indépendance, mais en précisant qu'il ne s'agit que du « début d'un processus » et en laissant la voie ouverte à des négociations avec le Kremlin. (3

militaire, le président Bush décide la levée de l'embargo économique contre le Nicaragua. Le 23, la Contra, la guérilla antisandiniste, accepte un plan de démobilisation de ses douze mille hommes (du 1° au 10, 13, du 15 au 19, 22, 23, 25-26, 29 et 31). 13. – URSS: Le Congrès des

députés, réuni du 12 au 15. approdve à une large majorité une série d'amendements constitutionnels instaurant un régime présiden-tiel, la pluralité des partis et la pro-priété privée. Le 14, M. Gorbatchev est élu président pour cinq ans. Le 15, dans son discours de remercie ment, il annonce une « radicalisatio de la réforme économique » (du la au 8, du 11 au 17, 21, 24, 27 et 28). 14. - ALLEMAGNE : Première

réunion à Bonn de la conférence dite « deux plus quatre » (RDA, RFA + Etats-Unis, France, Grande-Bre-tagne, URSS) sur les aspects internanaux de l'unification allemande. Les participants acceptent la demande de la Pologne d'être associée aux travaux qui la concernent (7, 8, 11-12, 15, 16 et 23).

14. - LIBYE : Un incendie endommage l'usine de Rabta, soupconnée de servir à la fabrication d'armes chimiques. Le colonel Kadhafi accuse la RFA d'être impliquée dans cet acte de sabotage (9, du 16 au 19, 21 et 23).

15. - IRAK: L'exécution de Farzad Bazoft, journaliste britanni-que d'origine iranienne condamné à mort, le 10, pour « espionnage », sus-cite l'indignation des pays occidentaux (13, du 15 an 19, 23, 25-26, 28

16. - BRÉSIL : Le président Fernando Collor, entré en fonctions la veille, annonce un très sévère plan anti-inflation qui provoque une chute brutale de l'activité (du 14 au

22, 27 et 311 18. - GRANDE-BRETAGNE: L'équipe d'Ecosse de rugby, en bat-tant le XV anglais par 13 à 7 à Edimbourg, remporte le Tournoi des cinq nations, réussissant le troisième grand chelem de son histoire (6 et

18. - RDA : La victoire de la droite lors des premières élections législatives depuis 1933 est interpréprojet de l'architecte Francis Soler

Mars 1990 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois Les chiffres entre parenthèses indiquent le date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité...

par ÉDOUARD MASUREL -

tée comme un plébiscite en faveur de l'unification rapide de l'Aliede M. Lothar de Maizière, très soutenu par le chancelier ouest-alle-mand Kohl, remporte 164 des Avec les deux autres partis qui la composent, l'Union sociale allemande (25 sièges) et le Renouveau démocratique (4 sièges), l'Alliance pour l'Allemagne totalise 193 sièges. Les libéraux obtiennent 21 sièges. A gauche, le Parti social-démocrate subit un revers, avec 87 sièges senlisme democratique (ex-communiste) parvient à conserver 65 sièges. Alliance 90, qui regroupe les partis issus de la dissidence, n'obtient que 12 sièges et les Verts 8 sièges. Les jours suivants, tandis que s'ouvrent des négociations sur la formation d'un gouvernement de coalition, plusieurs députés élus sont accusés d'avoir collaboré avec la Stasi, l'ancienne police politique du régime communiste (du 7/11 au 2/IV).

19-20. - FRANCE-TCHECOS-LOVAQUIE: M. Vaclav Havel effectue en France la première visite d'un chef de l'Etat tchécoslovaque depuis 1923 (du 18 au 22).

20. - ROUMANIE : De violents affrontements entre nationalistes roumains et hongrois de souche font au moins six morts et plus de deux cents blessés à Tirgu-Mures en Transylvanie (du 18 au 27

21. - NAMIBIE: L'ancienne colonie allemande accède officielle-ment à l'indépendance après soixante-quinze ans d'occupation sud-africaine et vingt-trois ans de guérilla (dn 21 an 24). 22. - JAPON: Le taux d'es-

compte est relevé de 4.25 % à 5,25 %, mais cette décision ne parvient pas à enrayer la baisse du yen (158 yens pour un dollar, le 28) et la chute de la Bourse de Tokyo, qui a perdu plus de 23 % depuis le début de l'année (du 2 au 12, 14, 18-19 et du 21 au 27/III, 1<-2/IV). 23. - CEE: Le chancelier Kohl confirme, devant la Commission de Bruxelles, sa volonté de lier l'unifi-

cation de l'Allemagne à un renforcement de la construction européenne. Le 28, il se prononce en faveur d'une accélération vers l'union poli-tique (21 et du 24/III au 2/IV). **ETATS-UNIS-JAPON:** Un premier accord est couclu pour atténuer le contentieux commercial : Tokyo s'engage à lever les restric-

tions imposées à la vente de super-ordinateurs américains (27/11, 3, 6, 21, 24 et 25-26). 23. - MONGOLIE: Le Pariement vote l'abolition du rôle dirigeant du Parti populaire révolution-naire mongol (communiste) après la démission des dirigeants du PC, le

travailliste de M. Bob Hawke, au pouvoir depuis mars 1983, remporte les élections législatives pour la quatrième fois consécutive en obtenant 77 (- 9) des 148 sièges de la Cham-bre des représentants (24, 27 et 30).

24 - AUSTRALIE: Le Parti

24. - SRI-LANKA: La force indienne de « maintien de la paix » achève son retrait du nord de l'île. est en pourpariers avec le président zones évacuées (27/III et 3/IV).

25. - HONGRIE : Au premier tour des premières élections législa-tives libres depuis 1945, la majorité se prononce pour la démocratie et le rejet de l'ancien régime : le Forum démocratique bongrois (centre droit) obtient 24,71 % des suffrages, l'Alliance des démocrates libres (centre gauche), 21,38 % et le Parti socialiste hongrois (ex-communiste), 10.89 % (3, 9, 11-12, 16 et du 22 au 29/III, 1<-2/IV).

27. - GABON: Le couvre-feu est décrété alors que se poursuivent des manifestations contre les mesures d'austérité et tandis que le président Bongo ouvre à Libreville une conférence nationale de tons les partis chargée de constituer un Rassemblement social-democrate qui dois servir de «cadre d'apprentissage en rue du multipartisme» (4-5, 6, 11-12, 17, 20, 23, 25-26 et 29).

28-30. — ZIMBABWE:
M. Robert Mugabe, au pouvoir depuis 1980, remporte l'élection présidentielle avec plus de 78.% des suffrages. Malgré les 46 % d'abstention, il affirme avoir reçu un « ferme mandat » pour à instaurer un sys-tème de parti unique » (28 et 30/11), 3/IV).

31. - COTE-DIVOIRE: Le gouvernement annonce une baisse des salaires dans le secteur public et une contribution de solidarité dans le privé malgré les grèves et les manifestations déclenchées en prévi-sion de ces décisions (du 4 au 7, 10, 13, 15, 17, 28 et 29/III, 1«-2 et

31. - GRANDE-BRETAGNE: Le centre de Londres est dévasté par une émeute à l'issue d'une manifestation qui avait rassemblé près de 200 000 personnes contre la poll tax L'introduction, le 1º avril, de ce nouvel impôt local, qui fait payer les pauvres autant que les riches, a suscité une vague de protestations et favorisé une chute de la popularité de Mª Thatcher : l'avance des travaillistes dans les sondages atteint 28 % (9: 11-12, 14, 16, 22, 23, 24 et. 27/111, 3/TV).

CULTURE

4. - Trop belle pour toi remporte cinq césars, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur pour Bertrand Blier et de la meilleure actrice pour Carole Bou-

12. - Mort de Rosamond Lehmann, écrivain britannique (15). 12. - Mort de Karl Münchinger, chef d'orchestre ouest-allemand (22).

-12. - Mort de Philippe Soupault, poète et romancier, l'un des fondateurs du surréalisme (13 et

13. - Mort de Bruno Bettelheim, psychanalyste americain spécialiste de l'autisme infantile (15 et 18-19).

16. - William Christie et Jean-Marie Villégier recréent au Châtelet la version originale du Malade imaginaire de Molière, avec la musique de Marc-Antoine Charpentier (24).

16. - Ouverture d'une exposition consacrée à l'« Art préco bien du Mexique » au Grand Palais à.Paris (15).

17. - La version intégrale des Trovens d'Hector Berlioz, dirigée par Myung Whun Chung et mise en scène par Pier Luigi Pizzi, est la première production lyrique donnée à l'Opéra-Bastille (15 et 20/III,

3 et 4/TV). 19. - M. Mitterrand choisit le

pour le Centre de conférences internationales qui doit être construit quai Branly à Paris (21 et

22. - Mort de Maurice Fleuret. critique musical, directeur de la musique de 1981 à 1986 (23 et 24). 23. - Lac, de Jean Echenoz, obtient le Gutenberg du meilleur roman français, décerné à l'ouver-

ture du dixième Salon du livre; revenu au Grand Palais après deux ans d'exil porte de Versailles (du 23 au 28 et 30).

24. - Mort de l'actrice Alice Sapritch (27).

24. - Antoine Vitez met en scène la Vie de Galilée de Bertolt. Brecht à la Comédie-Française (29)

26. - Driving Miss Daisy de Bruce Beresford obtient quatre oscars à Hollywood, dont ceux du meilleur film et de la meilleure actrice pour Jessica Tandy (28).

29. - Le philosophe Michel Serres est élu à l'Académie francaise au fauteuil d'Edgar Faure

31. - Les Pays-Bas célébrent le centenaire de la mort de Vincent Van Gogh en organisant une grande rétrospective en deux expositions : cent trente-trois toiles au-Musée Van Gogh d'Amsterdam et deux cent quarante-huit dessins au Musée Kröller-Müller d'Otterlo (29 et 31/111, 2/1Y).

FRANCE

annule deux décrets réglementant le fichage informatisé des personnes par les renseignements généraux, après le tollé suscité par leur publication au Journal officiel du 1= mars (du 3 au 12 et 15).

4. - M. Jean-Pierre Soisson. ministre du travail, annonce le lancement du mouvement France unie pour regrouper les centristes de la majorité présidentielle (du 3 an 7, 20 et 27).

 Cent mille agents recenseurs procedent au 32 recensement de la population jusqu'an 5 avril (3).

12, et de l'Etat, le 15, puis lenr rem-placement, le 14 et le 21, par une nouvelle génération de réformistes (6, 10, 11-12, 13, 16, 17, 22, 23, 25-26 et 28). 5. - M. Michel Noir (RPR) et M. François Léotard (UDF), ainsi que sept autres personnalités (trois RPR et quatre UDF), fancent à tous les citoyens et élus partisans de l'union et de la renovation de l'opposition un appel pour la constitution d'une Force unie (du 6 au 13, 15, 16, 21, 22, 24, 28 et 29/111, 14-2/1V).

6. - Le comité de coordination de l'opposition approuve le principe de « primaires à la francaise » pour la désignation d'un candidat unique à la présidentielle et souhaite la convocation en 1990 d'une econvention nationale des

ehus » (du 7 au 13, 22, 23 et 28). 6. - M. Lionel Jospin installe Conseil national des programmes dont les vingt-deux membres, issus du système éducatif et de monde économique, ont pour des programmes de la maternelle à l'université (1=, 2 et 7).

8. - Un décret publié au Journal officiel autorise le département breton des Côtes-du-Nord à s'appeler désormais Côtes-d'Armor (9 et 11-12).

9. - M. Rocard installe le Haut Conseil de l'intégration : composé de neuf membres et présidé par M. Marceau Long, il est chargé de favoriser une meilleure intégration des immigrés (10 et

9. - Les internes et les chefs de clinique, qui faisaient la grève des soins depuis deux mois, cessent leur mouvement, le jour même où les caisses d'assurancemaladie et le plus petit des trois syndicats de médecins signent la nouvelle convention médicale, qui prévoit un « gel » partiel et provi-soire du secteur à honoraires libres (ds 1= au 13, 20 et 31).

9. - Fouad Ali Saleh et huit succes membres d'un réseau terroriste chiite responsable d'une quinzaine d'attentats mentriers à Paris en 1985 et 1986 sont condamnés, le premier à vingt ans d'emprisonnement et les autres à des peines de cinq à dix ans, par le tribunal correctionnel de Paris, devant lequel ils avaient compare de 29 janvier au 9 février avant d'être ès par la cour d'assises (du 30/1 an 12/11, 10 et 11-12/111).

10. - Deux crimes racistes contre des jeunes Maghrébins sont commis à Saint-Florentin (Yonne) et à Roanne (Loire). Ils suscitent une indignation quasi générale dans la classe politique et M. Charles Pasqua (RPR) propose, le 13, ua dialogue gouvernement-opposition sur la lutte contre le racisme (du 13 au 17).

12. - Le Parlement européen lève à nouveau, par 140 voix contre 61. l'immunité parlementaire de M. Jean-Marie Le Pen pour ses propos d'août 1989 sur le rôle de l'a internationale juive a dans «la création de l'esprit antinational» (14, 17, 28 et 30).

15-18. - Le congrès du Parti socialiste se réunit à Rennes alors que les votes des militants ont placé presque à égalité les motions de MM. Mauroy et Jospin (28,94 % des mandats) et de M. Fabius (28,84 %), devant celles de M. Rocard (24,26 %), de M. Chevenement (8,52 %) et de M. Poperen (7,20 %). A l'issue d quatre jours de confusion et d'affrontements, ces différents courants n'arrivent ni à s'entendre su une motion de synthèse, ni meme à dégager une majorité. Ce n'est que le 21 au matin, à Paris, après une nouvelle nuit de discussions, que les principaux dirigeants du PS parviennent à la «synthèse générale»: l'accord porte sur la répar-tition des postes à la direction du parti et le maintien de M. Mauroy comme premier secrétaire, ainsi que sur un texte politique infitual Rassembler à gauche» (du 1º au 301

16. - Tirouan Lamazou, à bord d'Ecureuil-d'Aquittine, remporte le Vendée Globe Challenge réservé aux voillers monocoques de 60 pieds (18,28 mètres), la pre-mière véritable course autour du monde en solitaire et sans escale. en couvrant les 25 000 milles (47 000 kilomètres) du parcours dans le temps record de 109 jours

4. - M. Michel Rocard 8 heures 48 minutes (1", 8 et du 17 au 23).

19. - M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, chargé des cultes, installe un conseil de réflexion sur l'islam en France qui s'est constitué sur son initiative afin d'améliorer l'organisation de la communauté musulmane (21/II, 8, 17, 21, 27 et 28).

29. - En février, le déficit du commerce extérieur a été de 961 millions de francs, le nombre des chômeurs s'est accru de 0.1 % et les prix ont augmenté de 0,2 % (16, 21, 24, 27 et 30).

22. - M. Mitterrand, commémorant à Nevers, Moulins et Cler-mont-Ferrand le bicentenaire de la création des départements, envisage de nouvelles étapes pour la décentralisation et approuve les projets de réforme de l'administration territoriale élaborés par M. Joxe (24 et 31).

23. - Les parents d'une fillette de Montpellier, violée et étranglée par un Marocain, dénoncent «toutes initiatives tendant à utiliser ce meurtre à des fins racistes et xénophobes» (18-19, 20 et du 23

25. - M. Mitterrand, invité de 47 sur 7 ». sur TF i, s'attache à apparaître au-dessus des querelles du PS et refuse de trancher entre les candidats à sa succession alors qu'il avait paru favoriser M. Rocard dans des confidences à Libération. Il souhaite une meilleure « redistribution de la prospérité française». Après avoir constaté que « le communisme s'effondre », il estime que « le libéralisme est à bout de souffle » (23, 24, 27 et 28).

25. - Cent mille personnes participent à une journée « portes ouvertes » au Palais de justice de Paris (23, 24 et 27).

27. - M. Rocard présente un « plan national de lutte contre le racisme» avant de le soumettre aux dirigeants des partis réprésentes par un groupe au Parlement, qu'il invite à Matignon pour le 3 avril (du 28 au 31).

27. - La CGE, privatisée en 1987, annonce le rachat à Dumez des 12 % qu'il détient dans Framatome. Elle porte ainsi 2 52 % sa participation dans le constructeur français de chaudières núcléaires (10, 28 et 29).

28. - Le conseil des ministres approuve un projet de réforme de la Constitution accordant aux justiciables la possibilité de soulever une exception d'inconstitutionnalité, lorsqu'ils considèrent qu'une loi en vigueur porte atteinte à leurs droits fondamentaux (25-26, 29 et

28. - M. Claude Evin, ministre de la santé, présente en conseil des ministres un plan de lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme, qui prévoit qu'à partir du 1" janvier 1993, la publicité sera totalement interdite pour le tabac et sévèrement limitée pour les alcools (16, 23, 24, 29 et 30/IIL 4/IV).

28. - Mort d'Henri Fiszbin, qui avait adhère au PS en 1988 après avoir été exclu du PCF, dont il avait été membre du comité cen-tral de 1967 à 1979 (29 et 30). 29. - M. Pierre Arpaillange,

ministre de la justice, décide de ne pas saisir le Parlement en vuc d'éventuelles poursuites contre M. Charles Pasqua devant la Haute Cour de justice pour l'attribution, sur son ordre, en 1986, par la DST, d'un « vrai-faux » passeport à M. Yves Chalier, implique dans l'affaire du Carrefour du développement (31).

29. - L'ACP, la seconde agence de presse française après l'AFP, qui avait déposé son bilan le 23 novembre 1989, est mise en liquidation judiciaire (1e, 2, 7, 17, 18-19, 21, 25-26 et du 29/11 au

29. - Le conseil d'administration de Paribas approuve une modification des structures de la direction alors que les AGF ont annoucé, le 27, que leur participa-tion dans Paribas a été portée à 9 % (24, 28, 29 @ 31).

30. - Le huitième congrès du Front national est réuni à Nice jusqu'au le avril avec pour siogan : « La conquête du pouvoir ». M. Le Pen, réelu président du parti le 31, s'en prend aux récentes déclarations de l'opposition comme de M. Rocard sur l'immigration (du 30/III au 3/IV).

31. - La convention des états généraux de l'opposition sur l'im-migration, réunie le 31 mars et le 1 avril à Villepinte, définit les grands axes d'une « autre politique » entre le « laxisme » du gouvernement et l'« extrémisme » du Front national (16, 21 et du 31/III au 3/IV)

7 000 hectares de pinedes et de landes en Gironde (3 et 4/IV).

A SEAR LAND BOOK , Il faut annuler 30% do bassasses pour relancer l'investigation the land of the land of the land graf To Rain La

July 1 march 1 march 2 march 2

State of Parists of

PERSONAL RESIDENCE

And Marks work Small

A Public is

SERVICE OF STREET, STREET

MEN PLIATER S

Maria Se L. A. C. Colas

TOUGHT WAY STATE

gar label mark

Internation de 10% de

A B '81, 5 3.22

SHIPSTON S TI

DYM IN LINE

Market Server

31.10

13 N 12 13 1

See March 198

\$2.1000

March 1.

20 ft 176 1 1 1

583150

Sept Probability

\$ 19 11 4

112-12-15-16-1

STATE OF STREET STATE OF STREET

Bigger in the second

34 S 32 1 11 1 1 1 1

Banco to 75. Car.

MP 31 3 7 45 13 2 4 1 4 1 4 1 1

The same of the same

BETTALLET STATE OF THE B

Marie Service 44

Minister and a second

gage beit span eine.

Cale Service Control

Alexon and and

GOOD CONTRACTOR OF THE

the Break and the

Carlo Carlo

The last bush of the said

France - it is it is

The state of the s

Ser it is a contract of

Short State of State of

And the second

180 a 181 E

Arteka La La La

Act act a second

1 1 501.0 "

A 18 35

20 1-2-10-10-10-0

PORCINE

wes financières

3301 F - 135

The property of the

gun millione in a co

20 45 54 55 5

amittel W. ran "

gen with Name a training of

建筑程序 17、17、1700

EERS NO. 251 1 LEVE 1 1

s'as announce of the

mark in the second

parages and a very

garting and the same

SOCIAL REPERES

Eliken mark para at the same tradition in book bands, grad bette Ble tire and been anthire and A . T . S. M. W. FEM CH Bim etgatana BEDERN ST. IT.

1972 if angertrates die ber mit Col State Segamentions present sens Live the Constinuency, is the 1 of the 1st Stuffentis in PLACE Proble que de montre que parde un definir comment fort de faces tomas · welftelentet berteit. coules and cannoning in those . Sittigfire. 144 mg and the supplement of Children and the supplement of the contraction o nes d'Europe de Par d Chile Land Worde was

Former rendemb & hard.

Auspar, secretaire general in 17121 a constitue approach to 17170 or in CFLAVILLE Section for the EN BREF

testique pe rechet d'AME the nee of the payment of the second trains topopole Glassile de Raine de cinteges Adil Stairheure UK 10 Dischilde er, Mattetitt die mit inalgeben, if freibum de mentenen pat l'application THE REPORT OF THE PARTY OF

this make ambres to 48 % of the contract of th And the same of the same of the order PIN WALL OF STREET

which to property the l'nited birlings & actent. In

e (C) es elle manuel e)

حكنات الاعل



to be the second of the second of the second

tale adcume pour cha. A M. Kohi a precise The series doe trai quit! Billion Ad word the mainte. Section Colle Caustian mains do abolt informational a

the signer a la tra significant design de extretione at les of a l'engratur des

Appetitaire d'Etge comme A STANDAR STEERE AND THE se set l'Allemante phil indupet rente tin i g Chiaronne may a 1/17 a service of the annihile dendring the factorial and a service of the annihilation for the adultation. Service of the annihilation for for a laund entender digit à la recherche de BORVATION, APOUTANT ... a tenant place has I will be a entered of that on fer. ... des bid miert et mille en tagen : MANUAL OF STREET, STRE

Le minimpe possersion : I . d . this down fitter ... on hos quality passasses as a contract of the states of the talkeness of the states of M. 10 bienden : :-

AND PARTIES.

the section diffe

COL MANUEL MANUEL

(combression

inde ise

grand

nemerbust à Majout des très completes atmers se Serviciones and government the construction and sendable de cons

An Aplal, of appears to let all a let De con untretagne and just plan medicing que de proben bill Befer et l'erre et to treatment & Money's 19 mai, page metter in the 19 Middle dies Briggingstide (t): 10 17 17 " JAN ARACM

Les merculant est a tra des contratteres frances de

Pla à Téheran de la plus longue des sessions

minera females da siere de la

angua with unalist is a to the

ment f greet & lanerar . . . a free factor of N. M. AME THE MINISTER STA 19.15年 新 · 李 新维 37.62 · · · ****** *** * * * * the the day of the a Inches of the contract of West Commercially and all A DE MENT OF STREET m de ave a mire fait from se cents not the Schieger, pt. 4 / "

water Paris of Labor

the rains the same

el dagagte vare e ?

THE REST. LEWIS CO. L.

4-11-6 11 1

the spot territory

2 1781. 1 4

Date 2-1 - 2

and the second

see 31 - 1 - 1

Un entretien avec M. Jean Pierre Prouteau

« Il faut annuler 30% de la dette privée pour relancer l'investissement en Afrique »

nous déclare le président du Conseil des investisseurs français

Le chef d'Etat du Rwanda harienne. » M. Juvenal Habyarimana a achevé le vendredi 6 avril une visite officielle en France au cours de laquelle il a rencontré M. Mitterrand, Le Rwanda, qui appartient au groupe des pays les moins avancés (PMA), est un Etat très pauvre, modérément endetté (à hauteur de 3,5 milliards de francs), dont la principale ressource est le café. Dans l'entretien qu'il nous à accordé, le président du CIAN (Conseil des investisseurs français en Afrique) M. Jean Pierre Prouteau, qui a rencontré le 3 avril le président Habyarimana, plaide pour une annulation de 30% de la dette privée africaine.

Drôle d'homme que cet homme là. Chaleureux et passionné, convaincu par sa cause, celle de l'Afrique, il n'attend pas qu'on l'interroge pour formuler ses réponses, allant et venant d'un pas décidé devant une vieille carte du Continent Noir dessinée par l'Institut National de Géographie . Il passe sans transition du vouvoicment au tutoiement, fait craquer le parquet en se précipitant sur un dossier qu'il ouvre et déchiffre pour mieux persuader.

Nous sommes boulevard Haussmann, dans les bureaux perisiens du CIAN, le Conseil des Investisseurs français en Afrique Noire, une émanation directe du patronat. Son président, M. Jean Pierre Prouteau, la soixantaine en vue, a publié en février, pour la seconde année consécutive, un rapport « France-Afrique » dont les conclusions sont des plus alarmantes sur le désinvestissement massif des opérateurs privés. « Positifs de 300 millions de francs en 1985, ils étaient négatifs On a assisté à un effondrement des Aux bancaires privés et des crédits à l'exportation vers l'Afrique sub-sa-

Pour cet ex-officier de marine et ancien Grand Maitre du Grand Orient de France, qui fut le secré-taire d'Etat aux PMI du troisième gouvernement Barre, l'Afrique ne mérite pas ce traitement. « A ce rythme, plus aucun de nous n'y sera dans dix ans. Il est vrai que personne n'a envie d'acheter d'apparte-ment dans une maison qui brûle ». Son enquête sur le comportement des investisseurs français de l'époque coloniale est éloquente. Après sept années de crise en Afrique Noire, les filiales de firmes tricolores établies dans cette zone sont passées de 1 500 à 1 300. En 1988, dernière année passée sous revue, les 470 filiales qui ont répondu an questionnaire de M. Prouteau ont constaté un léger sement des chiffres d'affaires (+ 5 %) et une amélioration des rentabilités. Mais les situations déficitaires ont persisté les effectifs expatriés ont diminné de 11 %, les investissemnts d'expansion ont été stoppés net. « Pour les trois ans à venir, explique Jean Pierre Prouteau, 32 % envisagent des réductions d'activité, 48 % n'envisagent pas d'investir, 77 % souhaitent redéployer leurs investissements hors d'Afrique. »

Nombreux blocages

Pour lui, la crise africaine s'enlise dans de nombreux blocages : l'absence de mesures d'allègement de la dette publique pour les pays les moins pauvres dits « intermé diaires ». l'imbroglio de la dette privée, la baisse des prix des produits de base, la stagnation des marchés africains et la crise des systèmes bancaires locaux. « Il faut : d'urgence situer les responsabilités en matière de dette privée. Nous soutenons le scenario de la CNU-CED (1) qui préconise une annula-tion de 30% de la dette contractée auprès des banques commerciales. C'est une condition indispensable en Afrique ». Dans son style direct, Jean-Pierre Prouteau se dit stupéfait de ne trouver dans le rapport

du CAD (Comité d'aide au dévoloppement de l'OCDE) « aucune

analyse des apports privés » . Son autre cheval de bataille est plus symbolique : « Il faut encoura-ger l'intégration commerciale régio-nale à travers des libres accords entre deux ou trois pays. On pourrait imaginer des marches uniques réunissant la Guinée et la Cote d'isoire, ou le Ghana, le Cameroun et le Gabon. L'Afrique compte deux pôles de développement : la zone australe, à condition que l'évolution se poursuive en Afrique du Sud et que la paix intervienne entre l'Angola et le Mozambique ; le grand Maghreb qui peut être un mythe unfificateur et déclencher un engouement commercial, même si le processus doit prendre cinqunte eas. » M. Prouteau admet que jusqu'ici, les remembrements commerciaux par delà les régions africaines existantes ont échoué, ne résistant pas aux particularismes. C'est pourquoi il plaide pour les hements de voising En attendant, le patron du CIAN

formule des voeuxpressants : que la direction française du Trésor crée une cellule d'urgence pour étudier l'évolution des apports privés français au Tiers Monde, à l'Afrique en particulier. Que le nombre des coopérants versés à l'appui au secteur privé (actuellement une trentaine sur les 7 500 en poste) soit augmenté. Que les istères concernés (coopération, affaires étrangères) redéfinissent une stratégie d'intervention à la fois pour les « pays du champ » (ceux d'Afrique francophone auxquels s'ajoutent la Namibie et le Mozambique) et les pays «hors champ » ..

« Bien sur, le marché asiatique existe, termine M. Prouteau, mais je crois aux zones de proximité. L'Europe achète 60% de ce que vend l'Afrique, laquelle se procure 60% de ses importations en Europe. On ne peut pas dire que tout cela n'est rien! »

(1) Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement.

ETRANGER

Une première au Venezuela

Le PDG de Nestlé est nommé conseiller économique du président Perez

L'administrateur délégué du groupe suisse Nestlé, M. Helmut Maucher, vient d'être nommé conseiller économique apécial du gouvernement vénézuélien per le président Carlos Andres Perez, Annoncé la veille à Caracas, où M. Maucher se trouve en déplacement, la nouvelle nous a áté confirmée vendredi 6 avril à Vevey, siège de la plus grande tionale helvétique.

de notre correspondant

Il est bien loin le temps où de l'euphorie pétrolière de son premier mandat, il y a une quinzaine d'an-nées, le président social-démocrate du nées, le pré éla, M. Carlos Andres Perez pourfendait « la dictature des multinationales ». Alors que depuis son retour an pouvoir, il y a un an, son

pays se débat dans l'une des plus graves crises de son histoire, le même Cap, comme l'appellent familièrement ses compatriotes, n'a pas hésité à appeier à la rescousse le PDG de l'une de ces multinationales naguère honnies pour l'aider à sortir le Venezuela de l'impasse. Pour ce qui constitue en quelque sorte une première, le choix du président vénézuélien s'est porté sur l'austère patron d'origine ouest-allemande de Nestlé SA, le géant suisse de l'industrie alimentaire.

A Vevey siège, de la société, un porte-parole nous a précisé que M. Mancher sera plus particulièrement chargé de la promotion des investissements étrangers au Vene-zuéla. Sa nouvelle fonction répond au souci du gouvernement de M. Perez d'attirer des capitanx étrangers, notamment par des accords cadres de coopération économique et de rachat de la dette (plus de 30 milliards de dollars). A Caracas, le PDG de Nestlé a estimé que les investis étrangers sont appelés à « jouer un

l'économie vénézuélienne qu'il a défi-nie comme « libre avec une orientation sociale » .

A Vevey, on ajoute que le gouvernement de Caracas est « convaincu que la libre entreprise est une bonne chose et que les sociétés étrangères ne sont pas nécessairement néfastes ». On rappelle qu'il n'y a pas de lien entre Nestlé sur place - où le groupe pos-séde deux usines - et la nomination de son patron comme conseiller du

« M. Maucher, ajouto-t-on, s'en-gage à titre individuel en apportant un soutien ponctuel à un gouvernement, ce qui l'amènera sans doute un per plus souvent à Caracas mais il reste avant tout administrateur délégué du groupe ». En mai prochain, il cumulera cette fonction avec celle de président du conseil d'administration de Nestlé, vraisemblablement jusqu'à sa

JEAN-CLAUDE BUHRER

Avant même l'annonce de la privatisation

Plusieurs groupes scandinaves ont déjà conclu des accords avec les chantiers navals polonais

de la mise en vente prochaine des chantiers navals polonais de Gdansk (le Monde du 7 avril) a suscité la réaction suivante de M. Alain Grill, PDG des Chantiers français de l'Atlantique à Saint-Nazaire: « Nous grons suffisamment d'efforts de productivité à accomplir encore chez nous en France pour penser à accrosure notre capacité de production par croissance externe. » Il y a donc très peu de chances pour que des industriels français s'intéressent aux chantiers Lénine de Gdansk, sanf pour des coopérations techniques poncinelles,

En revanche, des groupes scandinaves ont depuis plusieurs mois déià noué des contacts étroits avec. les chantiers polonais. La société norvégienne Kvaerner (qui tout, huit navires. exploite notamment une flotte de

management, et la coopération, tout naturellement, pourrait se ren-forcer. C'est Kvaerner qui, l'an dernier, avait déjà racheté le chantier écossais Govan. Le chantier de Szczecin est, lui, en relation suivie avec le groupe danois Burmeister and Wain.

La construction navale polonaise

est regroupée autour de trois chantiers principanz. Celui de Gdynia (6 500 salariés) peut réaliser des grands navires, jusqu'à 400 000 tonnes de port en lourd. Son carnet de commandes comprend notamment deux navires transporteurs de marchandises en vrac (minerais, céréales) pour le groupe français Louis Dreyfus, qui seront livrés à l'été 1991 et à l'été 1992. Cet armateur v aura fait co

Les chantiers de Szczecin (6 000 navires gaziers) est associée avec ouvriers) sont équipés de six cales

L'annonce de la privatisation et les chantiers de Gdynia pour le inclinées de lancement et construisent des navires de taille moyenne. Celui de Gdansk (au rachat duquel s'était intéressée l'an dernier la riche héritière américaine d'origine polonaise Barbara Piasecka Johnson) est le plus important puisqu'il emploie 7 500 personnes, Il est équipé de cinq cales inclinées et de deux aires de lancement. On y fabrique des navires de 50 000 tonnes au maximum et de 220 mètres de long (porte-conteneurs, navires frigorifiques, dragues...).

L'an dernier, la Pologne a livré 33 navires pour 167 000 tonneaux, alors qu'en 1988 les chantiers avaient produit 51 navires pour 275 000 tonneaux. A la fin décembre 1989, le carnet de commandes des chantiers de Pologne comprenait 161 navires au total pour 1 million de tonneaux de jauge

Le Conseil économique franco-allemand

Paris et Bonn jouent l'unité sur les questions monétaires

Il n'y a aucune contradiction entre le processes d'unification monétaire interallemande et celui de l'union économique et monétaire mené entre les Douze de la Communanté européenne. Tel est le message qu'ont vonlu faire passer MM. Pierre Bérégovoy et Théo Waigel, les ministres français et allemand des Finances à l'issue du Conseil économique et financier franco-allemand, vendredi 6 avril à

> L'harmonie semble complète

L'harmonie semble complète entre Paris et Bonn sur la plupart des sujets, par exemple le futur sytème européen des banques centrales dont l'indépendance sera assurée. La réduction des excédents financiers allemands - du fait des coûts de l'unification inter-

a été readue publique par un com-

muniqué publié simultanément par

les deux groupes vendredi 6 avril à

Detroit et à Turin. Ce communi-

qué commun précise que les deux

constructeurs automobiles ont éga-

lement engagé des discussions pour

rechercher des « voies possibles de

coopération » dans le secteur des

véhicules industriels lourds. Il

s'agit de la troisième série de négo-

ciations amorcées depuis 1985

entre l'américain Ford Motor

Company et le groupe turinois, les

allemande - permettra une stabilisation do système monétaire européen, out estimé les deux minis-

Interrogé sur les risques d'une hausse des taux d'intérêt, le président de la Bundesbank, M. Karl-Ono Poehl, a admis qu'« une partie de ces soucis est justifiée », mais que si les conditions de l'unification monétaire RFA-RDA sont raisonnables, le marché des capitaux allemand doit pouvoir répondre aux besoins

Concernant le taux de change entre le deutschemark et le mark-Est, M. Poehl a regretté « le nombre incalculable de malentendus qui out entouré la « recommandation » de la Bundesbank proposant un taux d'un DM pour 2 marks-Est. « Personne ne pense à diviser par deux les retraites et les salaires en RDA », s'est-il exclamé.

Une décision du plan Collor Le Brésil

pourra rapatrier les capitaux privés placés à l'étranger Le gouvernement brésilien pourra

rapatrier les capitaux placés à l'étranger par les entreprises ou les particu-liers et prélever sur ces sommes un impôt de 25 %,

Cette mesure audacieuse fait partie du plan de stabilisation économique infligé par le président Fernando Collor depuis la mi-mars, dont l'aspect le plus spectaculaire est le gel autoritaire des comptes en banque pour dix-huit mois. Elle a été approuvée jeudi 5 avril par le Congrès.

Les fuites de capitaux, quoique mal évaluées, ont toujours été un problème au Brésil, le pays en développe-ment le plus endetté (114 milliards de dollars, soit 650 milliards de francs). Mais, ponr obtenir le rapatriement des fonds, le gouvernement devra négocier avec les Etats où ils sont déposés, en particulier la Suisse oui ne lève qu'exceptionnellement le secret bancaire (elle l'a fait pour les comptes d'Imelda Marcos, la femme de l'ancien président des Philippines).

TRANSPORTS

L'électrification de la ligne Paris - Clermont-Ferrand

Paris - Clermont-Ferrand, qui est entrée en service le 25 mars, après son inauguration par le président de la République, permet d'augmenter la vitesse des trains qui circulent sur cette ligne. En effet, le remplacement des diesels par des motrices électriques offrant de meilleures accélérations ramène le temps de transport entre les deux villes de 4 h 3 à deux précédentes ayant échoué. 3 h 39, dans le cas le plus défavora-

L'électrification de la voie serrée ble, et de 3 h 45 à 3 h 27 pour les trains les plus rapides.

La SNCF lancera, à partir de l'horaire d'automne 1990, un nouveau train direct encore plus performant, qui mettra Clermont à 3 h 10 de la capitale. Ces améliorations ont été rendues possibles par un investissement de 2 milliards de francs, supporté aux deux tiers per la SNCF et

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

CHAMPS Se Monde ÉCONOMIQUES

REPÈRES CHOMAGE

Baisse de 0,1 % en mars aux Etats-Unis

Le taux de chômège est passé de 5,3 % en février à 5,2 % en mars aux Etats-Unis, a annoncé, vendredi 6 avril, le département du travail. En revanche, les créations nettes d'emplois ont été peu nombreuses (26 000, à comparer au chiffre particulièrement élevé de février qui était de 350 000) .

a'agit de la plus faible performance depuis juin 1986, où l'économie américaine avait créé 110 000 emplois non agricoles. Le secteur industriel a perdu 96 000 emplois, tandis que dans le secteur des services 122 000 postes supplémentaires

PESTE PORCINE

Mesures financières de la CEE

La CEE va verser 60 millions de dollars (350 millions de francs français) d'indemnités aux éleveurs beiges pour abattre et détruire les porcs dans les régions touchées par la peste porcine, a annoncé le 6 avril un porte-parole de la Commission européenne.

Ces mesures, qui s'appliqueront du 12 avril au 10 mai, concerneront au total 245 000 pores en age d'être abattus (plus de 110 kilosi et 175 000 porcelets. Cas animaux sont bioqués dans la zone de surveillance mise en place par les autorités belges dans les régions infectées de Flandre.

L'opération coûters au total 50 millions d'écus (1 écu = 7 francs environ), dont 10 millions à la charge du gouvernement belge. Depuis février, cinquantetrois foyers de peste porcine ont été découverts en Balgique,

SOCIAL

Les tentatives de recomposition syndicale

CFDT, FEN et autonomes fêteront ensemble le 1ª mai

A défant de pouvoir célébrer la sa part, n'a pas en à répondre. ecomposition syndicale qu'elles « Compte tenu de sa ligne actuelle, ppellent de leurs voux, c'est sous on ne voit pas très bien sur quel recomposition syndicale qu'elles appellent de leurs vœux, c'est sous le signe de la « convergence » que la CFDT et la FEN commémoreront le centenaire du 1º mai. Ces deux organisations seront rejointes par la Fédération générale autonome des fonctionnaires, le Syndique par les étudiants de l'UNEF -ID. Pintôt que de mettre sur pieds un défilé risquant fort de faire trop cruellement apparaître le peu de Kaspar, secrétaire général de la CFDT a vivement regretté que FO, la CFTC et la CFE-CGC, aient

cat national unifié des impôts ainsi succès que rencontre ce genre d'initiative, ces organisations ont sagement préféré opter pour une soirée commune au Cirque d'Hiver, à Paris, en présence de syndi-calistes d'Europe de l'Est et du Chili. Lors d'une conférence de presse, vendredi 6 avril, M. Jean

terrain nous pourrions agir en com-mun », a expliqué M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN alors que M. Kaspar estime que les cégétistes n'ont « pas encore tiré les enseignements fondamentaux des événements à A vrai dire, la centrale de Mon-

treuil ne s'en soucie guère . Comme chaque année elle invoque « la montée des mécontentements » et s'auto-persuade de la possibilité d'organiser « un 1 er Mai de dimension exceptionnelle ». Or, si la CGT est effectivement purvenue à mobiliser le 31 mars sur le thème de la protection sociale, il lui faut aussi gérer l'échec patent de la grève générale qu'elle a lancé aux PTT avec le concours -éphémèrede FO. .

EN BREF

B Fee vert de gouvernement britannique au rachat d'AMI Healtheare. — Le gouvernement britannique a donné vendredi 6 avril son accord à la prise de contrôle par le groupe français Générale des eaux de la chaîne de cliniques AMI Healthcare UK. M. Nicholas Ridley, ministre du commerce et de l'industrie, a indiqué, en effet, qu'il ne sonmettra pas l'opération (d'un montant total de 245 millions de livres, soit 2,278 milliards de francs) à la commission des

monopoles et des fusions. La Générale a racheté les 65 % de AMI Healthcare détenus par la chaîne mère américaine AMI, et lancé une OPA sur le reste du capital (le Monde de 10 mars).

United Airlines rachetée par ses salariés. - Le conseil d'administration de la compagnie américaine United Airlines a accepté, le 6 avril de vendre l'entreprise à ses

salariés pour 4,38 milliards de dollars (25 milliards de francs). Regroupés dans United Employee Acquisition Corp. (UEAC), les salariés verseront pour chaque action 155 dollars au comptant, 354 dollars en obligations et 11 dollars pour les actions de Covia, le système de réservation électronique de la compagnie. En octobre 1990, les syndicats de pilotes et de mécaniciens n'étaient pas parvenus à recueillir les 6.75 milliards de dollars nécessaires à leur OPA sur United et avaient provoqué ainsi un mini-

krach à Wall Street. D Machinisme agricole : Fist et Ford négocient un accord. - Fiat et Ford ont entamé des pourpariers qui pourraient déboucher sur « des accords au niveau mondial » dans le domaine des tracteurs et machines agricoles. L'information

SELEVATIONAL DES CAPITALES

français tente de ra

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

U est passée la grisaille des semaines précédentes ? D'un coup, la hausse saus conviction des derniers jours de mars a été balayée par une vague d'achats dont l'ampieur et la vigneur sont allées en s'amplifiant au fil des seauces. Le bilan d'un vendredi sur l'autre est particulièrement exceptionnel avec une progression atteignant les 4,9 %. Une performance jamais vue depuis la première semaine de janvier 1989. Dans ce contexte, les indices boursiers out retroavé leurs plus hauts niveaux. Si le CAC 240, en s'inscrivant à 542,8 vendredi, se rapproche de 3.4 % de son record (561,6) établi le 11 octobre dernier, le CAC 40 a. quant à lui, nettement amélioré son score et atteint de zonvenux sommets dès mercredi. Il terminait la dernière séance à 2069,89 points, améliorant de 3,1 % son précédent record (2006.4) inscrit le 4 janvier.

Cette amplification brutale d'une reprise amorcée doucement depuis près d'un mois a été provoquée par le retour massif des intervenants étrangers venant investir, selon un banquier, sur un « marché rassurant, ce qui est rare dans l'environnement international ». Leur opinion favorable sur la conjoncture française a été confortée par la fermeté du franc et par le processus de désescalade des taux d'intérêt amorcé dès lundi par les autorités monétaires et suivi plus tard par les banques.

« Comme d'habitude, les opérateurs anglo-saxons out été les plus rapides et nous ont devancés sur le marché », reconnaissait un gestionnaire, tout de même surpris et sceptique, devant la force du mouvement avant d'ajouter : « Nous nons sommes laissés surprendre et nous n'avons pas cru à une bausse aussi vigoureuse des valeurs. » « Est-il encore temps de prendre le train en marche ? » se demandait vendredi une analyste financière au regard de la semaine écoulée.

Lundi, la journée démarrait mal avec la chute de 6,6 % de la Bourse de Tokyo. Après un recui de 1,07 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 descendait jusqu'à 1,7 % en début d'aprèsmidi. Il se reprenait légèrement à l'annonce par la Banque de France d'une diminution d'un quart de point de ses taux directeurs. La séance se terminait sur un retrait de 1.25 %. Ce sera la seule journée de baisse de la semaine, toutes les autres s'illustrant par des scores positifs.

Le ton sera donné mardi (+1,97 %) dans un marché sortant subitement de sa torpeur et encouragé par les déclara-tions gouvernementales à l'occasion de la rémaion de la commission des comptes de la nation. Les ponvoirs publics tablent sur une croissance de 3,2 % en 1990, et le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, estime

Emporté par la hausse

que le commerce extérieur de la France devrait revenir à l'équilibre d'Ici un ou deux ans. Dès le lendemain, la hausse des valeurs permettait à l'indice CAC 40 de dépasser un monsent son précédent record de janvier grâce à une hausse de plus de 1 %. Mais en fin de séance, la performance ne sera pas confirmée, la progression revenant à 0,8 %. Il faudra attendre jendi pour puivériser le précédent record établi trois semaines auparavant, grâce à un gain de 1,33 %. La crainte d'un resserrement des taux en Allemagne ne semblait nas affecter les intervenants.

Vendredi, le monvement s'accélérait brutalement : les boursiers, à l'image de leurs collègnes nippons quelques beares apparavant à Tokyo, saluaient l'accord commercial signé entre le Japon et les Etats-Unis à la veille de la réu-nion du groupe des Sept (G7) à Paris. Ce jour-là, l'ampleur des transactions dès le début de la séance étonna plus d'un intervenant. En fin de matinée, le volume des échanges sur le marché à règlement mensuel dépassait les 2 milliards de francs, soit l'équivalent du montant enregistré lors d'une séance normale. Toutes les grandes valeurs de la cote profitaient de cet engonement jugé par certains « démesuré », et l'indice CAC 40 se maintenait en permanence an-deasus des 2 %. Il terminait la journée sur une hausse de 2.06%

L'effet retard

Cette vague déferiante d'achats, étrangers mais aussi en partie français, s'est portée sur les valeurs phares, les blue chips du le mois d'octobre dernier. L'an des exemples les plus frappants restera Lafarge où plus de 2,6 millions de titres soit 5 % du capital, out changé de mains durant les cinq séauces. Ce réveil soudain n'a pas inquiété les responsables du deuxième cimentier mondial, pour qui l'engouement est essentiellement dù à un effet de rattrapage. Signe de cette sérénité, le président du groupe, M. Bertrand Collomb, n'a pas jugé bou d'interrompre son voyage au Brésil. Redressement appréciable également pour Peugeot, L'Oréal et L'Air liquide.

Un autre poids lourd de la cote, la CGE s'est illustrée cette semaine lors de la présentation de ses résultats (5 milliards de francs de bénéfice part du groupe) avec l'annouce de trois opé-rations. La firme privatisée a décidé de renforcer sa « vocation

Semaine du 2 avril au 6 avril

industrielle » en changeant de nom, Dès l'an prochain, la CGE s'appellera Alcarel Alsthom Compagnie générale d'électricité. D'ici là, le groupe aura renforcé ses fonds propres pour aîder ses filiales à saisir toutes les occasions d'achats, grâce à une émission d'obligations couvertibles pour un montant de 5 milliards de francs. Enfin, dans le cadre de la rationalisation de ses structures, l'une de ses filiales, Electro Financière, absorbera une antre Illiale la Générale occidentale. L'absorption devrait se faire sur la base de sept actions GO pour cinq Electre Financière. Le nouvel ensemble, dont la CGE détiendra la majorité des droits de vote, aura une capitalisation boursière de 10 milliards de francs.

D'antres groupes tels Pechiney, Lyonnaise des eaux et Yves Saint Laurent out annoacé leurs résultats cette semaine. Tous out engrangé des bénéfices en hausse, à l'exception de la SCOA; qui n'en finit pas de perdre de l'argent. Cette filiale de Paribes a caregistré un déficit record de 629 millions de francs pour 11,2 milliards de francs de chiffire d'affaires, coutre une perte de 136 millions en 1988 et de 174 millions en 1987. Un professionnel de la distribution, M. Jacques Marcellin, vient de prendre les rènes cette entreprise pour tenter de la remettre sur les rails.

financière de Paribas, la semaine dernière, la situation semble se débloquer dans le couflit l'opposant à la Navigation mixte. Les négociations ont repris entre les dans comments de la Navigation de la la Navigation de la Navig as out repris entre les deux groupes après une interruption de plus de trois mois. Les pourpariers pourraient aboutir avant le 30 mai, date de l'assemblée générale de Paribas, et une solution devrait être trouvée pour démêler l'écheveau dans lequel compagnie de la rue d'Antin a 40 % de la Navigation mixte, et le groupe de M. Fournier 12.5 % de Paribas.

Enfin, après l'UAP, le marché à règlement mensuel devrait accueillir prochainement deux autres compagnies d'assurances, les AGF et le GAN, transférées du comptant en même temps que la SPEP, la holding du groupe Schneider. Le second marché s'est, quant à lui, curichi cette semaine de deux nouvelles entre-prises, portant à quatre le nombre des arrivées depais le début de l'année. Dans les deux cas, le succès a été considérable. Le ent a été tel sur les actions Biopat, entreprise spécialisée dans la boulangerie industrielle, que seule 0,8 % de la demande a été servie. Quant à la Comareg, filiale d'Havas spécialisée dans la presse gratuite, elle a été submergée par les ordres d'achat (108 millions de demandes pour 720 000 titres s). L'introduction a été reportée au 10 avril. Elle se fera us la forme d'une offre publique de vente au prix unitaire de 290 francs. L'actionnaire a donc toujours un faible pour la

DOMINIQUE GALLOIS

BOURSES **ÉTRANGÈRES**

NEW-YORK Expectative

La Bourse new yorkaise s'est mise à l'heure japonaise au cours de la semaine, n'enregistrant pas toutefois des pertes analogues à celles de la place financière nippone, L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a finalement fini la semaine à finalement itui in soumanu 2717.11, en hausse de 9,9 points par rapport à la clôture de vendredi dernier. Maigré la résistance relative de Wall Street, les analystes s'inquide Wall Street, les analystes s'inquide de Wall street en plus d'une contagion tent de plus en plus d'une contagion: possible de la déprime de Tokyo, Les inquietudes latentes des investis-seurs sur l'évolution de l'écocomie américaine et sur celle des taux d'intérèt à long terme semblent inciter à la prudence, comme l'indique le ralentissement de l'activité bon sière, avec une moyenne quotidien de 144 millions d'actions échangée de 144 millioris d'actions echangees.

Vendredi, le marché réagissait négativement aux dernières statistiques sur l'emploi et les valeurs se dépréciaient de 4.06 points.

Indice Dow Jones du 6 avril :

2 717,11 (contre 2 707,21).

a triffit (second it review).					
	Cours 30 mars	Cours 6 avril			
Alcoz	64 3/4	62 1/8			
ATT	42	41,1/2			
Boeing	71 3/4	72 7/8			
Chase Man. Bank	27 7/8	27 1/2			
Du Post de Nessours	38 1/2	37 7/8			
Eagman Kodak	39 L/8	39.7/8			
Econ	46 1/4	46 1/4			
Ford	47 1/4	46 7/8			
General Electric	64 1/4	64 3/8			
General Motors	45 7/8	46 1/4			
Goodyear	35 3/4	36 1/4			
IBM	106 1/4	05 7/8			
III	53 1/2	53 7/8			
Mobil Oil	61 1/2	61			
Pfizer	60 5/8	57 1/2			
Schlumberger	52 3/4	51 7/8			
Texaco	58 3/4	59 L/B.			
	160 1/2	163 1/2			
Union Carbide	21 5/8	21 1/2			
USX	35 5/8	35 7/8			
Westinghouse	75 1/2	75 1/4			
Yerry Com	55 5/8	54 5/R			

THE R. P.

100

gri &

: The Control 13 Th. 18

SCHOOL ST

127 A 11 A 178

STATE OF STREET

BETWEEN BURNEY

participants of the

医性管膜 经股份证据

网络透现存储 化化

2371.3344 4.4

開発計 第二次のよう。

port to a to a to a

ES PREMIÉRES

physics and the second

Starte Comment

The State of the

dan - .

"Alternative $32922 \sim 10$ Martine and the

- A. 20 € 1...

12 mg

Part of the latest the second

State of the - 1.1 ·

\$248.50mg

والمناجد المشاولات

garger and sherica in

LONDRES Baisse

Les émeutes du week-end dernier-lors de la manifestation londonieure contre la poli lax et les mauvaille résultats du gouvernement dans les derniers sondages d'opinion ont réveillé les craintes de la City d'une victoire de l'opposition aux prochaines élections, déprimant le mar-ché boursier en l'absence de toute nouvelle statistique économique. L'indice Footsie des cent principales valeurs s'est déprécié de plus de 1% valeurs s'est deprecie de plus de l'a perdant 26,5 points par rapport au vendredi précédent, sur un marché qui est resté calme avant la réunion samedi à Paris du groupe des Sept, Indices FT du 6 avril : 100 valeurs 2221,4 (contre 2247,9); trenté valeurs 1740,6 (contre 1768,7); fonds d'Etat 77,45 (contre 76,65) et

mines d'or 256 (contre 274,7).					
	Cours 30 mars	Cours 6 avril			
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers (*) Glaxo GUS ICI Reuters Shell Unikever	483 328 439 337 12,75 7,70 13,83 10,81 11,20 455	488 318 425 318 -7,83 13,63 10,88 11,26 446 660 228			

FRANCFORT Stabilisation à un haut niveau

Malgré une petite baisse, la Bourse Maigré une petite baisse, la Bourse de Francfort s'est stabilisée cette semaine à un haut niveau, l'indice DAX s'approchant de son sommet de 1 968,55 points du 30 mars,et celui de la Commerzbank battant son record le 3 avril (2 414).
Indices du 6 avril: DAX 1 947,84 (contre 1 968,55); Commerzbank 2 402,9 (contre 2 410,30)

2 402.9 (contre 2 410,30)				
	Cours 30 mars	Cours 6 avril		
AEG BASF Bayer Conunerabank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Stemens Volkswagen	336,50 311,50 316,60 304,80 824,50 309,40 699 407,50 806 615,50	331,20 346,50 310 292 809 299,58 698 483 787 611		

TOKYO

Poursuite de la chate La nouvelle année fiscale a très mai démarré avec une chute de 6,6 % de la Bourse hindi, ce qui est la deuxième plus forte basse depuis la deuxième plus forte baisse depuis le krach d'octobre 1987. Malgré une tentative de retressement, le bilan des cinq séances se solde par une perte de 2,3%.

Indices du 6 avril : Nikkei

2 9278,78 (contre 2 149,26 (contre 2	20 096 6	7); Topix
.4.	Cours 30 mars	Cours 6 avril
Alori Bridgestone Canon Puji Bank Honda Motors Massushita Electric Missubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	1 260 1 420 1 680 2 940 1 760 2 150 870 8 600 2 226	960 1 470 1 790 2 460 1 830 2 300 925 8 400 2 399

Bernard Tapie renonce à la Sedri

Finance a annonce vendredi 6 avril qu'il renoncait à racheter la maiorité du capital de la société de microélectronique Sedri. C'est le britannique Elitetech qui s'en charge : le holding qui combine des intérets néozélandais (groupe Todd), canadiens (Euromanagement) et le groupe de presse international Strickland va acquérir les 59,2 % de la Sedri détenus par la Financière Beaulieu. Il s'engage en guise de paiement de la transaction à rembourser en 1993 une créance de 240 millions de francs contractée par la Financière Beaulien

Ce schema reprend à l'identique la proposition de reprise formulée le mois dernier par Bernard Tapie dont le désistement a été organi Un communiqué publié vendre dans la soirée par la Sedri préc avec Elitetech une société qui aura pour objet « le développem des produits de communicanécessaires à la rentabilité

Matériel électrique

	6-4-90	Diff.
CGE	620	+ 39
CSEE (ex-Signaux)	308	- 3
Générale des eaux	2 657	+ 282
- IBM	605	÷ 2
Intertechnique	1 510	+ 12
ITT (1)	305	- 2,95
Legrand	4 000	+ 410
Lyonnaise des caux.	682	+ 38
Matra	J 399,60	+ 8,16
Merlin-Geris	5 450	+ 330
Moulinex	139	+ 16
PM Lebinal	1 201	+ 70
Radiotechnique	665	+ 27 -
Schlumberger (2)	297,40	2,70
SEB	1 209	+ 39
Sextant-Avionique	599	+ 24
Siemens	2 657	- 55
Thomson-CSF	139.80	- 1.30

Mines, caoutchouc

use.				_	
redi cise			6-4-90		Diff.
réer qui nent tion de	Géophysique	ľ	220 335 134,50 217,10 52 2,42	++-++	69 12 0,50 5,10 0,80 0,02

Les banques françaises vont généraliser la carte à puce

Les banques françaises, qui se sont réunies le vendredi 6 avril au sein du Groupement d'intérêt économique Cartes bancaires, ont décidé de généraliser la carte à puce, c'est-àdire de remplacer progressivement, d'ici à la fin de 1992, les cartes à piste magnétique actuellement en circulation par des cartes dotées d'un microprocesseur inséré dans leur ÉDBISSOUT.

Ce microprocesseur permettra d'effectuer toutes les opérations classiques dévolues aux cartes ; (les retraits d'espèces aux distributeurs automatiques et les paiements chez les commercants, plus le stockage d'informations sur les porteurs ou le télépaiement de conversa-tions téléphoniques, de billets de train, etc.).

Inventé par le Français Roland Moreno en 1974, industrialisé à partir de 1980 par la Compagnie des machines Bull et la filiale de Philips TRI-TI, il est inviolable et pratiquement impossible à copier. Se généra-tisation répond au souci de sécurité des banques, à savoir lutter contre la fraude, qui leur coûte 600 millions de francs par an, essentiellement au moyen des cartes volées et

A l'heure actuelle, sur 19 millions de cartes bancaires, un quart est équipé de puces, dont y a deux ans dans trois

régions : Bretagne, Provence-Côte-d'Azur et Rhône-Alpes. La généralisation de la carte à microprocesseur était néanmoins gelée jusqu'à maintenant, après la destruction de 200 000 puces en août dernier par des « terminaux-tueurs » victimes de surtensions électri-

Aujourd'hui, l'amélioration des techniques a permis d'éliminer ces incidents et de décider la généralisation des cartes, à puce, utilisables dès maintenant chez les 150 000 commerçants équipés de terminaux de paiement électronique, dont les trois quarts acceptent les

Le seul ennui est que cette généralisation va coûter cher, nécessitant 1,5 à 2 milliards de francs d'investissements pour 5 à 6 millions de cartes en 1990 et une dizaine de millions en 1991 au prix de 25 francs, actuellement ramené à 20 francs en série contre 7 francs pour une carte à piste magnétique . L'opération est contestée par un certain nombre de banques qui estiment qu'elle va alourdir encore la déficit de la carte bancaire, supérieur au milliard de francs, pour des économies peu importantes. Cette contestation explique que la décision de généraliser la carte à puce n'ait été acquise qu'à

FRANÇOIS RENARD

Pétroles

64-90 Diff.
ELF-Aquitaine 685 + 46 Bail Equipem 10 Bancaire (C-1)
Sogerap 500 2 Eural Fance Hoise (La) Locafrance

6-4-90 Diff.

Auxil d'entr	1 015 682	-	99
Ciments français	2 505 998 1 530	+++	97 95 157
Immob. Phénix	91 1 130	+	5,20 99
Poliet et Chausson SGE-SB	413 582 254,80	* + +	47,28 61 21,30
		_	

Alimentation

		6-4-90	Diff.	_
	Béghin-Say	849	+ 57	_
	Bongrain	2 986	+ 195	
	BSN	827	+ 57	
	Carrefour	3 375	+ I15	
	Casino	157,50	+ 380	
	Euromarché	3 710	- 130	
	Guyenne ex Gasc	1 160	+ 92	
	Moët-Hennessy	4 802	+ 172	
		33 050	+ 200	
	Occid, (Gle)	791	- 39	
	Olipar-Caby	401	+ 5	
	Pern_Ricard	1 275	- 61	
	Promodės	4 1190	+ 10	
•	I I AND A SERVICE OF THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED IN COLUM			

Nombre de contrats: 79 994,

70,70 16,70 52,10 35,10 59,60 225,80

Banques, assurances

Buf. Gol M.

Harmony . Randfonte

sociétés d'investissement

6-4-90 Diff.

323,50

259

463 256 629

6-4-90

179,20 - 10,80

1.30 1 1.60 1.80 0.40 2.20

Mines d'or, diamants

	3 375	+ 115	Produits chimiques		
£	157,50 3 710	+ 380 - 180		6-4-90	Diff.
c Gasc Lessy	1 160 4 802 33 050	+ 92 + 172 + 206	Inst. Mérieux	5 250	+ 50 + 205
:)	791 401	- 39 + 5	Roussel-Uclef	2 170 1 031	+ 205
rd	1 275 4 090	- 61 + 10	Bayer	1 042 1 013	- 23 - 18
ouchon	1 604	+ 16	Imp. Chemic.	104	- 3,10

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	-	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90	
Premier		-	-	_	
+ haut	_	102,88	102,68	102,72	
+ bas		102,56	102.54	102,68	
Dernier	-	102,64	102,56	102.68	
Compensation	-	102,62	102,56	102,64	

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 avril 1990

	2 avril	3 avril	4 avril	5 ลงกัป	6 avril
RM	2 103 408	3 870 957	3 871 889	4 224 510	-
R. et obl. Actions	15 018 681 306 503	6 978 593 533 656	6 900 314 734 430	8 488 061 498 339	=
Total	17 428 592	11 383 206	11 506 633	13 210 910	_

98 1001

Étrangères .	-	94,4	94,2	94,3	1 2 2 2
	SOCIÉ1	É DES BO	URSES F	RANÇAISE	S
	(1	base 100, 3	1 décembre	1981)	
Indice gén.	522,4	521,70	530,98	532,59	542.8
	(b	ase 1000, 3	1 décembre	1987)	
Indice CAC 40 _	1.917,8	1 985,55	2 001,49	2 028,06	2 069.89

ette de pain et le journal.

Valeurs à revenu fixe

	6-4-90	Diff,
PME 10.6 % 1976	99,40	- 8.3
8,80 % 1977	118,33	+ 0.5
10 % 1978	99,65	+ 0.4
9,80 % 1978	99.50	+ 24
9 % 1979	97,55	- 2,9
10,80 % 1979	10L,10	- 0,00
16 % 1982	100,85	- 0,00
CNE 3 %	3781	- 19
CNB bq. 5 000 F	99,15	+ 0,15
CNB Paribas 5 000 F	100,20	Inch
CN8 Suez 5 080 F.	100,20	- inch
CNI 5 000 F	99,05	+ 0,05

Filatures, textiles

	6-4-90	Diff
Agache (Fin.)	I 439	+ 89
BHV	691	+ 21
CFAO	-598	+ 12
Damart	4 015	+ 30
DMC	576	+ 6
Galeries Lafayette	1 770	+ 51
La Redonte	3 400	+ 186
Nouvelles Galeries	665	+ 4
Printemps	624	
SCOA	32.50	- 0
	والتلايق	_ 0

Valeurs diverses

	6-4-90	Diff.
Accor	948 754	÷ 65 + 80
Arjomari	2 547 637	+ 47
Bis	660 1 474	+ 45 + 152
Club Méditerranée	671 2 635	+ 29 + 207
Euro-Disney		+ 3,60 + 122
Groupe Cité	54,60 845	
Hachene Havas	414 1 615	+ 19
L'Oréal	5 500 2 148	+ 4.90 - 92
Nord-Est	197 622	+ 9,60 + 49 + 82
Saulnes Chatilion Skis Rossignol	1 147 314 1 000	+ 82 - 0,76 + 25
Courses 11 F	- 0.0	

Métallurgie

	6-4-90	Diff.
Alspi	573	+ 2
Avions Dessanlt-B De Dietrich	507 1 891	+ 7 + 31
Fives-Lille	1 826	+ 96
Marine Wendel	448	+ 28,10
Penhoët	585 873	+ 15
Strafor	1 341	- 11 + 66
Valeo	676	+ 6
Valiourec	430	+ 17

EMAIN NOTPE SUPPLEMENTS
Le Monde
CHAMPS ÉCONOMIQUES

حيكنا من الاحل

Quelques hausses

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Le Trésor français tente de reprendre l'initiative

Le marché international des capitaux demeure sous le choc du grand euroemprunt de 1 milliard d'écus que l' Italie a lancé à la fin du mois de mars. Le succès de cette impressionnante opération, lancée à Londres, a revigoré le compartiment de la monnaie européenne, faisant de lui le point de pations. C'est à peine si, ces derniers jours, on se souciait d'un événement pourtant important, la récuverture, prévue pour ce lundi 9 avril, du marché de l'eurodollar.

the Timperson of the second

POSSESS AND STREET OF THE PARTY.

en professions pour services

to ground of many and and

stant of arminorm to the co

be Inchance de l'appens caria : 1970, or tach que : crair ;

elition at Little to seed

Oching to the d'Hall of the

wifes meneticens on plant and

ABOUT OF CHEER . THE STATE

Ples companient de retern

une fer deserment of a trans

M : 800 mint bert is im alle

AVE. OR MINE 45 if President

standaring land in cream

to Farmere, fes et lage cher-

ront Caugarate: fren etter

addient. Et gut entrem me

e renerann som. . . da eite

span gert affahle best des

per l'assation assault sessi

s, le boom économique de

etes e'es tenda t fin une

ate. La sur chere e coren

ment absertant previge

défeningers to transmi

see O'm to gray to man

IRE BURES CONT. THE SE

CORNEL DE LA CONTRE LA

a de admit der de par er er

HER HERE WAS THE THE LAND

BUT PROMISE LE ... TO IT

end photosta lie i numben

WORK TRIPPENT OF STREET

the committees and a region

ment et eine eine 18. 17.

Mois dami

a be der ibn in 1 all

6. 69 16as - ' - 's i'

MES 4000 Mart 02" 105

MANUAL DES A FIFT

4 544 Tar 22

mill die 40m 2 700 m

CONTRACTOR OF A

Bit Miller Commence

AND THE PARTY OF THE PERSON.

The American

Ngon Bart

the same of the same

mage it as a sale "

m Springs of ""

MARINE PART OF SH

\$40 mie + 41 - 111

SUL

Tranc

La toute de

M. PPREATON OF THE

SHANCIS CORN

minde der ein

en entiermir.

et felegins inte

fedity int

at the plan course of

Une telle perspective, après des semaines de quasi-inactivité. aurait, en d'autres circonstances, retenu l'attention de tous les spécialistes. Mais, dans les grandes trésoreries et auprès des grandes eurobanques, il est pour l'instant davantage question d'écus que de

Dans la foulée de l'Italie, la Communauté économique européenne s'est présentée lundi 2 avril l'écu pour y drainer 350 millions. L'opération, d'une durée de cinq ans, était prévue de longue date et son profil était dicté par l'usage qui sera faite des fonds recueillis : on sait qu'ils sont destinés à la Hongrie, Ce pays souhaitant rému-nérer les fonds en fonction de l'évolution du loyer de l'argent à court terme, il fallait procéder à une transaction de swap de taux d'intérêt. Le mandat a été confié à Paribas qui a fait à l'emprunteur l'offre la plus avantageuse.

Les obligations portent intérêt au taux de 10,625 %, soit, au pied des commissions, un rendement de 10,67 %. Ces conditions sont très justes, presque exigues. Elles ont-pourtant suffi à assurer un placement tout à fait satisfaisant des titres tant auprès des investisseurs institutionnels: que da public. La réussite de cette opération, sans être aussi spectaculaire que celle de l'Italic, a montré quelle pouvait être l'etendue du marché de l'écu. Il y a quelques années, il aurait été apensable d'y émertre à la suite l'un de l'autre deux emprunts d'une telle envergure.

cipitées. Les rumeurs annoncant l'arrivée prochaine sur ce marché, pour des montants très importants, des plus grands emprunteurs du financière internationale. Il

monde se sont succédé à une cadence rapide. On s'est également rappelé les projets de l'Espagne qui envisage d'émettre bientôt un emprunt de 500 millions d'écus pour une durée de cinq ans. Pour des raisons techniques, l'emprunt espagnol ne fera vraisemblablement pas partie de l'euromarché. Emis sur le marché de Madrid, il devrait cependant avoir un caractère international très marqué. Ancome entrave fiscale ne viendra. gêner la distribution des titres à l'étranger,

A la veille du week-end enfin, le Trésor français annonçait qu'il allait des mardi émettre un nouvel emprunt en écus d'un montant qui se situera entre 450 et 550 millions. Les obligations françaises auront une durée de dix ans, ce qui les mettra directement en concurrence avec celles de l'Italie. Le rendement de ce nouvel emprunt d'Etat sera déterminé par voie d'adjudication.

Réouverture réussie de l'eurofranc

Si cette transaction française avait vu le jour vendredi 6 avril, elle aurait probablement offert des conditions correspondant à un rendement de 10,40 %, 10,45 %, estimait-on à Paris. Un tel taux aurait été nettement inférieur au rapport procuré alors par l'Italie (10,64 %), mais bien plus élevé que celui des fonds d'Etat français en francs de même durée, la différence étant de l'ordre de 85 à 90 centimes, L'amélioration récente du marché français a rendu comparativement très. costeux d'emprunter en écus. La situation de la France est sur ce plan très différente de celle de l'Italie ou de l'Espagne qui, dans leurs propres monnaies, ont à servir des taux d'intérêt bien supérieurs à ceux de l'écu pour attirer des souscripteurs à leurs emprunts.

Le Trésor français n'a apparemment pas l'emploi de fonds en écus. S'il tient à émettre un nouvel emprunt libellé dans la monnaie européenne quoi qu'il lui en coûte. c'est vraisemblablement pour des de favoriser au mieux le développement de Paris en tant que place

convient de reprendre l'initiative, de s'associer directement an succès du marché de la monnaie européenne et de ne pas le laisser s'échapper vers d'autres capitales.

Pour ce qui est des opérations en monnaies nationales, Paris n'a pré-sentement guère à redouter la rivalité d'une autre place européenne. Le marché de l'eurofranc vient de rouvrir ses portes dans des conditions remarquables. Deny nonveaux emprunts de 1 milliard de francs chacun y ont été lancés ces derniers jours, pour le compte de la Caisse nationale des télécommunications et de la Banque nationale. La rémunération faciale des obligations est de 10 %. Le débiteur français bénéficie de la garantie de la République; son émission de dix ans de durée rannorte 9,70 % en tenant compte du prix de l'émission et 10,02 % au pied des commissions. L'opération de la Banque mondiale porte sur sept ans. Son rendement est de 9,69 % sur la bese du prix d'émission et de 10,05 % tontes commissions

Dirigées par le Crédit commercial de France, ces deux transactions ont été fort bien accueillies. A leur lancement, elles rapportaient quelque 47 centimes de plus que les fonds d'Etat correspondants, ce qui est tout à fait appro-prié. L'attrait du franc sur le plan international s'est manifesté par une importante demande d'origine

Parmi les autres succès de la semaine, il faut mentionner celui que la Turquie a remporté en eurodeutschemarks. Ce pays n'a eu aucune difficulté à lever pour 250 millions de marks d'obligations de sept ans de durée. L'emprunt était confié à la Commerz-bank, qui lui a appliqué la formule qui venait de réussir à la Hongrie, celle d'assortir les titres de coupons d'intérêt de 10 %. L'attrait des chiffres ronds est très grand dans ce marché, particulière auprès des investisseurs privés, auxquels ce genre de transaction est destiné. Les souscripteurs ont été nombreux, ne se laissant pas décourager par un prix d'émission inhabituellement élevé de 102 %. qui ramène à 9,59 le taux de rennent réel des titres.

CHRISTOPHE VETTER

17,5562 66,540 58,5971 2,8523 52,4246 6,8863 17,5878 66,5115 58,8755 2,8458 52,2739 0,8608 1,5415 - 17,5474 64,5115 58,5755 2,8450 52,2739 0,0000 9,3300 5,6966 - 380,75 336,85 14,2464 298,61 4,5751 8,3762 5,7120 - 379,91 336,30 16,2504 298,59 4,5696 26,2540 - 88,2595 4,2670 78,4273 1,2016 2,4690 1,5035 26,3220 - 88,5193 4,2774 78,5938 1,2028 2,7764 1,6950 29,7577 113,30 -- 4,8346 88,5976 1,3614 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3584 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 2,7681 1,6965 29,7354 112,96 - 4,8321 10,7675 1,3586 1,2675 1,2 2,7881 1,6965 28,7354 112,96 — 4,8321 18,7672 1,3988 57,6283 38,36 6,1552 23,6353 28,6844 — 18,3901 2,8160 57,6967 38,15 6,1537 23,3788 28,6947 — 18,3743 2,8120 3,1462 1,9975 334,88 127,24 112,54 5,4487 — 1,5394 3,1482 1,9930 334,98 127,24 112,63 5,4424 — 1,5394 2897,30 1245 218,57 832,22 734,51 35,5106 652,69 — 2851,87 1250 218,84 831,39 735,94 35,5619 653,42 — 257,66 157,30 27,6441 185,02 92,9644 4,4666 82,4640 0,1263 259,19 151,50 27,6441 185,02 92,9644 4,4626 82,5455 0,1263

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 2 AU 6 AVRIL 1990

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précèdente.)

Franc D.mark

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 6 avril, 3,6211 F contre 3,6174 F le vendredi 30 mars.

DEVISES ET OR

Dans l'attente du G 7

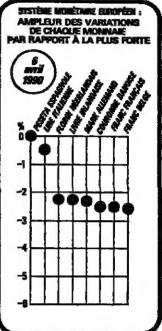
Dé-ses-pé-rant. C'était à la veille du week-end le cri du cœur des opérateurs sur des marchés des changes tout à fait morts, dans l'attente de la réunion, samedi 7 avril Paris, des ministres des finances du groupe des Sept, pays les plus industrialisés du monde (Allenagne, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon). Les Sept devaient naturelement étudier le problème non seulement de la stabilisation du yen, mais encore de son redressement après sa vertiginense glissade

depuis le début de l'année. Cette perspective a littéralement gelé les variations des cours qui se sont maintenus sensiblement au nême niveau d'une semaine à l'autre, les opérateurs s'abstenant de week-end. Beaucoup restaient sceptiques sur les possibilités réelles d'action du groupe des 7, même si de 3,36 F, très peu au-dessus de la signature d'accords commercianx entre le Japon et les Etats-Unis en milieu de semaine a relaché un peu la pression sur le yen. Ce dernier avait commencé la semaine sous de fâcheux auspices : hındi à Tokyo le dollar dépassait allègrement 160 yens, pour se replier un peu sons l'effet de ventes bénéficiaires. Par la suite, le billet vert évoluait un peu au-dessus de 157 yens sans intervention de la

Banque du Japon. En Europe, le franc français a continué d'afficher une santé insolente, malgré l'abaissement des taux directeurs de la Banque de France, ce qui démontre qu'une telle décision n'effrite en rien une monnaie, bien au contraire, lorsconséquence, le cours du mark à Paris s'est maintenu aux environs

Florin

son cours pivot au sein du système monétaire européen. Mais, assez paradoxalement, les monnaies les plus fortes dudit système ont été la peseta et la lire, au point que la Banque d'Espagne a du venir au secours du mark. Ces deux devises sont soutenues par les taux d'intérêt nominaux très élevés pratiqués en Espagne et en Italie. Sur le marché de l'or, le cours de l'once s'est légèrement raffermi, mais sans conviction après sa chute de la semaine dernière



Marché monétaire et obligataire

Optimisme prudent à Paris

quart de point ses taux directeurs, Donc, à Paris et à l'extérie adjudications et de 10,75 % à 10,50 % pour les pensions à très court terme. C'est la première fois depuis juin 1988 que l'Institut ission amorce une désescalade. A l'époque, il avait ramené son taux d'adjudication à 6,75 %, juste après le retour au ministère des finances de M. Pierre Bérégovoy, apôtre de la baisse des taux d'intérêt. Ce dernier avait pu se féliciter, antérieurement, d'une forte décrue des taux d'intérêt entre la fin 1981 et le milieu de 1986, décrue amorcée par M. Jac-

ques Delors et poursuivie par hri. Hélas! à l'automne 1988, peu de temps après la baisse, le début de la politique de resserrement de la Bundesbank mettait un terme aux espoirs du ministre, et la Banque de France dut relever sept fois ses taux directeurs en dix-huit mois, le dernier relèvement, d'un demi-point, se situant le 18 décembre 1989, essentiellement pour soutenir le franc alors affaibli par rapport à un mark puissant et accessoirement pour cal-

mer un peu la surchauffe. Cette fois-ci, la vapeur commence à se renverser et l'Institut d'émis-sion, avec l'amicale collaboration de la Rue de Bercy, a pu revenir légèrement ez arrière, pas assez aux yeux de nombre d'opérateurs qui avaient joné une diminution d'un demi-point et qualifièrent l'opération de « ridicule et grotesque ». De son côté, le MATIF, qui avait largement anticipé l'événement, restait de glace. A la veille du week-end, M. Bérégovoy, évoquant cette « insuffisance » dont la presse avait rendu compte, déclarait, en souriant « qu'il en tiendrait compte » .

Nouvelle baisse des taux d'intérêt

Mais, anticipée on non, une baisse est une baisse, même si bien des fac-teurs la rendaient possible et même souhaitable, comme l'excellente tenne du franc, la sagesse des prix intérieurs et un léger début de ralentissement de la conjoncture. Insuffisante ou pas, elle donne l'impression au monde entier que la France peut désormais se désolidariser de l'Allemagne, son puissant voisin, dont les mations ne sont pas actuellement les siennes, et qui pourrait se trouver perturbée par les modalités de la fusion monétaire avec la RDA. « Si les Allemands sont amenés à relever leur taux, je ne vois aujourd'hui aucun motif propre à la France, qui nous conduirait à en faire autant », déclarait encore

nos frontières, on peut légitimement nourrir l'espoir d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt à court. sinon à long terme, ou à tout le moins celui d'une stabilité, au cas où la Bundesbank jugerait bon de durcir sa politique si l'inflation menaçait outre-Rhin on si les modalités de la fusion avec la RDA ne lui plaisaient pas. On sait qu'elle plaide pour une parité de change de 2 marks de l'Est pour l mark de l'Ouest et non pour une parité de I

Pour réchauffer encore un petit peu l'atmosphère, deux jours après l'abaissement des taux directeurs de l'Institut d'émission, les banques françaises réduisaient de 0,20 % leur taux de base, le ramenant de 11 % à 10,80 %. Elles l'avaient porté de 10,50 % à 11 % le 20 décembre dernier, à la suite d'un relèvement d'un demi-point des taux directeurs de la Banque, après avoir majoré trois fois ses taux de base depuis le début de 1989, date à laquelle ils étaient encore fixés à 9.25 %. C'est donc la première fois depuis quinze mois que les banques absissent ledit taux de base. Pour prendre leur décision, elles ont fait jouer une formule dans laquelle entrent non seulement les taux directeurs de la Banque de ché interbançaire, le tout déterminant le coût des ressources des établissements. Or, depuis un mois, le taux du marché bancaire a fléchi, passant de 10,75 % à environ 10 %. Par ailleurs, il est vraisemblable que la Rue de Bercy et le Trésor ont poussé à la roue.

Espoir de baisse des taux ou stabilité, plus un franc fort, plus une économie en rééquilibrage, plus des conjectures incertaines sur l'évoin-tion des taux d'intérêt ailleurs dans le monde, voilà un cocktail de nature à séduire tout le monde, que ce soit le MATIF, où le cours de l'échéance juin a légèrement dépassé 103 à la veille du week-end, on les vestisseurs étrangers qui se sont précipités à Paris pour acheter des actions (voir en rubrique Bourse) et des obligations.

Dans ces conditions, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor ne pouvait être qu'un succès, comme nous le lais-sions pressentir la semaine dernière. Effectivement, ledit Trésor, qui avait pris un retard de près de 4 milliards de francs sur son prooramme d'émission annuel en raison des manyaises conditions régnant depuis janvier, a pu servir des adju-dicataires en haut de la fourchette

La semaine sous revue s'est ouverte en fanfare, la Banque de France, dès le lundi, abaissant d'un semaine.

M. Bérégovoy à l'hebdomadaire choisie (8 à 10 milliards de francs). Il a levé en définitive 10,76 milliards de francs dont 9,87 sur le marché et 900 millions auprès des spécialistes en valeurs du Trésor qui, absents le mois dernier, se sont rattrapés ce mois-ci.

> Il est vrai que les circonstances s'y prétaient, les rendements, s'alignant sur ceux du marché (9,50 % 9.55 % sar dix ans), ont diminue 9,54 % pour la tranche à échéanc 2000, la plus importante (7,4 mil-liards de francs), tandis que celui de l'échéance à trente ans (2,45 milliards de francs) restait stable à 9.66 % - contre 9.60 en février. Une présence étrangère assez active a été notée, de même que l'apparition d'un intérêt grandissant de la part d'investisseurs extérieurs, attirés, nous l'avons déjà dit, par les atouts de la place de Paris. En Allemagne, les rendements se sont un peu ten-dus, passant de 8,35 % à 8,50 % pour le bund de dix ans. A la veille du week-end, M. Karl-Otto Poehl, président de la Bundeshank, a déclaré que les craintes de hausse des taux en RFA n'étaient pas fondées, dans la mesure où un cadre économique solide et sensé sera mis en place pour l'instauration de l'union monétaire allemande : averement sans frais.

> Aux Pays-Bas, le président de l'importante banque NMB-Post a tout uniment estime que les taux d'intérêt avaient atteint un niveau absurde » en Europe en raison des chancelier Helmut Kohl qui a promis d'échanger le mark de RDA à parité avec le mark de RFA. Selon lui, cette promesse n'a « aucun fon-dement économique rationnel. Chaque fois que les politiciens s'occupent d'économie tout va mal », 2-t-il président de la Bundesbank M. Poehl, « dirigeaient en fait les affaires monétaires européennes ».

Les propos du banquier néerlandais sont à rapprocher des critiques déjà émises en février dernier par le ministre des finances des Pays-Bas M. Wim Kok, qui avait causé un certain émoi en laissant entendre que son pays pourrait ne plus lier le florin au mark afin d'éviter d'avoir à suivre l'Allemagne dans une hausse des taux pratiqués entraînée par l'union monétaire avec la RDA.

Quant aux Etats-Unis, les rendements boursiers du Trésor ont fléchi revenant de 8,60 % à 8,45 % pour trente aus, en dépit de l'annonce d'une légère diminution du taux de chômage et, surtout, en raison de la plus faible création d'emplois depuis trois ans et demi (26 000 en mars).

FRANÇOIS RENARD

MATIÈRES PREMIÈRES

Quelques hausses sélectives

Une fois n'est pas coutume, les Côte- d'Ivoire, le premier producprix de plusieurs matières premières: réagissant à différentes informations on prévisions affectant davantage l'offre que la demande, ont sensiblement remonté la semaine passée.

Ainsi le cacao, dont on a suivi ces derniers mois la profonde déprime, a-t-il retrouvé son meilleur niveau dennis six mois et demi sur le marché de Londres. Les courtiers attrihusient ce redressement aux inquiétudes suscitées par la sécheresse qui frappe les plantations brésiliennes et quest-africaines. Ceux-là qui, il n'y a pas si longtemps, s'affolaient devant les stocks pléthoriques de sèves, laissent maintenant entendre que les surplus seront moins importants que

Les changements intervenus dans l'administration brésilienne laissent, en outre, peser une inquiétude sur la politique d'exportation des matières premières envisagée par le nouveau souvernement. Le maintien d'une situation de troubles latents en

PRODUITS	COURS DU 6-
Cuivre h. g. (Louires)	1 584 (~ 69)
Trois mois	Livres/toune
Abeniaine (Leutes)	1 543 (-45)
Trois mois	Dollars/tonne
Nickel (Lautes)	# 305 (- 270)
Trois mais	: Dollars/tonne
Secre (Pais)	2 510 (- 51)
Maj	Franci/totale
Call (Lades)	700 (+5)
Mars	Livrestonne
Cacae (How York)	1 281 (+ 12) Dollars/toase
Bili (Circo)	365 (+ 15)
Maj	Cents/boitseau
Main (Cricup)	269 (+ 8,6)
Mai	Centy/bossess
Saja (Chicago)	174,4 (+ 3,4)
Maj	Dollars/L. course

teur mondial de cacao, continue aussi d'apporter un soutien au mar-ché. En revanche, l'idée suivant laquelle les cours du cacao se raffermissent à l'approche des sêtes de Pâques paraît peu convaincante : les œufs et les poules en chocolat sont déjà fabriqués et les achars de sèves destinés à cet usage ont été réalisés au cours des derniers mois.

Il est toutefois possible que les industriels aient sous-estimé leurs besoins réels et soient contraints d'acheter des volumes d'appoint par l'intermédiaire du négoce. La banaille du cacao, il ne faut pas l'ou-blier, reste une affaire de pays appanyris (Côte-d'Ivoire, Cameroun, Ghana) aux prises avec de nouveaux concurrents agressifs (comme la Malaisie), puisqu'exposés à laisser les prix remonter trop haut.

Le sucre conforté

Toujours au chapitre des matières premières agricoles, le sucre a été conforté par les prévisions de la firme américaine de courtage Salo mon Brothers. Alors que les cours du sucre roux se traitent actuellement autour de 15 cents par livre sur le marché à terme de New-York, le firme estime qu'ils devraient très vite regrimper à 25 cents par livre. Pour étayer son argumentation, elle souligne que les stocks mondiaux de sucre ne représentent plus que 27 % à peu près de la consommation le contre 40 % au milieu des

La campagne 1988-1989 a été marquée par un déficit de l'offre sur la demande légèrement supérieur à un million de tounes et les réserves continuent de décroître. Mais, sur une production de l'ordre de 107 millions de tonnes, seulement 28 millions de tonnes font l'objet d'échanges internationaux, 18 millions de tonnes dans le cadre du marché libre. Une dizaine de millions de tonnes sont paralysées, vendues à travers des accords commerciaux d'Etat à Etat mettant en jeu

Caba et l'Union soviétique, la CEE et les pays ACP (Afrique, Caralbes, Pacifique), les États-Unis et cer-taines Républiques des Caralbes.

Le zinc en vedette

Du côté des métaux, c'est le zinc

qui a tenn la vedette au London Metal Exchange, en raison d'un manque sérieux de marchandises de qualité pour les livraisons de juin. La prime payée sur le métal livrable à court terme (en comparaison avec les prix des échéances éloignées) a atteint près de 100 dollars par tonne, alors on'elle se chiffrait à 52,5 dollars la tonne en début de semaine. Cependant, l'annonce du vote de la fin de la grève des mines de la Southern Peru Copper Corporation (SPCC), contrôlée par les ins, a entraîné des prises de rénéfice des opérateurs sur le zinc et surtout sur le cuivre. Cette grève de quatre semaines était née des revenications salariales des ouvriers de la SPCC ces derniers souhaitant obtenir des traitements comparables à ceux de la firme d'Etat Centromin. Celle-ci, qui avait dû déclarer la force majeure sur un embarques de zinc préve le 30 mars, a vu sa production de métal tomber à 24 600 tonnes au cours des deux premiers mois de l'année (contre 33 000 tonnes sur la même période de 1989).

Hormis ces quelques hausses observées sur les denrées et le zinc, notons le regain d'intérêt pour les métaux précieux, pour l'argent en particulier, dont les prix se sont renchéris dans le sillage de l'or. L'Union soviétique a officiellement démenti les rumeurs selon lesquelles elle surait récemment vendu à tout va et à vil prix du métal fin. Elle a même annoncé la publication prochaine de statistiques sur sa production et ses réserves d'or. Le cuivre, enfin, a légèrement progressé après l'annonce d'un glissement de terrain de la grande zone de production d'El Teniente.

Le Monde

Incendie à bord d'un ferry danois au large d'Oslo

Premier bilan: 4 morts et 150 disparus

Un incendie a éclaté sur un ferry danois, le Scandinavian-Star, dan la nuit du vendredi 6 au samedi 7 avril, alors que le bateau venait de quitter le fjord d'Oslo. Le seu a environ 30 milles nautiques (55 kilomètres) au sud du phare norvégien de Faerder. Il y avait 395 passagers et 100 membres d'équipage à bord. Les sauveteurs signalaient samedi en fin de matinée 4 morts et 150 disparus.

Le bateau, qui se rendait dans le port danois de Fredrikshavn, à 270 kilomètres au sud d'Oslo, a été rejoint par le ferry suédois Stena Saga de la compagnie Stena Line, qui a aidé à évacuer des passagers, avant que les services de secours norvégiens, danois et suedois n'interviennent pour lutter contre l'in-cendie. La mer était calme et la nuit très claire, ce qui a facilité les secours. Au matin l'incendie faisait toujours rage, et le bateau était entouré d'un grand nombre d'em-barcation, venues à la rescousse.

La plupart des passagers (essen-tiellement norvégiens) et des membres de l'équipage ont été évacués pendant la nuit, mais au matin les pompiers ont découvert quatre corps à bord du bateau, dont celui d'un enfant. « Ce que nous savons. c'est que 335 personnes ont été sau-vées », a déclaré M. Eldboerg Vaage, porte-parole des gardecôtes, qui a précisé que vingt-qua-tre pompiers se sont rendus à bord à la recherche d'éventuels survivants. Cependant, l'ensemble du navire n'a pu être encore exploré, et on ne peut savoir combien de

M. Tom Bauer condamné pour sa biographie de M. Robert Maxwell. - Le tribunal de grande ins-tance de Paris a condamné solidairement, mercredi 4 avril, M. Tom Bauer, auteur d'un livre sur M. Robert Maxwell, ainsi que son éditeur, les Presses de la Cité, à verser 100 000 francs de dommages et intérêts au patron de presse britannique, pour avoir témoigné d'« une volonté systématique de dénigrement ». Dans un second jugement, le tribunal a



passagers s'y trouvent encore, ni dans quel état. Deux blessés brûlés et une dizaine d'autres victimes de fumée et en état de choc ont été évacués par hélicoptère vers un

Les raisons du sinistre étaient encore inconnues samedi, mais, selon le commandant du bateau, l'hypothèse d'un incendie criminel n'est pas exclue, le feu s'étant à un quart d'heure d'intervalle. Selon M. Sven Woxtorp, du service de secours naval danois, la police de Fredrikshavn a été alertée et s'apprétait à interroger les passa-gers et l'équipage. Celui-ci est com-posé de marins pour la plupart portugais, sous les ordres d'officiers norvégiens. Le Scandinavia-Star, un bateau de 10 000 tonneaux, appartient à la compagnie danoise DA-NO Ferry, et navigue sous pavilion des Bahamas. -(Corr.,AFP, Reuter.)

condamné le journaliste anglais à payer à nouveau 100 000 francs à M. Maxwell pour avoir tenu des propos diffamatoires et injurieux dans le Quotidien de Paris. Le tribunal, en revanche, a estimé que l'utilisation du nom de M. Maxwell comme titre de l'ouvrage, ainsi que les informations sur l'origine et l'ampleur du patrimoine de cette personnalité du monde économique, ainsi que l'enquête sur son passé, n'étaient pas répréhensi-bles.

L'ESSENTIEL

DATES

li y a quinze ans, la Erreur de tir querre s'installait au chez Sotheby's Liban2

ETRANGER.

Guerre au Nicaragua

Les affrontements continuent entre la Contra et l'armée sandiniste, malgré les accords prévoyant la

M. Arafat à Rome

Le chef de l'OLP affirme avoir eu des contacts avec des dirigeants

POLITIQUE

Les cadres du Front national Une enquête de la SOFRES sur le congrès du parti d'extrême droits . . 7

Livres politiques

«Le monde est ouvert pour cause de réfection », par André Laurens 8

M. Mitterrand dans le Gers et l'Aude

SOCIETE

L'affaire Gallimard

En vendant ses perts à la BNP, Mª Isabelle Gallimard conforts la position de son frère Antoine, l'actuel PDG 10

COMMUNICATION

FR 3 à l'assaut de Paris

La troisième chaîne annonce la créetion, dès 1991, d'une télévision «métropolitaine» sur la capitale . . 10

CULTURE

La mévente de la collection Costakis ne remet pas sa valeur en

vente à plus de clairvoyance . . . 11

Mars 1990 en France et dans le

CHRONOLOGIE

monde 14

ECONOMIE

Les prévisions

des entreprises Une croissance plus áquilibrée . 15

Dette africaine Un entretien avec Jean-Pierre Prouteau, président du conseil des seurs français en Afrique 15

Revue des valeurs ... 16

Crédits, changes, grands marchés 17

Services Carnet 10 Mots croisés13

Radio-Télévision 13 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro da « Mon daté 7 avril a été tiré à 546 615 ess

COTE-D'IVOIRE: un lycéen tué au cours d'une manifestation

Nouvelle fermeture des établissements scolaires

L'agitation scolaire et estudiantine a pris un tournant tragique avec la mort, vendredi 6 avril, d'un jeune lycéen, tué par balle, à Adzopé, à une centaine de kilomètres au nord d'Abidian. Les autorités ont décidé samedi de refermer les établissements scolaires.

le drame s'est déroulé peu de temps après la libération d'un lycéen, interpellé, mardi, par les forces de l'ordre. Cette libération a provoqué une liesse parmi les nes d'Adzopé, qui ont entrepris une tournée dans les quatre établis-sements de cette ville de vingt

« Les gendarmes, sur leurs gardes, ont cru à un nouveau regain de tension, affirme un témoin. Ils ont d'abord tiré des coups de feu en l'air. » La colère s'est soudainement emparée des lycéens réunis devant un établissement privé d'enseignement secondaire. « C'est alors que, pris de panique, l'un des gendarme a tiré en direction des enfants », rapporte un habitant. Un jeune lycéen, non identifié, a été mortellement blessé.

Ce drame a provoqué une hystè-rie collective chez les camarades de la victime qui ont semé la terreur dans la ville. Les manifestants ont alors incendié des voitures, saccagé la poste, la mairie et le domicile des rares représentants de l'ordre à Adzopé.

Le calme est revenu avec l'arrivée de troupes militaires hélipor-tées. Toute la matinée de vendredi des foyers de violence ont éclaté un pen partout à Abidjan et dans une dizaine de villes de province selon un scénario désormais classique depuis le début de la semaine : échauffourées entre jeunes et forces de l'ordre, cailloux et projectiles divers contre tirs de grenades

La manifestation organisée, mercredi, en faveur du président, au pouvoir depuis trente ans, a été interprétée comme une véritable « provocation », estiment les observateurs. Un avis partagé par plu-sieurs députés, qui ont jugé « inop-portune une telle initiative dans le contexte actuel difficile ».

La mort de ce lycéen crée un regain de tension dont se serait bien passé le gouvernement. Ce dernier a, de nouveau été amené à fermer les écoles et les facultés, pourtant rouvertes, lundi. Cette décision pourrait être lourde de conséquences car elle risque de signifier la perte d'une année sco-

EN BREF

ROBERT MINANGOY

 L'ordre des avocats et la réforme des professions judiciaires. - Le bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour de Paris, Me Henri Ader, s'est réjoui de l'examen, au conseil des ministres du 4 avril, des deux projets de loi réformant les professions judiciaires et jaridiques (le Monde du 5 avril). Toutefois, M. Ader estime que les textes doi-vent être modifiés, notamment en ce qui concerne la formation, la présence de capitaux extérieurs. l'inscription des avocats étrangers à un barreau français, et souhaite

que la protection des usagers du

droit soit plus stricte.

ÉCHECS : le Toursoi zonal de Lyon. - Après cinq rondes, Joël Lantier est seul en tête du Tournoi zonal de Lyon. Le jeune grand naitre, toujours invaincu, a annuk face à Renet (62 coups) et à Mirallès (62 coups), et a battu Winants (61 coups). Derrière Lautier, 4 points, sont regroupés, à un point de retard, ses quatre principaux rivaux : Renet, Mirallès, Van der Wiel et Winants.

ti MO10: chate grave pour Eddie Lawson au Grand Prix des Etats-Unis. – Le motocycliste américain Eddie Lawson (Yamaha), championne du monde en titre des 500 cc, a été victime d'une grave chute, vendredi 6 avril, lors de la deuxième séance d'essais du Grand Prix des Etats-Unis, sur le circuit de Laguna Seca (Californie). Le pilote, âgé de trente-deux ans, a été transporté à l'hôpital de Salinas alors qu'il souffrait, selon un premier diagnostic, de fractures des deux jambes.

Un ennui dans le circuit de freinage est probabl ment à l'origine de cet accidant

Le voyage de M. Rocard en Guyane

« Qui peut imaginer construire des remparts en guise de frontières?»

CAYENNE

de notre envoyé spécial

Enfants de toutes les couleurs agitant des fleurs et des petits drapeaux, ministres en bras de chemise ruisselant de sueur dens la chaleur humide, habitants regardant passer le cortège depuis le fenêtre de leur baraque en tôle ondulée : la première jour-née de M. Michel Rocard en Guyane, vendredi 6 avril, a respecté les immuables lois du genre, celui des visites ministé-rielles outre-mer.

Le cortège a d'abord visité ancien quartier chinois de Cayenne (baptisé ainsi car construit par des Annamin leur arrivée en Guyane en 1911). Lacis de ruelles étroites et défoncées, ce quartier est aujourd'hui argement « bidonvillisé ».

Le premier ministre, qui s'est fait présenter les projets de rénovation par le maire, M. Gérard Holder, a rappelé qu'e en France métropolitaine comme outre-mer la lutte contre les inégalités passe par une politique volontaire et audacieuse dans le domaine du

L'étape suivante a encore étá consacrée à la politique de la ville mais pour mettre en valeur, cette fois, l'envers du logement insalu-

bre, un développement urbain raisonné, celui de Matoury. L'une des caractéristiques de Matoury, c'est que son maire, M. Jean-Pierre Théodore Roumillac, s'emploie à gérer une population qui double tous les deux ou trois ans, et s'accroît notamment d'une partie des immigrés qui n'ont fait que rêver d'atteindre : « l'eldorado technologique de

Après avoir dénoncé ceux qui trouvent leur compte dans l'afflux d'immigrés clandestins en Guyane, « dans l'emploi de maind'ceuvre entièrement dépendante (...) payée avec des salaires de misère, dépourvue de droits sociaux », M. Rocard a élargi son propos à l'ensemble du pays en évoquant indirectement les revendications de l'opposition sur ce sujet.

L'année où tombe le mur de Berlin

La France, a réaffirmé M. Rocard, est le pays des droits de l'homme (...). La France est un Etat de droit, et si des étrangers sont conduits à y travailler et à y vivre dans les conditions prévues par nos lois, ils doivent y être traités dignement et y être res-pectés ; et puisque les étrangers

en situation régulière acquittent comme tous les salariés des cotisations sociales et des Impôts locaux, ils ont droit aux presta tions sociales et aux services publics qui en découlent.

« La France, a continué le premier ministre, n'est pas plus une île que la Guyane : si les rôles aux frontières doiven être assurés et sans doute encore améliorés, ils ne peuvent pas être la seule réponse au problème de l'immigration clandes tine. Qui donc peut imaginer, l'année même où tombe le mui de Berlin, construire des remparts en guise de frontières ?

M. Rocard a encore ajouté « La France est un pays de pro-grès et de justice, et nous ne confondons pas les effets et les causes : il y aurait moins d'immigrés clandestins s'ils n'avaient pas l'espoir, voire la certitude, de croiser sur leur chemin des employeurs d'immigrés clandestins ». « Attaquons le mai à se source, a conclu le premier minis-tre : le sous-développement dans leur pays d'origine, l'emploi illégal chez nous at nous remporte-rons des succès plus durables que par l'exploitation de la peur et des pulsions les moins nobles de la personne humaine. »

Lire aussi en page 8

Une décision du Conseil d'Etat

Les subventions des collectivités locales à l'enseignement secondaire privé sont limitées

les collectivités locales aux collèges et aux lycées de l'enseignement général privé pour leurs investissements ne pourront pas excéder 10 % du montant total des dépenses. Ce jugement du Conseil d'Etat, rendu vendredi 6 avril, limite de facon très restrictive l'aide que de nombreux départements et communes accordent aux établissements privés.

Cette décision contribue en tout cas à combler un vide juridique. Pour les écoles primaires du privé en effet, la cause est entendue depuis longtemps: la loi du 30 octobre 1886 avait interdit toute subvention des collectivités La jurisprudence, en revanche, avait admis en 1930 la possibilité de contribuer au financement de l'enseignement technique privé, de même pour l'enseignement supérieur privé à partir de 1956.

Pour statuer sur l'aide à l'enseignement secondaire général, le

La prostituée parisienne placéé

en garde à vue, mercredi 4 avril,

dans le cadre de l'enquête sur le

petit Jason Cadoret, retrouvé, seul,

le 13 mars à Paris, et qu'elle avait eu momentanément en garde, a été

inculpée et écrouée, vendredi

6 avril. Odile Baggio, âgée de

trente ans, a été inculpée de « délaissement d'enfant, dans un

lieu non solitaire, par une personne

Une seconde information judi-

M. Ernest Chenières, principal du collège Gabriel-Havez de Creil, a été relaxé, vendredi 6 avril, par le tribunal correctionnel de Senlis

(Oise) du délit de diffamation qui lui était reproché par M. Mohamed Saldani, père d'une des trois élèves

qui refusaient d'enlever le foulard

islamique pendant les cours (le Monde du 4 avril).

sieurs phrases contenues dans un article publié le 3 octobre 1989 par

le Courrier picard qui imputaient à M. Chenières des propos accusant notamment les familles des jeunes

La poursuite se fondait sur phi-

à qui l'enfant était confié ».

Une information judiciaire pour

« arrestation illégale

et séquestration » est ouverte

Poursuivi pour diffamation

Le principal du collège de Creil est relaxé

Couseil d'Etat s'est approyé sur l'ar-ticle 69 de la loi Falloux du 18 mars 1850. Sous la poussière de ce texte ancien, on peut lire que « les établissements libres peuvent obtenir [des collectivités] un local et une subvention, sans que cette subvention puisse excèder le dixième des dépenses annuelles de l'établissement ». Dans un souci d'actualisation, le Conseil d'Etat précise que, pour les établisse-ments placés sous le régime du contrat d'association de la loi Debré du 31 décembre 1959, « la notion de dépenses annuelles de l'établissement doit s'entendre des dépenses non couvertes par des fonds publics verses au titre de ce contrat ». Ce qui réduit encore le champ d'intervention des collecti-

Compensation

le Conseil d'Etat à annuler une délibération du conseil général d'Ille-et-Vilaine du 6 janvier 1986, confirmant ainsi un premier juge-ment du tribunal administratif de Rennes en date du 3 juillet 1986.

ciaire contre X pour « arrestation

illégale et séquestration » a été

ouverte et confiée au juge d'ins-

truction chargé de l'affaire au tri-

bunal de Paris, M= Marguerite

Laurent. L'enquête, confiée à la

brigade criminelle, concernerait le

sort de la mère de Jason. Annie

Cadoret, âgée de vingt-huit ans,

qui, selon les enquêteurs, pourrait

ètre en danger et n'aurait pas aban-

filles de « cultiver l'intégrisme reli-

devait tout au mous penencier de lu bonne foi. A la même audience, Me Vergès, cosseil de M. Saldan, avait d'ores et déjà indiqué que l'affaire serait examnée « par la

cour d'appel, la Cour de cassation

et la Cour europé

La décision du tribunal, dont les

donné son enfant,

Cette lecture des textes a conduit La mère du petit Jason pourrait être en danger

L'assemblée départementale avait accordé à trois collèges privédita département (Argentré-du-Plessis, Saint-Joseph de Bruz et Saint-Michel de Liffré) une aide de 2 millions de francs pour des travaux de construction on d'extension. Cette subvention, convent 30 % des tra-vaux, est considérée aujourd'hui comme illégale, car elle excède les limites posées par la loi Falloux remise au goût du jour.

Fante d'avoir vu le législateur s'aventurer sur le terrain miné du financement de l'enseignement privé, c'est une nouvelle fois la jurisprudence qui fera loi. Or son-caractère très limitatif risque de créer un bel émoi chez les défenseurs de l'enseignement libre. Ces derniers verront-ils comme une compensation une autre décision rendue le même jour par le Conseil d'Etat ? Celui-ci a annulé un juge ment du tribunal administratif de Paris qui contestait à la Ville de Paris le droit de garantir l'emprunt de 5,5 millions de francs contracté en 1985 par l'Ecole alsacienne pour la construction d'un bâtiment scolaire. Ni la loi Falloux ni la loi Debré ne peuvent, dans ce domaine, s'opposer aux disposi-tions de la loi sur la décentralisation du 2 mars 1982. Si les collectivités locales doivent se contenter d'une aide directe plutôt chiche, elles e sont en droit, précise le Conseil d'Etat, de garantir sans limitation les emprunts contractés par des établissements privés du

J.-J. BOZONNET

Le gouvernement décide d'aider les métiers d'art

Trente mille entreprises, deux cent mille personnes employées, 80 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont le tiers à l'exportad'anances, dont se dett représentent tion : les métiers d'art représentent non seulement un symbole de la tradition de qualité, de savoir-faire, de création, mais aussi un atout économique important. C'est ce que M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, a sonigné dans une communication au conseil des ministres du 4 avril

Grace à la Société d'encourage La décision du tribunal, dont les motifs n'ont pas été lus à l'audience, est conforme aux réquisitions du procureur de la République de Senis, qui avait estime, lors des débats du 2 avril, que les termes employés n'étaient pas diffamatoires, et que M. Chemières devait tout au moins béuéficier de le bosse foi. À la même audience. ment aux métiers d'art (SEMA) et à la Fondation nationale des métiers d'art, une politique de formation et de sensibilisation des jeunes, visant une e meilieure insertion des métiers d'art et des créateurs dans les projets urbains et un renforcement de l'exportation et du rayonnement international de ces métiers » va être mise en place. Une exposition européenne (verrerie, boiserie, céramique, ferronnerie, tapisserie, métaux précieux) se tiendra à Avignon en octobre 1990



Un cycle Catherine Denes sur Canal +

